Pr 260 c 1
2e ex

ISBN 2-85653-003-6

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME XCIII

Édouard FISCHER-PIETTE

RÉVISION DES VENERINAE S.S.
(MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Ve)

1975

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Pr 2602

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A, Zoologie, Tome XCIII

RÉVISION DES VENERINAE S. S. (MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES)

par

Édouard FISCHER-PIETTE*

Résumé. — Ce travail contient la révision systématique de 39 espèces, dont trois nouvelles, et leur distribution géographique est étudiée.

Abstract. — The species examined in this paper are 39 in number. Three of them are described as new. We gave attention to the range of each one.

INTRODUCTION

Dans la vaste famille ou super-famille des *Veneridae*, le groupe le plus typique, celui des *Venus* proprement dites, n'a pas été révisé depuis le travail de SOWERBY, Thes. Conch., II, qui date de 120 années, et celui de PFEIFFER *in* Conch. Cab., éd. 2, un peu moins ancien (1869).

Notre travail aurait peut-être dû être intitulé : Révision des *Venus* du Muséum, car il est basé surtout sur le matériel que nous avons sous la main ; en effet, l'auteur est trop âgé maintenant pour se rendre dans les collections de l'Étranger ; toutefois il s'est appliqué à grouper aussi complètement qu'il le pouvait les renseignements existant, pour chaque espèce, même celles dont il ne pouvait voir aucun individu. Il a d'ailleurs reçu, en consultation, un peu de matériel de l'Étranger : les exemplaires indéterminés des Musées de Bruxelles, de Tel-Aviv, de Jérusalem et de Calcutta ; il exprime sa reconnaissance aux Autorités de ces Musées.

CLASSIFICATION

Nous nous trouvons d'abord en présence de la question de savoir quelle est l'étendue à donner à notre travail au point de vue des groupes systématiques qu'il doit comprendre. THIELE (Handb. System. Weich., II, 1935) ne divise pas la famille des *Veneridae* (p. 883) en sous-familles, mais uniquement en genres. Sous le titre générique *Venus* Linné 1758 (p. 889) il met les sous-genres suivants : *Antigona*, *Ventricola*, *Dosinula*, *Venus s. s.*, *Periglypta*, *Circomphalus*, *Mercenaria*, *Chione*, *Chioneryx*, *Clausinella*, *Bassina*. KEEN (1951, Min. Conch. Club S. Calif., n° 113 : 2) divise la famille des *Veneridae* en sous-familles : *Venerinae*, *Circinae*, *Sunettinae*, *Meretricinae*, *Pitarinae*, *Dosiniinae*, *Cyclininae*, *Geminae*, *Clementinae*, *Tapetinae*, *Chioninae*. FRANC (*in* CRASSÉ, Traité de Zoologie, V, 1960, Classe des Bivalves : 2109) se conforme à KEEN. On remarquera que dans leurs classifications les *Chione* et

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM PARIS

* Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue Buffon, 75005 Paris.

Source : MNHN, Paris

les *Venus* sont aux deux extrémités, avec toutes les autres *Veneridae* entre elles, tandis que pour THIELE les *Chione* sont dans le genre *Venus*, en tête de la classification, toutes les autres *Veneridae* venant ensuite.

Pour notre part, nous avons toujours remarqué que, parmi les divers groupes dont se composent les *Veneridae* il en est deux, les *Venus* et les *Chione*, qui sont étroitement apparentés alors que les autres sont séparés par des coupures très franches. La question essentielle que nous nous posions était donc de savoir si les *Chione* devaient être insérées dans le présent travail. La différence principale mise en avant par les auteurs qui les séparent résiderait dans la présence d'une dent latérale à l'avant du plateau cardinal de la valve gauche des *Venus* et son absence chez les *Chione*; mais en diverses pages de notre article, et à sa fin, nous ferons ressortir d'assez nombreuses intrications, et si, en fin de compte, nous n'avons pas traité ici les *Chione*, c'est surtout pour la raison matérielle consistant dans la difficulté, à l'époque actuelle de pauvreté des budgets des collectivités, de faire accepter par les Secrétaires de rédaction des périodiques, des articles volumineux. Quoi qu'il en soit, nous avons été amené à retenir le mot *Venerinae*, pour servir de titre à notre travail.

Mais une autre question se posait à nous, c'est celle des subdivisions à employer dans ce groupe des *Venerinae*. Quelles espèces doivent être mises dans les *Venus*, dans les *Circomphalus*, dans les *Antigona*, dans les *Ventricolaria*, dans les *Dosina*, etc...? Il suffit de parcourir les listes de références que nous donnons pour chaque espèce, pour constater les diversités d'opinions, à ce sujet, de beaucoup d'auteurs. Elles n'ont rien d'étonnant, étant donné que ces noms ont généralement été créés avec une expression très partielle des caractères, que les diagnoses auraient dû être modifiées à mesure que l'on ajoutait des espèces nouvelles, et d'autre part les variabilités intra-spécifiques font que certains individus d'une espèce donnée devraient être attribuées à tel genre et d'autres à tel autre genre. Il nous est donc apparu illusoire de vouloir situer les séparations entre telle et telle espèces plutôt qu'entre telle et telle autres. Nous doutons beaucoup qu'il y ait quelque utilité à conserver ces séparations, aussi les avons nous laissées de côté : si nous voulions au contraire prendre en considération les caractères invoqués, nous serions amenés, logiquement, à distinguer presque autant de sous-genres qu'il y a d'espèces.

N° 1. — VENUS PUNCTIGERA Dautzenberg et H. Fischer
(Pl. VI, fig. 43)

Venus (Anaitis) paphia L. var., SMITH (*non* LINNÉ), 1885, XIII : 121.

Venus brongnarti PAYR., LOCARD (*non* PAYRAUDEAU), 1898, II : 250 (*pro parte* : Cap Vert *non* Cadix); LOCARD et CAZIOT (*non* PAYRAUDEAU), 1900 : 224 (*pro parte*).

Anaitis punctigera, DAUTZENBERG et H. FISCHER, 1906, XXXII : 86, pl. IV, fig. 9 à 14.

Venus paphia L., NOBRE (*non* LINNÉ), 1909, III, suppl. 2 : 63.

Anaitis punctigera Dautz. et H. Fischer, DAUTZENBERG, 1910, LXIV : 135; DAUTZENBERG, 1913, V (1912), 3 : 92.

Venus punctigera Dautz. et H. Fischer, NICKLÈS, 1955, n° 3 : 185.

Distribution. — Le domaine de cette espèce est africain, mais nous avons une provenance européenne dont nous devons d'abord parler, car elle nous a surpris mais paraît incontestable.

Dans la collection LOCARD des côtes de France, se trouve, marqué d'Ajaccio, sous le nom *Venus brongnarti* Payr., un échantillon de *Venus punctigera* Dautz. et H. Fischer, bivalve, de 19 mm, qui a certainement été pris vivant car il contient encore une grande partie de son manteau. Nous supposons que la citation de *V. brongnarti* par LOCARD 1900, Côtes de Corse, p. 224, mentionnant Ajaccio, correspond à cet individu. Sa dent latérale est très nette.

Les provenances d'Afrique sont les suivantes : Mauritanie, NICKLÈS 1955. Îles du Cap Vert, SMITH 1885, LOCARD 1898, DAUTZENBERG et H. FISCHER 1906, NOBRE 1909, DAUTZENBERG 1913, et coll. Muséum, « Calypso » 1959. Sénégal, coll. Muséum, JOUSSEAUME 1921. Gorée, coll. Muséum, MARCHE-MARCHAD 1973. Cap Rouge, DAUTZENBERG 1910. Sénégambie, coll. Muséum, « Calypso » 1956.

Source : MNHN, Paris

Cuinée française, NICKLÈS 1955. Côte de l'Or, NICKLÈS 1955 et coll. Muséum, « Calypso » 1956. Nigeria, NICKLÈS 1955 et coll. Muséum, « Calypso » 1956. Angola, NICKLÈS 1955.

Les collections du Muséum contiennent 65 individus, particulièrement nombreux pour la région de Corée. Les plus grands d'entre eux mesurent 23,5 mm (îles du Cap Vert, un du « Talisman » et un de la « Calypso » 1959).

Cette espèce est extrêmement proche de *V. paphia* L., et il n'est pas étonnant que SMITH (1885) et NOBRE (1909) l'aient traitée sous ce nom. On peut dire que tous les caractères seraient exactement les mêmes, si la taille n'était moindre, et surtout, s'il n'y avait la présence d'une dent latérale, généralement de très petite taille, et, sur la valve droite, d'une petite fossette qui reçoit cette dent. DAUTZENBERG et H. FISCHER n'ont pas fait mention de la dent latérale, mais elle est visible sur leur figure.

V. paphia et *V. punctigera* sont tellement proches l'une de l'autre, qu'on pourrait très bien les considérer comme deux variétés d'une même espèce, ayant acquis des caractères légèrement différents à la faveur d'une coupure géographique. La séparation entre les *Chioninae* et les *Venerinae* serait alors difficile à maintenir.

Il nous était apparu jusqu'ici que cette séparation, qui réside essentiellement dans l'absence ou la présence d'une dent latérale, pouvait être renforcée par un autre caractère qui serait le suivant : la dent cardinale postérieure de la valve gauche est généralement assez horizontale et longue chez les *Venerinae*, plus redressée et donc plus courte chez les *Chioninae*. Or la dent postérieure de *Venus punctigera* est exactement semblable à celle de *Chione paphia* ; c'est une dent de Chioninée.

N° 2. — VENUS FOLIACEO-LAMELLOSA (Chemnitz) Schröter

Venus cancellata L., BORN (*non* LINNÉ), 1780 : 61, pl. 4, fig. 9.
Venus foliaceo-lamellosa..., CHEMNITZ, 1782, VI : 299, pl. 28, fig. 295 à 297.
Venus foliaceo-lamellosa, SCHRÖTER, 1788, X : 112.
. . . . . Tabl. encyclop., 1797, pl. 275, fig. 3.
Venus plicata Gmel., LAMARCK, 1818, V : 598 (588) ; DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 341 ; REEVE, 1841, I : 93, pl. 68, fig. 6 ; HANLEY, 1842 : 111 ; CHENU, 1847, II, *Venus*, pl. 7, fig. 4 ; SOWERBY, 1853, II : 725, pl. 160, fig. 174 ; RÖMER, 1858 : 61 ; REEVE, 1864, XIV, pl. XVIII, fig. 81 ; MITCHELL, 1867 : 64 ; GIGNOUX, 1913, 36 : 437 ; PAULUS, 1949, XVII : 19.
Venus plicata Lmk., BORY DE ST. VINCENT, 1827, n° 153 ; DESHAYES, 1832 *a*, III : 1115.
Venus plicata, WOOD, 1828 *a* : 33, pl. 7, fig. 9 ;
Venus plicata L., BROCCHI, 1843, II : 357 ; THURSTON, 1895, 3 : 129.
Cytherea plicata Gmel., POTIEZ et MICHAUD, 1844, II : 236.
Chione plicata, DESHAYES, 1853 *b* : 120.
Anaitis foliaceo-lamellosa, RÖMER, 1865, XII : 154.
Venus foliaceo-lamellosa Chemn., PFEFFER, 1869, éd. 2, XI (1) : 156, pl. 13, fig. 9-11 ; PAES DA FRANCA, 1960, 2e sér., XV : 35.
Venus (Chione) foliaceo-lamellosa Chemn., LAMY, 1908 *b* : 289.
Anaitis foliaceo-lamellosa (Chemnitz) Schröter, DAUTZENBERG, 1910, LXIV : 134 et 172 ; DAUTZENBERG, 1913, V (3) : 92.
Venus (Anaitis) foliaceo-lamellosa (Chemnitz) Schröter, PALLARY, 1920, II : 89.
Venus foliaceo-lamellosa (Chemn.) Schröter, NICKLÈS, 1947, 1 : 20 ; NICKLÈS, 1950, II : 202, fig. 385 ; LECOINTRE, 1952, II : 78 ; NICKLÈS, 1952*b*, 5 : 95 ; NICKLÈS, 1952*a*, 92, 152 ; NICKLÈS, 1955 : 184.
Circomphalus foliaceo-lamellosa Dillwyn, KEEN, 1954, 139 : 52.
Venus foliaceo-lamellosa Schröter, COLLIGNON, 1957 : 43 ; COLLIGNON, 1960, XXII, sér. A, 2 : 449.
Venus folliaceo-lamellosa (Chemn.)-Schröter, MARCHE-MARCHAD, 1958, XIV : 52.

Notre liste de citations montre que cette espèce a presque toujours été classée dans les *Venus* (ou *Circomphalus*, KEEN 1954). Cependant, DESHAYES (1853) et LAMY (1908) la mettaient dans les *Chione*, et RÖMER (1865), DAUTZENBERG (1910 et 1912) et PALLARY (1920), dans les *Anaitis*, c'est-à-dire aussi dans les *Chioninae*. Que faut-il en penser?

Source : MNHN, Paris

L'espèce est extrêmement proche de *Venus lamellata* Lmk., d'Australie, qui est classée parmi les *Chioninae*. La sculpture fort particulière de l'une et de l'autre espèce les éloigne beaucoup des autres *Veneridae* et justifierait de les réunir en un groupe particulier. L'area ligamentaire est très analogue, la lunule peu différente, le sinus palléal peu différent. La question revient donc à examiner les charnières, puisque les *Chioninae* sont dites n'avoir pas de dent latérale tandis que les *Venerinae* sont dites en avoir une.

Nous avons 21 valves gauches de *V. lamellata*. Aucune n'a de dent latérale *au sens où l'on entend généralement ce nom* (comme chez *Venus lamellaris* Schum. par exemple). Le plateau cardinal, dans sa région antérieure, montre seulement, à sa limite inférieure, une longue crête constituant cette limite inférieure même, en avant de l'extrémité antérieure de la dent cardinale antérieure dont elle est en quelque mesure un prolongement. C'est sur une formation correspondant à cette crête que *Venus lamellaris* par exemple présente sa dent latérale.

Sur ces 21 valves gauches, 17 ne montrent rien de particulier sur cette crête ; mais 4 montrent un secteur qui, soit est plus proéminent dans la direction de l'observateur, soit montre une proéminence analogue mais inclinée vers le bas.

Nous avons 38 valves gauches de *V. foliaceo-lamellosa*. Aucune non plus n'a de dent latérale *au sens où l'on entend généralement ce nom*. Le plateau cardinal, dans sa région antérieure, montre seulement à sa limite inférieure une crête plus ou moins bien individualisée selon les exemplaires, relativement longue ou pouvant être assez brève, qui débute à l'extrémité inférieure de la dent cardinale antérieure dont elle est généralement séparée par une légère dépression. Chez 23 de nos exemplaires cette formation ne montre rien qui puisse évoquer une dent latérale. Chez 9, un secteur de cette formation est un peu proéminent ou un peu boursouflé et pourrait donc être appelé « dent latérale ». Pour les 6 derniers individus, il ne nous a pas été possible de pencher vers l'une ou l'autre des deux catégories précédentes : ils sont intermédiaires entre elles.

D'après ce que nous venons de dire, il n'est pas étonnant que divers auteurs aient classé cette espèce dans les *Chioninae*, sous le nom *Chione* ou sous le nom *Anaitis*.

Le groupe naturel formé par les deux espèces *foliaceo-lamellosa* et *lamellata* peut donc être considéré comme un groupe intermédiaire entre les *Venerinae* et les *Chioninae*.

Distribution. — Les premiers auteurs attribuaient comme habitat à cette espèce les Indes orientales en plus de la Méditerranée. Nous n'en tiendrons pas compte, si ce n'est qu'il faut remarquer qu'en 1895, THURSTON mentionne cette espèce comme récoltée par lui en Inde à Pamban. Comme cet auteur nous fait savoir que ses Mollusques ont été déterminés par MARTENS et SMITH, il ne peut pas s'agir d'une erreur. Mais l'isolement de cette trouvaille pose une question. S'agit-il d'un rejet de ballast? Y a-t-il une distribution disjointe comme celles dont nous parlons pour *casina* et *declivis*, mais encore plus disjointe?

Quoiqu'il en soit, les autres provenances connues vont de Mauritanie (PALLARY 1912, baie de Cansado, au sud de Port Étienne) à l'Angola (PAES DA FRANCA 1960, baie de Mossamedes, baie Forta). Les citations les plus nombreuses sont du Sénégal; la Guinée a été citée par MÖRCH 1853; et NICKLÈS en 1947 y ajoute Nouakchott, Dakar, embouchure du Saloum, et dans ses deux publications de 1952, Port-Centil et Mayumba, au Gabon. Enfin, en 1955, il cite les îles du Cap Vert, en une station proche de l'île S. Tiago; COLLIGNON (1967) ajoute Pointe Noire.

Trois autres provenances précises sont fournies par trois lots des collections du Muséum : l'embouchure de la Gambie (sans indication de donateur); pour un échantillon de la mission de la « Calypso » aux îles du Cap Vert en 1959, Boa Vista (station n° 78); pour un échantillon jeune dû à M. VANWALLEGHEM 1973, Mataseca dans le nord de l'Angola, par 6° S, au sud du fleuve Zaïre.

Source : MNHN, Paris

N° 3. — VENUS ERRONEA nom. nov.

Venus rosalina Rang, Philippi (*non* Rang), 1849, III : 81, pl. 9 (*non* 10), fig. 1 ; Lamy (*pro parte*), 1923 (1922) : 31 ; Nicklès (*non* Rang), 1947 : 20 ; Nicklès, (*non* Rang), 1950, II : 203, fig. 386.

Venus affinis Sow., « adopted by Sowerby jun. », Sowerby, 1853, II : 720, pl. 155, fig. 62 ; Deshayes (*pro parte*), 1853 *b* : 102 ; Reeve, 1863, XIV, pl. XII, fig. 38 ; Dautzenberg, 1891 *a*, 16 : 60 ; Nicklès, 1953, 29, 13 : 8, pl. I, fig. 9 ; Nicklès, 1955 : 186 ; Marche-Marchad, 1958, XIV : 52.

Amiitis rosalina Rang, Dautzenberg (*non* Rang), 1910, LXIV : 134 ; Dautzenberg (*non* Rang), 1913, V (3) : 92.

Venus rosalina Rang (*pro parte*), Dollfus, 1911, XVIII, 3-4, Mém. 44 : 51, pl. 4, fig. 1 et 2.

En 1835, W. J. Broderip et G. B. Sowerby ont décrit, sans la figurer, une *Cytherea affinis* avec pour provenance : « ad Colombiam occidentalem. (Xipixapi) ». En 1853, G. B. Sowerby junior a figuré une coquille dont la provenance lui était inconnue et pour laquelle il a écrit : « Cytherea affinis —? adopted by Sowerby, jun » et à la p. 746, « affinis, Brod., Cyth. ». En fait, sa figure représente une forme du Sénégal, qui est une *Venus* tandis que la véritable *Cytherea affinis* du Pacifique sud-américain est une *Pitar*, synonyme de *Pitar* (*Lamelliconcha*) *paytensis* Orb., qui est répandue du golfe de Californie au Pérou. Il faut d'ailleurs remarquer que la description de 1835 vient immédiatement après celle de *Cytherea tortuosa* qui a la même provenance, et que la première phrase dit : « This species, which approaches the last, differs from it in following particulars... ». Cette *tortuosa* est aussi une *Pitar* (*Lamelliconcha*), voir Myra Keen, 1971, Sea Shells of Tropical West America, p. 174.

L'assimilation proposée par Sowerby junior est donc erronée ; or on trouve le nom *Venus affinis* Sowerby 7 fois cité de l'Afrique océanique, pour la forme qui est une *Venus* et nullement une Pitarinée. L'emploi, pour elle, du nom *affinis* doit donc cesser. Or elle n'en a pas reçu d'autre sinon, mais par erreur, le nom *rosalina* Rang qui désigne une espèce distincte, de la même région. Nous nous voyons donc obligés de lui imposer une dénomination nouvelle : *Venus erronea*.

Nicklès (1953) a soigneusement exprimé les caractères qui différencient « *affinis* » de *rosalina*. Nous ajouterons le point suivant : chez *erronea* les côtes concentriques, aux approches du bord postérieur de la coquille, sont totalement interrompues par un véritable canal, tandis que chez *rosalina*, dans la même région, lorsqu'il y a une dépression (elle ne se trouve que chez certains individus), ses bords ne sont pas abrupts, et elle est beaucoup moins profonde, n'interrompt pas complètement les côtes.

Cette espèce est connue (Nicklès 1950 et 1955) des îles du Cap Vert, de Mauritanie, du Sénégal, de Guinée française et de Sierra Leone ; sa répartition serait donc très limitée. La collection du Muséum ne renferme que 28 individus (dont 11 d'un même lot, de Dakar, Institut français d'Afrique noire). Parmi eux se trouve un bivalve, de Corée, venant de Rang. Il n'est donc pas impossible que cet auteur ait confondu les deux espèces, ce qui n'aurait d'ailleurs aucune conséquence sur leurs nomenclatures. Ceux de nos autres échantillons qui ont une provenance sont marqués de Port-Étienne (Mission Cruvel 1912, un échantillon de 16 mm, qui n'était pas déterminé), de Portendick = Marsa, coll. H. Fischer, d'Afrique occidentale (Staadt 1969), Sénégal (coll. Denis 1945 et Letellier 1949), Dakar (récolte Pobeguin).

Pour ce qui est de la dent latérale, nos 22 valves gauches montrent sa présence, mais elle est peu développée et peut même n'apparaître que comme un très léger épanouissement de la limite postérieure (saillante) de l'impression musculaire antérieure, épanouissement auquel l'idée ne viendrait sans doute pas d'appliquer le nom de dent latérale et si l'on n'avait pas de lots meilleurs.

Source : MNHN, Paris

N° 4. — VENUS ROSALINA Rang
(Pl. V, fig. 34 à 40)

Venus rosalina, RANG, 1834, pl. 42, fig. 1, 1 *a*, 1 *b*.
Venus rosalina RANG, DESHAYES, 1853 *b* : 102 ; SOWERBY, 1853, II : 726, pl. 160, fig. 181 ; HANLEY, 1853 : 358, pl. 15, fig. 56 ; REEVE, 1863, XIV, pl. V, fig. 16 ; DOHRN, 1880, VII : 169 ; DAUTZENBERG, 1891 *a*, 16 : 60 ; NICKLÈS, 1953, 29, 13 : 6, pl. I, fig. 7 et 8 ; MARCHE-MARCHAD, 1958, XIV : 52.
Chione rosalina Rang, RÖMER, 1867, XIV : 120.
Venus rosalina Rang (*pro parte*), LAMY, 1923 : 10.

Dans la liste de références ci-dessus ne figurent pas plusieurs citations faites par DAUTZENBERG et par NICKLÈS pour *rosalina* et qui, en fait, se rapportent à une espèce distincte (voir NICKLÈS 1953 et voir notre rédaction sur *erronea*).

Cette espèce est très proche de *V. casina*. Nous n'avons cependant pas pu opérer la réunion, en particulier du fait que tous nos exemplaires de *V. rosalina* ont le sinus palléal plus étroit que celui de *V. casina*.

Distribution. — Cette espèce a été décrite sans localité, mais sur un échantillon ne pouvant provenir que du Sénégal qui est la région dont RANG s'est occupée. La citation la plus septentrionale que nous ayons trouvée est Port-Étienne (MARCHE-MARCHAD 1958), puis viennent les îles du Cap Vert (DOHRN 1880), le Sénégal, avec comme précision Rufisque (DAUTZENBERG 1891), Corée (REEVE 1863), Dakar (MARCHE-MARCHAD 1958), enfin Konakry (LAMY 1923).

L'exemplaire figuré par RANG, c'est-à-dire le type, ne se trouve pas dans les collections du Muséum, mais nous avons, marqués de Corée, 6 exemplaires dont 5 bivalves venant de RANG lui-même et entrés en 1837 donc à l'époque de la description. Ils ont de 13,4 à 41 mm de longueur. De Corée aussi, nous avons deux jeunes de la collection JOUSSEAUME 1921 ; de Rufisque récoltés par TH. MONOD 1954 ; de Dakar, un grand spécimen récolté par POBÉGUIN. Du Sénégal sans plus de précision, un échantillon de la coll. STAADT 1969. De Port-Étienne, un spécimen de la Mission CRUVEL 1912 (qui n'est mentionné par DAUTZENBERG ni en 1910 ni en 1912) et un autre récolté par ELOUARD 1966 (pl. V, fig. 34 à 37) et qui est le plus grand que nous possédions, avec 50 mm de long, 45 mm de haut et 31 mm d'épaisseur (la figure de RANG a 40 mm de longueur) et enfin, 26 valves provenant de la croisière n° 5 des Postes, Télégraphes et Téléphones (1936), station n° 691.

Cette espèce se montre extrêmement variable pour ce qui est de la disposition des côtes dans sa région supérieure. Pour prendre deux cas extrêmes dans une même localité (Port-Étienne), le spécimen de CRUVEL (pl. V, fig. 38 à 40) a d'abord, sur 21 mm, des côtes lamelleuses de très faible épaisseur laissant entre elles des intervalles trois fois plus larges. Sur le reste de sa surface, les intervalles sont inférieurs à l'épaisseur des côtes. Celui d'ELOUARD (pl. V, fig. 34 à 37) montre une disposition tout à fait régulière et progressive de ses côtes concentriques, depuis un régime d'égalité entre les intervalles et les côtes, visibles près du sommet (sur 15 mm environ), jusqu'à un régime de grande supériorité d'épaisseur des côtes.

Un autre élément variable est la « dent latérale » de l'espèce. Chez certains échantillons on ne peut pas plus parler de dent latérale qu'on ne peut le faire chez certains *V. foliaceo-lamellosa* : une crête allongée constitue la limite inférieure de la région antérieure du plateau cardinal (on pourrait, si l'on voulait, donner à l'ensemble de cette crête le nom de dent latérale) ; chez d'autres, cet élément est plus ramassé, c'est une ellipse parfois proche d'un cercle, donc méritant vraiment le nom de dent latérale en dépit du fait que cette formation n'est jamais très proéminente.

Source : MNHN, Paris

N° 5. — VENUS DECLIVIS Sowerby

Venus declivis, Sowerby, 1853, II : 730, pl. 157, fig. 123, 124.

Venus declivis Sow., Deshayes, 1853 *b* : 104; Reeve, 1863, XIV, pl. 23, fig. 111; Smith, 1871 : 727; Smith, 1901, 10, 4 : 116; Smith, 1903 *b*, VI : 397; Lamy, 1923 : 10; Nicklès, 1947, I : 20; Nicalès, 1952 *a*, 92 : 152; Nicklès, 1955, 3 : 186; Colligon, 1957 : 42; Marche-Marchad, 1958, XIV : 52.

Chione declivis Sow., Römer, 1867, XIV : 119; Melvill et Standen, 1906 : 834.

Anaitis declivis Sow., Dautzenberg, 1913, V (3) : 92.

Distribution. — Selon Nicklès (1955) l'espèce est répartie du Sénégal au Gabon. Mais on trouve dans la littérature deux provenances très éloignées de là.

Smith (1901 et 1903) cite l'espèce de Durban (Quekett), tout en disant que les échantillons (il en a donc eu plusieurs) sont un peu différents des autres. Mais ils doivent effectivement avoir été récoltés au Natal, car, d'après la liste des membres de la Malacological Society pour 1903, Quekett appartient au Muséum de Durban. L'espèce ne doit toutefois pas être fréquente dans cette région, car Barnard (1964) ne la cite pas dans son travail sur l'Afrique du sud. On pourrait supposer que cette récolte isolée représente un cas analogue à celui de la trouvaille, non loin de là, à Tuléar, de *Venus casina* (voir plus haut).

L'autre provenance est si lointaine qu'elle n'est pas sans surprendre : Mascate (Melvill et Standen 1906). Ces auteurs citent « Chione declivis Sow., Persian Gulf, infrequent at Maskat, 10-35 fathoms ». Cette provenance demande confirmation.

Le Muséum ne possède pas beaucoup d'exemplaires de cette espèce. Nous avons : un exemplaire, venant de la campagne de la « Calypso » en 1956, stat. n° 26, 4°37′ N et 0°50′ W (côte de l'Or); quatre spécimens (coll. Rang 1837) sont de l'île du Prince, provenance nouvelle pour cette espèce. Un autre (Roux) de Port-Gentil, provenance nouvelle aussi; un autre (Aubry-Lecomte 1853) est du Gabon sans plus de précision. Un autre (Office de Pointe Noire 1969) est marqué simplement : côte d'Afrique équatoriale. Enfin, pour ce qui concerne les récoltes de Gruvel, publiées par Dautzenberg (1913), nous n'avons trouvé dans la collection que les exemplaires de Grand-Popo.

Les 13 valves gauches de nos collections montrent la présence d'une dent latérale moyennement développée.

N° 6. — VENUS CASINA Linné
(Pl. I, fig. 1 à 5 et Pl. VI, fig. 44)

Venus casina, Linné, 1758, éd. X, I : 685; MacAndrew, 1851, session 1850 : 269, 274, 275, 303.

Venus casina L., Linné, 1767, éd. XII, I (II) : 1130; Gronovius, 1781 : 269; Schroter, 1786, III : 115, pl. 8, fig. 6; Karsten, 1789, I : 162; Gmelin, 1791, éd. XIII (VI) : 3269; Maton et Rackett, 1807, VIII : 79, pl. 2, fig. 1; Pennant, 1812, éd. 2 : 202; Dillwyn, 1817, I : 165; Lamarck, 1818, V : 597 (587); Turton, 1819 : 232; Turton, 1822 : 141, pl. 9, fig. 1; Blainville, 1825 : 557, pl. 75, fig. 6; Cerville, 1825 : 192; Wood, 1828 : 34, pl. 7, fig. 14; Costa, 1829 : 34 et 35; Collard des Cherres, 1830, 4 : 23; Deshayes, 1832 *a*, III : 1114; Deshayes, 1835, éd. 2, VI : 340; Hanley, 1842 : 111; Brown, 1844, éd. 2 : 91, pl. 36, fig. 15; Philippi, 1844 *a*, II : 34; Lovén, 1846 : 193; Requien, 1848 : 24; Forbes et Hanley, 1848, I : 405, pl. 24, fig. 1, 5, 6; Turton, 1848 : 141, pl. 9, fig. 1; Petit de la Saussaye, 1851, 2 : 299; Gray, 1851, Part VII : 8; Deshayes, 1853 *b*.: 100; Hanley, 1853 : 110; Sowerby, 1853, II : 726, pl. 160, fig. 177 à 180; Doublier, 1853 : 109; Hanley, 1855 : 65; Jeffreys, 1856, 2e sér., XVII : 178; MacAndrew, 1856, session 1854 : 140; Römer, 1858 : 29; Gay, 1858 : 171; Sowerby, 1859, pl. 4, fig. 12; Macé, 1860 : 263; Reeve, 1863, XIV, pl. V, fig. 15; Jeffreys, 1863, II : 337; Caillaud, 1865 : 84; P. Fischer, 1865, XXV : 105; Brusina, 1866 : 95; Taslé, 1867 : 13; Weinkauff, 1867, I : 108; Hidalgo, 1867, 15 : 143; Colbeau, 1868, III : 24;

Source : MNHN, Paris

JEFFREYS, 1869, V : 184, pl. 38, fig. 5 ; PFEIFFER, 1869, ed. II, XI (1) : 137, pl. 8, fig. 4 et 5 ; P. FISCHER, 1869, XXVII : 88 ; APPELIUS, 1869, II : 13 ; PETIT DE LA SAUSSAYE, 1869 : 55 ; HIDALGO, 1870 *a* : 155 ; HIDALGO, 1870 *b*, III, pl. 22, fig. I et 2 ; SMITH, 1871 : 727 ; MONTEROSATO, 1872 : 23 ; FRIELE, 1873 : 7 ; MONTEROSATO, 1875, V, sér. 2ª : 16 ; CLEMENT, 1875 : 33 ; DUPREY, 1876, 4ᵉ sér., XVIII : 340 ; NORMAN, 1877, I : 277 ; P. FISCHER, 1878, XXXII : 177 ; MONTEROSATO, 1878, XIII : 71 ; SARS, 1878, I : 353 ; NORMAN, 1879, 2 : 20 ; MONTEROSATO, 1880, VI : 247 ; JEFFREYS, 1881 : 715 ; MONTEROSATO, 1881, II : 3 ; COOKE, 1882, 3 : 350 ; DANIEL, 1883, 31 : 244 ; MARION, 1883 *a*, I, art. 1 : 67, 70, 81, 85, 87, 90, 106 ; MARION, 1883 *b*, I, art. 2 : 28, 41, 45, 46 ; GRANGER, 1886, Partie 7 : 134 ; LOCARD, 1886 : 431 ; SMITH, 1885, XIII : 120 ; KOREJT, 1888 : 352 ; DAUTZENBERG, 1889, I : 83 ; CARUS, 1889, II, I : 121 ; MARTENS, 1889 *a*, III : 5 ; DAUTZENBERG, 1891 *a*, 16 : 24 ; DAUTZENBERG, 1891 *b*, 16 : 611 ; CREFSNE, 1891, I : 2 ; LOCARD, 1892 : 288 ; WARREN, 1892, 7 : 101 ; BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, 1893, II : 370, pl. 58, fig. 1 à 8 ; CHASTER et HEATHCOTE, 1894, 7 : 310 ; TREGELLES, 1896, 8 : 237 ; WATSON, 1897, XXVI : 326 ; DAUTZENBERG et H. FISCHER, 1897, 22 : 213 ; LOCARD, 1898, II : 246 ; DAUTZENBERG, 1898 : 5 ; LOCARD, 1899 : 140 ; LOCARD et CAZIOT, 1900 : 223 ; PALLARY, 1900, 48 : 398 ; CHASTER, MELVILL, KNIGHT et HOYLE, 1901, 10, I : 13 ; BYNE et LEICESTER, 1901, 10, 3 : 79 ; FRIELE et GRIEG, 1901, III : 35 ; NORMAN, 1902, 7ᵉ sér., X : 359 ; VAUGHAN, 1905, 11, 7 : 216 ; GRANGER, 1905 : 167 ; DAUTZENBERG et H. FISCHER, 1906, XXXII : 83 ; NOBRE, 1909, III, suppl. 2 : 63 ; DAUTZENBERG et H. FISCHER, 1912, XXXVII : 467 ; PALLARY, 1913, VII, 3 : 168 ; LAMY, 1913, 19 : 22 et 23 ; TOMLIN et SHACKLEFORD, 1915, 14 : 273 ; HIDALGO, 1916 : 732 ; PALLARY, 1920, II : 88 ; DAUTZENBERG et P.-H. FISCHER, 1925 : 139 ; DAUTZENBERG, 1927, LXXII : 308 ; NOBRE, 1930 : 63 ; NOBRE, 1931, I : 345, pl. 79, fig. 1 ; ANONYME, 1931, 2ᵉ éd. : 247 ; WINCKWORTH, 1932, 19, 7 : 244 ; DUTERTRE, 1935, 79 : 304 ; NOBRE, 1936, II : 255 ; LAMY et FISCHER-PIETTE, 1938 : 295 ; NOBRE, 1940, I : 662 ; MADSEN, 1949, IV, Part 63 : 67 ; CORNET et MARCHE-MARCHAD, 1951, suppl. 5 : 68 ; LECOINTRE, 1952, I : 77 ; DODGE, 1952, 100, art. 1 : 93 ; NICKLÈS, 1955 : 183 ; ANONYME, 1957, 3ᵉ éd. : 329 ; MARCHE-MARCHAD, 1958, XIV : 52 ; PASTEUR-HUMBERT, 1962, 28 : 65 ; MARS, 1965, V : 97 ; TEBBLE, 1966 : 115, pl. 8, fig. e ; CADÉE, 1968 : 120 ; PETERSEN, 1968, LV : 25 ; KTARI-CHAKROUN et AZOUZ, 1971, 2, 1 : 21.

Venus erycina L., PENNANT (*non* LINNÉ), 1777, IV : 80, pl. 54, fig. 48A.

Pectunculus membranaceus, DA COSTA, 1778 : 193, pl. 13, fig. 4 (à gauche).

Venus casina Linnaei, CHEMNITZ, 1782, VI : 306, pl. 29, fig. 301 et 302.

Venus cancellata L., DONOVAN (*non* LINNÉ), 1802, IV, pl. CXV.

Venus lactea, DONOVAN, 1803, V, pl. CII.

Venus lactea DODOV., MATON et RACKETT, 1807, VIII : 79 ; MONTAGU, 1808 : 46 ; CHENU, traduction de DONOVAN, 1845 : 99, pl. 40, fig. 7 et 8 ; CHENU, traduction de MONTAGU, 1846 : 282.

Venus reflexa, MONTAGU, 1808 : 40 et 168 ; CHENU, traduction de MONTAGU, 1846 : 280 et 339.

Venus cassina L., MONTAGU, 1808 : 47 ; FLEMING, 1828, 1ʳᵉ éd. : 446 ; FORBES, 1838 : 52 ; THOMPSON, 1844 (1843) : 262 ; THORPE, 1844 : 86 ; CHENU, traduction de MONTAGU, 1846 : 283.

Venus lactea MONT., PENNANT, 1812, éd. 2, IV : 202, pl. 57, fig. 2.

Venus reflexa MONT., DILLWYN, 1817, I : 168 ; TURTON, 1819 : 233 ; TURTON, 1822 : 142, pl. 10, fig. 1 et 2 ; WOOD, 1828 *a* : 34 ; FLEMING, 1828, 1ʳᵉ éd. : 446 ; HANLEY, 1842 : 110, pl. 16, fig. 10 ; BROWN, 1844, éd. 2 : 91, pl. 37, fig. 12 et 13 ; TURTON, 1848 : 142, pl. 10, fig. 1 et 2 ; PETIT DE LA SAUSSAYE, 1851, 2 : 299 ; HANLEY, 1853 : 110 ; WEINKAUFF, 1862, 10 : 319.

Cytherea cygnus, LAMARCK, 1818, V : 590 (580).

Venus dixina, LAMARCK, 1818 : 596 (586).

Venus crebrisulca, LAMARCK, 1818 : 597 (587).

Venus casina Lamk., PAYRAUDEAU, 1826 : 49.

Venus rusterucii, PAYRAUDEAU, 1826 : 52, pl. 1, fig. 26 à 28.

Clausina cassina L., BROWN, 1827, 1ʳᵉ éd. : 91, pl. 20, fig. 15.

Clausina reflexa MONT., BROWN, 1827, 1ʳᵉ éd. : 91, pl. 19, fig. 12 et 13.

Venus casinula, DESHAYES, 1832 *b* : 101, pl. 18, fig. 18 et 19.

Cytherea cygnus Lmk., DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 328 ; HANLEY, 1853 : 109 ; SOWERBY, 1853, II : 631, pl. 132, fig. 107 ; RÖMER, 1863, X : 38 ; LAMY et FISCHER-PIETTE, 1937 : 272.

Venus dixina Lmk., DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 338 ; PHILIPPI, 1836, I : 42 ; HANLEY, 1853 : 110.

Venus crebrisulca Lmk., DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 340.

Cytherea (Dione) casina L., CRAY, 1838, VIII : 308.

Venus dixina L., THORPE, 1844 : 86.

Venus casina Gmel., CHENU, 1847, II, *Venus*, pl. 7, fig. 4.

Venus cassina, FORBES, 1851, session 1850 : 232.

Calista casina L., LEACH, 1852 : 305.

Dione cygnus Lmk., DESHAYES, 1853 *b* : 77.

Venus giraudi, CAY, 1858 : 172.

Source : MNHN, Paris

Chione cygnus Lmk., RÖMER, 1867, XIV : 117.

Venus cygnus Lmk., WEINKAUFF, 1867, I : 107 ; PETIT DE LA SAUSSAYE, 1869 : 55 ; ARADAS et BENOIT, 1870 : 57, pl. 2, fig. 1 *a* à 1 *d* ; MONTEROSATO, 1872 : 23.

Venus casina L. (*pars*), ARADAS et BENOIT, 1870 : 62, pl. 2, fig. 2 (*non* fig. 3).

Venus rusterucii Payr., MONTEROSATO, 1878, XIII : 71 ; MONTEROSATO, 1880, VI : 248 ; LOCARD, 1886 : 431 ; LOCARD, 1892 : 288 ; LOCARD, 1898, II : 244, pl. 11, fig. 15 à 18 ; LOCARD, 1899 : 140 ; LOCARD et CAZIOT, 1900 : 223 ; NOBRE, 1909, III, suppl. 2 : 63.

Venus giraudi Gay, LOCARD, 1886 : 431.

Circomphalus casina L., KEEN, 1954, 139 : 52 ; FISCHER-PIETTE 197 .

Circomphalus casinus L., NORDSIECK, 1969 : 111, pl. 63, [illegible].

DESHAYES (1835) a eu raison de mettre *V. crebrisulca* Lmk. dans la synonymie de *V. casina* L. On s'en rendra compte en regardant (pl. I, fig. 1 à 5) les photographies du type conservé à Genève, qui ont été faites à notre demande par M. BINDER. Le fait que LAMARCK donnait pour habitat à son espèce, avec un point d'interrogation d'ailleurs, l'océan Indien, était gênant ; mais ce n'était pas forcément inexact, car nous allons faire connaître plus loin la présence effective de *V. casina* dans cet océan.

Le type de PAYRAUDEAU de *Venus rusterucii* se trouve dans les collections du Muséum.

Le plus grand de nos échantillons mesure 47 mm de l'avant à l'arrière et 45 mm de haut. Il vient de l'estuaire de l'Odet (côte sud de la Bretagne).

Nous donnons (pl. VI, fig. 44) des vues de la charnière de *V. casina*.

La variabilité de *Venus casina* a déjà été exprimée de bien des façons, ne serait-ce que par le nombre des variétés qui ont été distinguées (voir notamment BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, II, 1893 : 375-376). Cette variabilité se constate facilement aussi pour ce qui concerne la dent latérale.

Elle est toujours fort petite (pl. VI, fig. 44), et peut être des plus réduite (avec tous les intermédiaires). Elle fait même entièrement défaut sur une de nos 70 valves gauches.

Un caractère dont la variabilité a été peu exprimée, concerne la fine sculpture radiaire, qui peut faire entièrement défaut, ou exister sur toute la surface dans les intervalles des côtes concentriques, ou ne se voir que sur des parties de celle-ci.

RÖMER en 1865 a considéré *Venus cygnus* Lmk comme une *Chione*. Nous ignorons si les caractères dont nous venons de parler ont été pour quelque chose dans cette classification.

Distribution. — Cette espèce est connue d'Europe et d'Afrique. En Europe, les provenances les plus septentrionales que nous ayons trouvées dans la littérature sont Vardöe, sur l'océan glacial (LOVÉN 1846) et surtout Jan Mayen (LAMY 1913). Jan Mayen est en même temps la station nordique la plus occidentale (OCKELMANN 1958, Meddel. Grönland, 122 (14) : 123, nous fait savoir que *V. casina* ne vit pas au Croenland). L'exemplaire cité par LAMY est dans nos collections, c'est une valve droite d'aspect sub-fossile, de 47 mm de long sur 44 mm de hauteur. L'espèce est citée de nombreux points des côtes atlantiques, et de la Méditerranée jusqu'en Égypte. Plus au sud : côtes atlantiques du Maroc (PALLARY 1920) ; Canaries, Madère (MACANDREW 1856, von MARTENS 1889) ; Açores (SMITH 1886, LOCARD 1898, NOBRE 1930) ; îles du Cap Vert (NOBRE 1909) ; Corée (MARCHE-MARCHAD 1958) ; puis (NICKLÈS 1955), Cuinée, Sierra Leone, Liberia, Dahomey, Gabon ; Sao Thomé (TOMLIN et SHAKLEFORD 1915).

Par ailleurs, FISCHER-PIETTE (1974) a reçu du laboratoire de Tuléar un exemplaire de 35 mm, pris vivant dans cette localité tout à fait excentrique. Et un autre échantillon a été récolté ensuite, vivant aussi, par M. PLANTE, aux Comores, dans le lagon de Mayotte, par 48 m de profondeur, à la benne, sur sable fin à Foraminifères. Cet exemplaire a 28, 26, 16 mm de longueur, de hauteur et d'épaisseur. Il a été déterminé par M. MÉTIVIER.

Faut-il donc croire que l'espèce a une répartition disjointe, de l'Europe au golfe de Guinée d'une part, et dans l'océan Indien du sud-ouest d'autre part ? On a longtemps cru à un cas de ce genre pour *Venus verrucosa* (d'Afrique du sud), mais la récolte d'une valve de cette dernière espèce à Mossamedes a modifié le problème. L'avenir nous apportera-t-il pour *V. casina* des provenances intermédiaires ? Les côtes du sud-ouest de l'Afrique sont encore très peu explorées. Celles du sud et du sud-est l'ont été davantage, mais pour notre part, nous devons souligner que nous avons eu d'énormes quantités de

Source : MNHN, Paris

Veneridae récoltées pour nous par M. LAVRANOS et ses collaborateurs sur de nombreuses plages d'Afrique du sud, du Natal et du Mozambique, sans y trouver aucun autre échantillon de cette espèce ; mais que l'idée d'un apport accidentel à Madagascar et aux Comores nous paraît totalement exclue.

En dehors de l'exemplaire de PAYRAUDEAU et de ceux de l'océan Indien, les échantillons des collections du Muséum que nous croyons devoir mentionner sont les suivants.

Mission de la « Calypso » aux îles du Cap Vert en 1959, quatre provenances : station n° 86 près de l'île de Sal ; et stations n° 22, 23 et 26 dans la baie de Tarrafal à l'extrémité nord de l'île São Tiago.

Mission de la « Calypso » au golfe de Guinée en 1956, cinq provenances. De l'ouest à l'est : station n° 3, Sénégambie ; Station n° 9, près Conakry ; Station n° 10, Sierra Leone ; Station n° 15, Liberia, par 4°34′5″ N et 8°31′ W, et station n° 25, devant la côte de l'Or (Cold Coast) par 4°36′5″ N et 1°31′ W.

Mission « Cuineam Trawling Survey » en 1964, 1 éch., station n° 6, devant la côte de l'Or, par 05°54′ N et 01°01′50″ W.

N° 7. — VENUS VERDENSIS Dautzenberg et H. Fischer
(Pl. VIII, fig. 61)

Venus foveolata Sow., LOCARD (*non* SOWERBY), 1898, II : 249.
Venus verdensis, DAUTZENBERG et H. FISCHER 1906, XXXII : 83, pl. 4, fig. 4 à 8.
Venus verdensis Dautz. et H. Fischer, NICKLÈS, 1955 : 184.

Les collections du Muséum contiennent les spécimens étudiés par LOCARD (1898) et dont NICKLÈS (1955) a reconnu la véritable identité. Il s'agit d'une valve droite de 37 mm, d'une valve gauche, très usée, de 28 mm et d'une petite valve gauche, très fraîche, de 18 mm, qui présente dans la région supéro-postérieure, sur les côtes concentriques, des écailles irrégulières ; il se pourrait que l'absence de ces écailles sur les autres échantillons et sur les figures de DAUTZENBERG et H. FISCHER soit le fait de l'usure ultérieure de la région proche du sommet.

Nous figurons l'échantillon de 37 mm de LOCARD pour faire connaître le sinus palléal de l'espèce. Nous pensons aussi devoir compléter la description de DAUTZENBERG et H. FISCHER pour ce qui concerne la dent latérale, qui n'apparaît pas sur leur figure. C'est sans doute elle qui fait l'objet dans leur description de la valve gauche, de la phrase suivante : « Les dents antérieures sont accompagnées à leur base d'un dentelon très rudimentaire ». Nous n'avons que deux valves utilisables pour un examen. Sur l'une nous voyons une toute petite dent à base circulaire, nettement séparée de la cardinale antérieure. Sur l'autre elle a la même position, mais elle est beaucoup plus importante : allongée en un oval deux fois plus haut que long, elle occupe en même temps plus de place dans le sens de la hauteur (proportionnellement, car l'échantillon est beaucoup plus petit). Nous donnons un dessin de la charnière de ces derniers échantillons.

La description a été faite sur des spécimens de Santa Luzia, Cap Vert. Les exemplaires de LOCARD proviennent de St. Vincent du Cap Vert. Le matériel étudié par NICKLÈS vient de la station n° 39 S Pedro Bay (S. Vincent) et de la station n° 43 Praya, S. Tiago.

Une croisière de la « Calypso » aux îles du Cap Vert en 1959 nous a procuré pour les collections du Muséum 3 échantillons des stations n° 23 et 23a, baie de Tarrafal, île de San Tiago, et un autre sans n° de station. Nous avons aussi, provenant de la croisière n° 5 des « P.T.T. », 1936 (J. COLLIGNON) un échantillon dont nous n'avons pas la provenance car il n'était pas accompagné du numéro de la station. Cette croisière a fait des récoltes en diverses régions dont les îles du Cap Vert.

L'espèce n'est connue, jusqu'ici, que de l'archipel du Cap Vert (avec point d'interrogation pour l'échantillon des P.T.T.).

Source : MNHN, Paris

N° 8. — VENUS FOVEOLATA Sowerby

Venus foveolata, SOWERBY, 1853, II : 730, pl. 154, fig. 46.
Venus foveolata Sow., DESHAYES, 1853*b* : 103 ; REEVE, 1863, XIV, pl. IV, fig. 11 ; NOMURA et NIINO, 1940, 12, 1 : 96 ; KURODA et HABE, 1952 : 35 ; TAKI, 1954, pl. 36, fig. 6 ; KEEN, 1954, 139 : 51 ; KIRA, 1955 : 112, pl. 56, fig. 15 ; KIRA, 1962 : 160, pl. 57, fig. 16 ; KURODA, HABE et OYAMA, 1971 : 659, pl. 93, fig. 2.
Chione foveolata Sow., ROMER, 1867, XIV : 125.
Cytherea (foveolata var.?) *lepidoglypta*, DALL, 1902, XXVI : 403, pl. 15, fig. 4 et 5.

Nous n'avons pas mis dans notre liste de références la citation de *V. foveolata* par LOCARD 1898, Travailleur-Talisman, II : 249, car les échantillons sont des *V. verdensis* Dautz. et H. Fischer (voir cette espèce).

En décrivant cette espèce, SOWERBY lui a donné la Martinique comme provenance. Or c'est en vain que nous avons consulté tous les ouvrages que nous nous trouvons connaître sur les Antilles et sur les côtes américaines de l'Atlantique pour y rechercher d'autres mentions de cette espèce, ce qui nous laisse supposer que cette provenance était erronée.

Par contre, elle a été citée depuis lors du Japon, et les échantillons de cette origine qui se trouvent dans les collections du Muséum présentent parfaitement les caractères donnés par SOWERBY.

DALL (1902) a décrit d'Acapulco, donc de la côte Pacifique de l'Amérique, une forme, *Cytherea lepidoglypta* qu'il suggère être une variété de *foveolata*. Nous pensons qu'il s'agit bien de cette espèce. On sait que divers Mollusques japonais se retrouvent en Amérique, toutefois, nous n'avons pas trouvé d'autres citations américaines de *foveolata*, et il s'agissait, a écrit DALL, d'un exemplaire acheté. KEEN (1971, Sea Shells Tropical W. Amer. : 900) a d'ailleurs placé *lepidoglypta* dans sa liste des « Rejected and Indeterminate Species ».

Distribution. — L'espèce existe incontestablement au Japon. De plus, DESHAYES (1853), répété par RÖMER (1867), l'a citée de Chine. Dans nos collections se trouvent (STAADT 1969) cinq exemplaires du Japon et quatre autres (récoltés par EYDOUX et SOULEYET 1837) et étiquetés : « Mers de Chine ». Tous ces échantillons ont une dent latérale, située franchement en avant de la cardinale antérieure, et d'importance variable depuis une taille assez réduite jusqu'à un développement presque comparable à celui de la cardinale antérieure.

N° 9. — VENUS ALBINA Sowerby

Venus albina, SOWERBY, 1853, II : 732, pl. 161, fig. 201.
Venus albina Sow., REEVE, 1863, XIV, pl. XIV, fig. 55.

D'après les quelques lignes de texte et d'après les figures, cette espèce semble ne différer de *Venus foveolata* Sow. que par la couleur brune de sa lunule. Sa provenance est analogue : Chine (*foveolata* est connue du Japon et des Mers de Chine).

Source : MNHN, Paris

N° 10. — VENUS CHEVREUXI Dautzenberg
(Pl. 1, fig. 6 à 7 et Pl. VI, fig. 45)

Venus chevreuxi, DAUTZENBERG, 1891*a*, 16 : 60, pl. III, fig. 10.
Venus foveolata Sow. var. *rotundata*, LOCARD (*nec* SOWERBY), 1898, II : 249.
Venus chevreuxi Dautz., NICKLÈS, 1955 : 186, fig. 29 ; PAES DA FRANCA, 1955, 2e sér., X : 8 ; COLLIGNON, 1957 : 43 ; MARCHE-MARCHAD, 1958, XIV : 52 ; DELL, 1964, XXXIII : 240.

Pour compléter la connaissance de l'aspect de cette espèce, nous donnons des figures de l'intérieur des valves, ainsi que des dessins de la charnière, d'un échantillon du Cameroun, Office de Pointe-Noire 1969.

Distribution. — Espèce décrite du Sénégal, et connue jusqu'à l'Angola (PAES DA FRANCA 1955, DELL 1964) en passant par la Guinée, le Nigeria (NICKLÈS 1955) et le Congo (Pointe-Noire, COLLIGNON 1957).

Les collections du Muséum contiennent de nombreux échantillons, des provenances suivantes. Gorée (STAADT 1969). Cameroun, provenance nouvelle (Office de Pointe-Noire 1969). Gabon, provenance nouvelle (récoltes POBÉGUIN ; et Conkouati, Office de Pointe-Noire 1969). L'étude des récoltes de la « Calypso » 1956 nous a donné de plus : devant le Liberia, provenance nouvelle (stations 12 et 15) ; devant la Côte d'Ivoire, provenance nouvelle (station 16) ; devant la côte de l'Or, provenance nouvelle (station 26) ; au large des Bouches du Niger (station 28) ; Cameroun (stations 31 et 42) ; Gabon (stations 59 et 61).

Dans les collections du Muséum se trouvent aussi les échantillons nommés par LOCARD (1898) *V. foveolata* var. *rotundata*, récoltés au Cap Vert. Ce sont trois valves, ayant respectivement 38 mm, 28 mm, 18 mm. À notre avis ce sont des individus de *chevreuxi* Dautz. particulièrement plats et à côtes concentriques particulièrement nombreuses.

La dent latérale est présente sur les 75 valves gauches de nos collections. Elle est très développée et peu variable.

N° 11. — VENUS OBLONGA Gray

Dosina zelandica, GRAY, 1835, Appendix.
Dorsina zelandica Gray, GRAY, 1838, VIII : 308.
Dosina zelandica Gray, GRAY *in* DIEFFENBACH, 1843, II : 249 ; KEEN, 1954, 139 : 52 ; POWELL, 1962 : 123, pl. 15, fig. 3.
Dosina oblonga, GRAY *in* DIEFFENBACH, 1843, II : 249.
Venus oblonga Gray, HANLEY, 1853 : 359, pl. XVI, fig. 1 ; SOWERBY, 1853, II : 732, pl. 161, fig. 197, 198, 199 ; HUTTON, 1873*a* : 20 ; HUTTON, 1873*b* : 69 ; FISCHER-PIETTE et LAMY, 1942 : 133.
Venus oblonga Hanl., DESHAYES, 1853*b* : 103 ; REEVE, 1864, XIV, pl. I, fig. 1 ; FRAUENFELD, 1869, XIX : 881 ; MARTENS, 1873 : 44 ; SMITH, 1874, II, *Zool., Moll.* : 6, pl. 2, fig. 1 ; HUTTON, 1878, 26 : 49 ; HUTTON, 1880 : 147 ; HUTTON, 1884, IX : 521 ; JUKES-BROWNE, 1914, XI : 73 ; FINLAY, 1927, 57 : 470.
Venus eburnea, REEVE, 1863, XIV, pl. XIV, fig. 50.
Chione oblonga Hanl., ROMER, 1867, XIV : 118 ; HUTTON, 1904 : 89 ; SUTER, 1906, XXXVIII : 260.
Venus zelandica Gray, HUTTON, 1873*a* : 20 ; HUTTON, 1873*b* : 69.
Chione crebra, HUTTON, 1873*b* : 70.
Venus crebra Hutton, HUTTON, 1880 : 147 ; HUTTON, 1884, IX : 522.
Chione crebra Hutton, HUTTON, 1904 : 89.

Source : MNHN, Paris

Cytherea crebra Hutton, Suter, 1913 : 984, *Atlas* 1915, pl. 61, fig. 1 ; Finlay, 1927, 57 : 469.
Cytherea oblonga Hanl., Suter, 1913 : 985, *Atlas* 1915, pl. 61, fig. 2, 2*a*.
Antigona zelandica Gray, Iredale, 1915, 47 (1914) : 495 ; Oliver, 1923, XV : 184.
Antigona oblonga Gray, Oliver, 1923, XV : 185.
Venus eburnea Reeve, Tomlin, 1923, XV : 311.
Dosinula zelandica Gray, Marwick, 1927, 57 : 608, fig. 118, 119 et 121 ; Finlay, 1928, 59 : 276.

Espèce connue de Nouvelle-Zélande (y compris I. Steward, Hutton 1873), ainsi que des Îles Chatham (Hutton 1878). En dehors de cela, Frauenfeld la cite de Sydney.

Les collections du Muséum contiennent, en dehors d'échantillons marqués seulement de Nouvelle-Zélande (Filhol 1875, de La Seiglière 1905, Serre 1923 et Staadt 1969), deux lots de Hombron et Jacquinot (1841) récoltés à la baie des Îles et deux lots de la Coll. Staadt 1969 venant d'Auckland.

Ces échantillons nous montrent que la forme de l'espèce est assez variable ; nous en avons qui vont depuis une forme bien plus allongée que celle qui est représentée sur la planche 61 de Suter jusqu'à une forme tout à fait proche de celle de la figure de *Cytherea crebra* (fig. 1).

La dent latérale est présente sur nos 14 valves gauches. Elle est assez petite, séparée de la cardinale antérieure, tantôt séparée aussi de l'extrémité de la limite (saillante) de l'impression musculaire antérieure, tantôt plus ou moins confondue avec elle ; elle est très variable dans son degré de développement sans toutefois être jamais réduite au point d'être obsolète. Sa forme aussi est très variable, son contour de base pouvant être triangulaire, arrondi, ou en oval assez allongé, son degré de saillie pouvant approcher de l'état pointu ou être fort émoussé, enfin, elle peut être « couchée » sur le bord intérieur du plateau cardinal.

N° 12. — VENUS PHENAX Finlay

Finlay (1930) a créé un genre nouveau, *Plurigens*, dont il justifie le nom par sa description dont nous recopions le début. « A genus of the Veneridae, combining features of several groups. It has a superficial appearance to both *Tawera* Marwick and *Dosinula* Finlay ; larger than the former, more *Chione* — like than the latter. A minute anterior lateral denticle present. Sculpture... ». La description de son espèce nouvelle est suivie de cette phrase : « The possibility that *phenax* is a hybrid between *Dosinula zelandica* and *Tawera marionae*, which both occur plentifully with it, has not been overlooked, but... ».

La dent latérale présente sur la figure qu'il donne, une taille assez grande, plus grande, nous semble-t-il, que celle de *Venus zelandica*. Nous croyons donc devoir considérer l'espèce de Finlay comme appartenant franchement aux *Venus*.

Plurigens phenax, Finlay, 1930, LXI : 246, pl. 42, fig. 3, 4 et 11.
Plurigens phenax Finlay, Powell, 1955, n° 15 : 41 ; Powell, 1962 : 123.

Cette espèce a été décrite de Nouvelle-Zélande et retrouvée (Powell) aux îles Auckland. Le Muséum n'en possède aucun échantillon.

N° 13. — VENUS EFFOSSA Philippi
(Pl. I, fig. 8 à 10 et Pl. VI, fig. 46)

Concha... Nux maris..., Bonanni, 1684 : 104, fig. 39 ; Bonanni, 1709 : 443, pl. 2, fig. 38.
Venus effossa (Bivona mss.), Philippi, 1836, I : 43, pl. 3, fig. 20.
Venus effossa Biv., Philippi, 1844*a*, II : 34 ; Requien, 1848 : 25 ; Weinkauff, 1867, I : 115 ; Petit de la Saussaye, 1869 : 55 ; Abadas et Benoit, 1870 : 66 ; Monterosato, 1875, V, sér. 2e : 16 ; Monterosato, 1878, XIII : 71 ; Monterosato, 1881,

Source : MNHN, Paris

II : 3; MARION, 1883*a*, I, art. 1 : 28, 45 et 46; SMITH, 1885, XIII : 120; LOCARD, 1886 : 432; KOBELT, 1888 : 353; DAUTZENBERG, 1889, I : 83; CARUS, 1889, II, pars I : 123; MARTENS, 1889*a*, III : 6; BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, 1892, II : 332 et 804; WATSON, 1897, XXVI : 327; LOCARD, 1898, II : 247; PALLARY, 1900, 48 : 398; PALLARY, 1920, II : 88; COEN, 1934, I, 4 : 50; NICOLAS, 1955 : 183; MARCHE-MARCHAD, 1958, XIV : 52; PASTEUR-HUMBERT, 1962, II : 63.

Venus effossa Phil., DESHAYES, 1853 *b* : 100.

Chione effossa (Biv.) Phil., ROMER, 1867, XIV : 124; DAUTZENBERG et H. FISCHER, 1897, 22 : 214.

Venus effossa (Biv.) Phil., PFEIFFER, 1869, éd. 2, XI (1) : 197, pl. 32, fig. 1 à 4; MONTEROSATO, 1872 : 23; JEFFREYS, 1881 : 714; DAUTZENBERG, 1927, LXXII : 309; NOBRE, 1936, II : 257; NOBRE, 1940, I : 666; MARS, 1965, V : 98.

Venus effossa BIV., LOCARD, 1892 : 289; LOCARD, 1899 : 141; LOCARD et CAZIOT, 1900 : 224.

Globivenus effossa BIV., MONCHARMONT, 1966, XXV, 1 : 132, fig. 1; SPADA, 1968, IV (9-10) : 143, fig. 1 à 5; SPADA, 1971, VII (1-2) : 7, fig. 1 à 3.

Globivenus effossa BIV., NORDSIECK, 1969, 111, pl. XVI, fig. 63.00.

Nous n'avons pas inscrit la référence de SMITH, 1890, Proc. Zool. Soc. Lond. : 253, de *Venus effossa* de Sainte-Hélène, car nous considérons comme une espèce distincte (voir plus loin) la forme trouvée en cette localité.

Nous donnons (pl. I, fig. 8 à 10 et pl. VI, fig. 46) des vues de l'intérieur des valves et des dessins du plateau cardinal, montrant combien la présence de la fosse lunulaire modifie la région antérieure de ce plateau. On y voit la dent latérale; chez l'échantillon figuré, cette dent latérale est d'une taille correspondant à ce qu'elle est sur la moyenne des valves gauches de notre collection. La base de celle-ci peut occuper une surface une fois et demie plus grande, ou au contraire se réduire, jusqu'à la disparition de la dent latérale : elle fait défaut sur 2 de nos 21 valves gauches en bon état (soit, grossièrement 10%), avec tous les intermédiaires dans le degré de réduction.

Distribution. — D'après NICKLÈS (1955), cette espèce est toujours rare et très localisée, et c'est bien l'impression que l'on retire en constatant la pauvreté des citations.

Cette espèce connue d'abord de la mer Ionienne (BONNANI 1684), et dont la première description valable a été la Sicile, a été connue ensuite, pour ce qui concerne la Méditerranée, de Corse (REQUIEM 1848), d'Algérie (DESHAYES 1853), de Naples (WEINKAUFF 1867), de l'île Lampedusa (ARADAS et BENOÎT 1870), de l'Adriatique (MONTEROSATO 1878), de Marseille (JEFFREYS 1881), de Toulon et de Saint-Raphaël (LOCARD 1886 et 1898), de Banyuls et d'Ibiza (MARS 1965). On notera que parmi ces citations il n'y en a pas qui soient relatives à la Méditerranée orientale; que l'île de Lampedusa marquerait une borne frontière entre la Sicile et l'Algérie (la Tunisie n'étant pas citée); et que en Méditerranée occidentale, il n'y a pas non plus de citation pour la côte marocaine ni pour la côte espagnole et une seule citation pour les Baléares (Ibiza, MARS 1965).

Pour ce qui concerne l'Atlantique, la citation la plus septentrionale, à notre connaissance, est celle de NOBRE 1936 (p. 257) qui nous apprend qu'une mission hydrographique en a récolté au long de la côte occidentale du Portugal. Nous ne croyons pas qu'elle ait été mentionnée de l'Espagne du sud. Plus au sud, PASTEUR-HUMBERT (1962) la cite à l'ouest du Maroc. Elle est connue du cap Bogador (CARUS 1889). Elle a été recueillie par 7°29' et 4°24' (NICKLÈS 1955), c'est-à-dire devant la Sierra Leone et devant la Côte d'Ivoire, frontière méridionale actuellement connue par la littérature pour la côte africaine. Dans les îles, elle fut citée des Açores (SMITH 1885), de Madère (KOBELT 1886 et von MARTENS 1889), des Canaries (SMITH 1885) et des îles du Cap Vert (MARCHE-MARCHAD 1958). Plus à l'ouest, elle est citée de la mer des Sargasses par NORDSIECK (1969).

Les collections du Muséum sont pauvres en *V. effossa* : un échantillon d'Oran (coll. LOCARD), un de Palerme (coll. JOUSSEAUME 1821 qui est le plus grand de nos spécimens avec 35 mm), deux de Naples (PETIT DE LA SAUSSAYE 1873), un de Gaccio (localité non située par nous, coll. LOCARD), un de Corse (coll. PETIT 1873), un de Saint-Raphaël, trois de Marseille, deux de Saint-Henri près de Marseille (coll. LOCARD), deux du draguage 62 de la campagne de l' « Hirondelle » de 1888, un de la station 882 de la « Princesse Alice » 1897, trois sans provenance (de France probablement), coll. PETIT 1873. Plus au sud, la campagne du « Jean Charcot » aux Açores en 1971 nous a procuré 32 échantillons, récoltés et déterminés par B. MÉTIVIER; de la cinquième croisière des P.T.T., 12 échantillons de la station 696 située dans les parages du cap Blanc de Mauritanie; de la campagne de la « Calypso » au

Source : MNHN, Paris

golfe de Guinée (1956), 10 échantillons, dont 9 de la station 26 située devant le Chana (Gold Coast) et un étiqueté « St. ? ». Le lot du cap Blanc de Mauritanie est un premier jalon de comblement de la lacune qui existait sur la côte africaine entre le cap Bogador et Sierra Leone, et celui du Chana constitue, croyons-le, la frontière actuellement connue, étendant sensiblement l'aire de répartition résultant de la littérature.

N° 14. — VENUS HELENAE n. sp.
(Pl. II, fig. 11 à 17 et Pl. VI, fig. 47)

Venus effossa Bivona, Smith (*non* Philippi), 1890 : 253.

Smith avait lui-même noté qu'il y avait une différence entre ses individus de Sainte-Hélène et les *effossa* de l'ancien continent : « None of them have the lunule as deep as the Mediterranean Shells figured by Pfeiffer and Philippi ».

Grâce au fait que le Muséum possède des spécimens étiquetés « Don du Cne Turton 1892, Venus effossa Biv., Sainte-Hélène », nous avons pu voir à quel point cette remarque de Smith est justifiée. En fait, la lunule de nos échantillons est *bien moins* profonde que celle de *effossa* (voir nos dessins, pl. VI, fig. 47), et d'autres caractères morphologiques nous sont apparus qui rendent à nos yeux nécessaire de considérer la forme de Sainte-Hélène comme spécifiquement distincte de *V. effossa*, sous le nom *V. helenae*.

Certains de ces autres caractères sont liés à cette atténuation de la fosse lunulaire. La dent cardinale antérieure est inclinée au lieu d'être presque verticale, et le plateau cardinal, plus allongé, est moins haut en proportion. Voir nos figures.

Par ailleurs, *helenae* a une area ligamentaire, *effossa* n'en a pas. Le sinus palléal est plus long que celui d'*effossa* qui est court et dont l'angle est beaucoup moins aigu (comparer nos figures pl. I, fig. 8 à 9 et pl. II, fig. 13, 14, 16, 17 ; voir aussi la figure 3 de la pl. 32 de Pfeiffer 1869). Alors que chez *effossa* la surface extérieure est régulièrement bombée et que le contour de la région inféro-postérieure est assez régulièrement arrondi, chez *helenae* existe une légère dépression radiaire (diminuant la hauteur des côtes aux approches du bord postérieur), se traduisant par un pan coupé (peu individualisé, devons-nous dire), dans le contour inféro-postérieur ; il y a là un processus qui existe de façon beaucoup plus marquée chez *V. perefossa*. La costulation, chez *effossa*, est généralement plus lamelleuse à proximité du sommet mais nous avons un échantillon (de Petit de la Saussaye) qui n'a pas ce caractère. Les côtes sont généralement plus nombreuses chez *effossa*, mais là aussi il y a des exceptions chez cette dernière espèce.

Nous avons 3 échantillons, dont un seul est bivalve. Ce dernier avait été récolté vivant, car lorsque nous avons ouvert la coquille, elle contenait encore des restes de l'animal. C'est lui que nous prendrons pour type malgré le fait qu'il soit le plus petit.

Description du type. — Diamètre umbono-ventral 22,2 mm. Diamètre antéro-postérieur 23,4 mm. Épaisseur 18,5 mm. Contour sub-ovalaire, le long duquel les courbures sont assez changeantes. Du sommet à l'extrémité postérieure, courbure faible (sub-rectiligne). Extrémité postérieure sub-anguleuse, suivie d'un pan coupé obsolète. Bord inféro-postérieur assez courbe, bord inférieur et bord inféro-antérieur moins courbes. Colfe lunulaire modéré, sommet assez obtus. Côtes concentriques un peu lamelleuses à proximité du sommet (sur 1 cm environ), tout en s'aplatissant progressivement ; ensuite elles sont franchement aplaties. D'un bout à l'autre, les dépressions qui séparent les côtes sont assez larges, environ deux tiers de la largeur des côtes. À partir du moment où les côtes s'aplatissent ces dépressions se garnissent de costules intercalaires très fines et très serrées (une dizaine environ dans la région centrale). Les côtes concentriques vont jusqu'aux bords antérieur et postérieur, qu'elles atteignent sans confluences et sans devenir lamelleuses ; ces côtes concentriques ne sont nulle part interrompues, mais elles sont un peu déprimées dans une région radiaire séparée du bord postérieur par 2 mm environ et

Source : MNHN, Paris

allant jusqu'à proximité du tiers de la longueur de la coquille. Cette dépression détermine le pan coupé décrit ci-dessus dans le contour. En laissant de côté les côtes intercalaires, le nombre des côtes concentriques est de 6 dans le premier demi-centimètre à partir du sommet, 5 dans le demi-centimètre suivant, 5 dans le centimètre suivant et 3 de là au bord inférieur (situé à 6 mm), soit en tout 18 côtes environ. Une costulation radiaire, bien moins élevée que les côtes concentriques mais bien visible à l'œil nu, existe dans la région postérieure sur plus du tiers de la largeur de la coquille et dans la région antérieure sur près du quart de cette largeur. Elle fait entièrement défaut dans la région médiane. Dans la région postérieure ces côtes deviennent brusquement moins serrées aux approches de la région où elles disparaissent et où cette disparition est brutale ; les côtes de la région antérieure diminuent régulièrement de nombre lorsque l'on va en s'éloignant du bord antérieur. La lunule a 4,5 mm de large sur près de 5 mm de long, elle n'est que faiblement pointue ; elle est délimitée, non seulement par un talus abrupt, mais aussi par un léger sillon. Son fond est une surface presque plate, la ligne d'affrontement des deux demi-lunules ne formant qu'une carène obsolète. Il existe une area ligamentaire, peu délimitée, mais cependant bien visible par le contour de l'ombre lorsque la coquille est placée dans la position voulue (pl. VI, fig. 47). Sa largeur maximale est de 5 mm, sa longueur 16,7 mm pour un ligament de 7 mm qui est visible de l'extérieur sans toutefois être saillant. Le plateau cardinal a son bord inférieur très sinueux. Sur la valve droite, sa longueur est de 12 mm environ, sa hauteur de 1,6 mm au milieu. Sur la valve gauche, sa longueur est de 13 mm environ, sa hauteur de 1,8 mm au milieu. Il offre la particularité de se prolonger sous la lunule. La dent cardinale antérieure est cassée, mais la dent latérale est conservée et est très développée. Le sinus palléal est un petit triangle dont l'axe est en direction de la lunule et qui mesure, pour la valve droite, 5,4 mm de long sur 4,3 mm de largeur à la base, et, pour la valve gauche, 6,3 mm de long sur 3,4 mm de largeur à la base. La teinte de l'intérieur des valves est blanche à l'extérieur de la ligne palléale et crème à l'intérieur. La teinte de fond de la face externe est d'un crème grisâtre sale, et il y a trois bandes rayonnantes mal délimitées, d'un brun rougeâtre sale, dont la médiane est la plus large. Cette même teinte brune forme de petites barres irrégulières en travers de l'area ligamentaire. La lunule est d'un brunâtre plus clair.

Paratypes. — Le plus grand, usé, est une valve gauche de 30,5 mm sur 32 mm. Sa dent latérale (pl. VI, fig. 47), tout en étant nette, est moins saillante et moins individualisée que chez le type. L'extérieur est couvert sur plus des deux tiers de sa surface par une teinte marron claire, et l'intérieur est d'un crème brunâtre irrégulier. Le troisième échantillon, est une valve droite de 25,4 sur 27,2 mm. Sa teinte intérieure est comme chez le type, sa teinte extérieure comporte trois rayons beige étroits et irréguliers en plus de quelques taches.

Rapports et différences. — La comparaison avec *V. effossa* a été faite plus haut. Par rapport à *V. rigida* Dillw., le degré d'enfoncement de la lunule est le même, mais *rigida* a ses côtes concentriques beaucoup plus lamelleuses jusqu'au bord inférieur, et beaucoup plus serrées. Par rapport à *Venus perefossa* Dautz. et H. Fischer, la différence d'enfoncement de la lunule est encore plus grande qu'avec *effossa*.

N° 15. — VENUS STRIGILLINA Dall
(Pl. VI, fig. 48)

Cytherea strigillina, Dall, 1902, XXVI : 372 et 381, pl. 12, fig. 5.

Antigona strigillina Dall, Palmer, 1927, 1, 5 : 343, pl. 31, fig. 8 ; Johnson, 1934, XL, 1 : 48 ; Acuayo et Jaume, 1949, III : 566 ; Abbott, 1954 : 404, pl. 38, fig. 1 et pl. 81, fig. d ; Rios, 1970 : 185.

Venus strigillina Dall, Morretes, 1949, VII : 37 ; Keen, 1954, 139 : 53.

Ventricolaria strigillina Dall, Fischer-Piette et Testud, 1967, 45, 2 : 206 ; Fischer-Piette, Kempf et Testud, 1970 (1969) : 1543.

Cette espèce est connue de la Floride (Dall 1902) jusqu'à Porto Alegre au Brésil (Fischer-Piette et Testud 1967).

Source : MNHN, Paris

Dans les îles, elle est mentionnée des Antilles, sans précision, par ABBOTT 1954, de Cuba par AGUAYO et JAUME 1949 et des Barbades par DALL 1902.

Les collections du Muséum renferment les échantillons publiés en 1967 et 1970, ainsi que d'autres, dragués devant la côte du Surinam et qui nous ont été aimablement remis par le Musée de Leiden.

Nous donnons (pl. VI, fig. 48) des dessins de la charnière. La dent latérale est bien développée.

N° 16. — VENUS FORESTI Fischer-Piette et Testud
(Pl. VI, fig. 49)

Ventricolaria foresti, FISCHER-PIETTE et TESTUD, 1967, 45, 2 : 206, pl. 1, fig. 4 à 7.
Ventricolaria foresti F. et T., FISCHER-PIETTE et TESTUD, 1970 : 520.
Antigona foresti F. et T., RIOS, 1970 : 185.

Espèce décrite des stations 47 et 48 de la « Calypso », à environ 300 km au nord de Bahia, et retrouvée (1970) devant les côtes du Surinam. Les cinq provenances ajoutées par RIOS (1970), Amapa, Para River, Maranhao, Piani et Sergipe, se trouvent entre ces deux régions.

Les collections du Muséum contiennent les quatre grands exemplaires de la « Calypso » ainsi qu'un certain nombre de jeunes exemplaires du Surinam.

Nous donnons (pl. VI, fig. 49) de nouvelles figures de la charnière.

N° 17. — VENUS LAVEZZARII n. sp.
(Pl. II, fig. 18 à 22 et Pl. VII, fig. 50)

Espèce fondée sur un exemplaire unique, bivalve, faisant partie de la collection LAVEZZARI, entrée au Muséum en 1929, et marqué du Pérou.

Diamètre antéro-postérieur 20 mm. Diamètre umbono-ventral 17 mm. Épaisseur 11 mm. Le sommet est à 7,5 mm de l'avant, donc à un peu plus du tiers de la longueur. Le bord ventral est régulièrement arrondi ; le bord postéro-dorsal, arrondi dans son premier tiers à partir du sommet, est subrectiligne dans les deux autres tiers, le point de jonction de ces deux parties étant sub-anguleux. Le bord antérieur présente un golfe lunulaire, très excavé dans son contour proximal, dont l'excavation est, distalement, presque comblée par une lunule très saillante. L'extrémité inféro-antérieure du contour proximal de ce golfe lunulaire est tangente à l'horizontale. La suite du contour antérieur de la coquille est tronquée (et sub-verticale) sur 2,5 mm, mais ce détail, visible sur notre figure, résulte d'une cassure. La sculpture est faite essentiellement de côtes concentriques, dont chacune est bien individualisée sur toute sa longueur. Elles sont de deux catégories, des côtes principales très saillantes et d'écartement assez régulier, et, dans leurs intervalles, une ou deux côtes intercalaires. Les unes et les autres sont lamelleuses. Le nombre des côtes principales est de 13 dans le premier centimètre à partir du sommet et de 6 dans le second, total : 19 (le diamètre umbono-ventral, que nous avons chiffré par 17 mm, est celui de la corde, la distance le long de la courbure est de 20 mm). Les côtes principales sont un peu rabattues vers le sommet. De fines stries radiaires serrées sont visibles à l'œil nu sur la surface proximale des côtes lamelleuses, se devinent à l'œil nu sur la surface distale, et sont invisibles sur les côtes intercalaires. L'area ligamentaire occupe toute la longueur du bord postéro-dorsal (12 mm). Elle est très franchement délimitée et très creuse. Les côtes concentriques se terminent brusquement en arrivant au bord de l'area, dont la sculpture ne consiste qu'en sillons très fins et très serrés remontant obliquement vers le sommet.

Source : MNHN, Paris

La largeur maxima de l'area est 2,5 mm, dont un tiers pour la valve droite et deux tiers pour la valve gauche. Sur chaque valve, la surface de l'area plonge très brusquement à partir de l'angle très franc marquant la limite. L'angle de plongée est de 50 degrés pour la valve gauche et 60 degrés pour la valve droite. Le ligament a disparu, mais devait être visible sans être saillant. L'examen de l'intérieur des valves montre un bord ventral finement crénelé, la crénulation se poursuivant vers l'arrière, jusqu'à la limite inférieure de l'area ligamentaire, et, vers l'avant, jusqu'au sommet. La ligne palléale est très distante du bord de la valve ; le sinus palléal, assez ouvert, est court, loin d'atteindre la ligne médiane, assez arrondi sur la valve gauche, plus étroit à son extrémité sur la valve droite. Les impressions musculaires sont relativement petites, l'antérieure est sub-elliptique, la postérieure est sub-circulaire. Le plateau cardinal, peu élevé, est assez sinueux, particulièrement sur la valve droite, où cette sinuosité correspond à la prépondérance de la dent médiane, qui descend assez verticalement depuis le sommet, les deux autres dents étant bien plus inclinées, et plus étroites, surtout la dent postérieure qui est assez courte et qui se dirige vers la petite fossette correspondant à la dent latérale. Sur la valve gauche, les deux dents antérieures sont d'importance égale (comparable à celle de la médiane de la valve droite), la postérieure, étroite, longue, est proche du bord supérieur de la valve. La dent latérale est une petite protubérance sub-allongée soudée à l'extrémité antéro-inférieure de la cardinale et au bord inférieur du plateau cardinal, et paraissant légèrement excavée. Aucune des dents cardinales n'est bifide.

Rapports et différences. — La forme générale et la sculpture rappellent *V. chevreuxi*, mais l'area ligamentaire est beaucoup plus franche. Comparée à *V. nux*, notre espèce y ressemble par ses contours, sa sculpture, son area ligamentaire, et son plateau cardinal, mais la dent latérale de *nux* est plus importante et les autres dents un peu plus massives, et notre espèce est moins bombée. Comparée aux espèces de la région où elle vit, elle n'est nullement comparable à *V. rigida* ni à *V. antiqua*, et elle diffère de *V. oblonga* et de *V. magdalenae* qui n'ont pas d'area ligamentaire.

N° 18. — VENUS NUX Gmelin
(Pl. II, fig. 23 à 24, Pl. VII, fig. 51 et 52)

Concha 39 dicta... Nux maris..., Bonanni, 1684, pars 2, classis 2 : 104, fig. 39.

Concha 38 dicta... Nux maris..., Bonanni, 1709 : 443, pl. 2, fig. 38.

Circomphalos I Nux maris..., Klein, 1753 : 146.

Venus nux, Gmelin, 1791, éd. XIII (VI) : 3289.

Cytherea multilamella, Lamarck, 1818, V : 591 (581).

Venus nux Gmel., Costa, 1829 : 35 et 41 ; Hidalgo, 1870*a* : 155, pl. 22, fig. 5 et pl. 23, fig. 1 ; Locard, 1886 : 431 ; Granger, 1903 : 167 ; Hidalgo, 1916 : 731 et 735 ; Nobre, 1931, I : 348 ; Nobre, 1936, II : 257 ; Nobre, 1940, I : 666 ; Mars, 1965, V : 97.

Cytherea multilamella Lmk., Bronn, 1832 : 606 ; Deshayes, 1835, éd. 2, VI : 329.

Cytherea multilamella Lmk. ?, Philippi, ? 1844*a*, II : 32.

Venus lyra, Hanley, 1844 : 161.

Venus lyra Hanl., Sowerby, 1853, II : 729, pl. 161, fig. 192 ; Deshayes, 1853*b* : 104 ; Hanley, 1856 : 361, pl. 16, fig. 21 ; Reeve, 1863, XIV, pl. 15, fig. 56 ; Pfeiffer, 1869, éd. 2, XI (1) : 239, pl. 41, fig. 6 à 8 ; Dohrn, 1880, VII : 169 ; Martens, 1889*a*, III : 29 ; Nobre, 1909, III, suppl. 2 : 63 ; Tomlin et Shackleford, 1915, 14 : 274 ; Keen, 1954, 139 : 51.

Callista nux Cmel., Brusina, 1866 : 96.

Venus multilamella Lmk., Hidalgo, 1867, 15 : 143 ; Petit de la Saussaye, 1869 : 55 ; Abadas et Benoit, 1870 : 60, pl. 1, fig. 3 ; Monterosato, 1872 : 23 ; Monterosato, 1875, V, sér. 2e : 16 ; Jeffreys, 1881 : 715 ; Carus, 1889, II, pars I : 121 ; Monterosato, 1891, X (5) : 4 ; Pallary, 1913, VII, III : 168, pl. 17 (3), fig. 9 ; Gignoux, 1913, 36 : 436 ; Lecointre, 1952, II : 77, pl. 28, fig. 15 ; Keen, 1954 : 51.

Chione lyra Hanl., Römer, 1867, XIV : 117.

Venus casina L. (*pars*), Abadas et Benoit (*non* Linné), 1870 : 62, pl. 2, fig. 3 (*non* fig. 2).

Venus nuciformis Gmel., Locard, 1892 : 288 ; Locard, 1898, II : 248 ; Locard, 1899 : 140 ; Pasteur-Humbert, 1962, II, 28 : 66.

Source : MNHN, Paris

Venus multilamella (LAMARCK) Auct., PALLARY, 1900, 48 : 398; PALLARY, 1902, 50 : 33.
Ventricoloidea nux Gmel., NORDSIECK, 1969 : 112, pl. XVI, fig. 63.20.

Nous avions d'abord eu tendance à considérer *Venus multilamella* Lmk. (dont le type est au Muséum, pl. II, fig. 23 à 24) comme une espèce fossile pouvant être distinguée de *V. nux* par un moindre renflement, et, plus particulièrement, par une moindre largeur de la lunule, parce que dans nos collections de Mollusques vivants nous ne trouvions pas d'intermédiaires entre les deux formes. Mais nous avons modifié notre opinion lorsque nous avons pris connaissance du travail (1867) où HIDALGO écrit, sous le titre *Venus multilamella* Lmk. : « Hab. Med., Barcelona (Coronado !); Valencia ! Rare. Recueillie par les pêcheurs à une profondeur assez considérable. M. Deshayes a eu l'obligeance de m'envoyer des exemplaires fossiles de cette espèce, et j'ai reconnu leur identité avec l'espèce vivante ». De plus, dans nos collections de fossiles, nous avons trouvé un lot des environs de Perpignan (M. MICHAUD 1842) étiqueté *V. multilamella* Lamk., constitué de 19 valves, et contenant la forme *nux* et la forme *multilamella* avec toute la série d'intermédiaires. Ils sont toutefois plus bombés que ceux d'un lot de Léognan, dû aussi à MICHAUD, qui ont pour la plupart la lunule plus étroite, et même très étroite chez l'un d'eux qui est en même temps plus allongé (largeur : 36 mm, hauteur : 32 mm). Un échantillon d'Asti (sans nom de donateur) est encore plus allongé proportionnellement (longueur : 48 mm, hauteur : 40 mm) mais avec une lunule plus large, et dont les côtes ne sont pas plus serrées que chez les *nux* actuels.

Nous croyons pouvoir placer la *Venus lyra* de HANLEY dans la synonymie de *V. nux*. Il semble qu'aucun auteur n'ait fait une comparaison des deux formes et n'ait donc indiqué en quoi elles pouvaient différer; or nous ne voyons rien qui permette de les séparer. Peut-être les échantillons du golfe de Guinée sont-ils souvent plus richement colorés que ceux de la Méditerranée ou des contrées intermédiaires. Souvent aussi, leurs côtes sont moins lamelleuses, mais chez certains échantillons elles le sont autant que celles des échantillons plus septentrionaux.

La dénomination *Venus nuciformis* Gmelin est trompeuse, le nom *nuciformis* n'étant pas dû à GMELIN mais à LOCARD qui, dans son « Prodrome » (1886 : 431), citant *Venus nux*, ajoute : « melius : *nuciformis* ».

V. nux semble être une des espèces de *Venerinae* chez lesquelles la dent latérale est présente à 100%; du moins est-elle bien visible chez les 88 valves gauches des collections du Muséum. Cette dent latérale a un développement très remarquable, qui rappelle un peu ce qui existe chez les *Pitarinae*. N'en ayant pas trouvé de figure, nous publions (pl. VII, fig. 52) des dessins du plateau cardinal de deux individus.

Distribution. — Cette espèce, peu fréquente, a été citée de toute la Méditerranée jusqu'en Égypte. Dans l'Atlantique, elle existe au Portugal (Setubal, Sagres, JEFFREYS 1881), à Cadix (HIDALGO 1916), à Tanger (PALLARY 1902) et sur le reste de la côte du Maroc (PASTEUR-HUMBERT 1962), à San Thomé et en Angola (von MARTENS 1889, Stat. 13 de la « Cazelle », NOBRE 1909).

Les collections du Muséum contiennent de nombreux lots de donateurs variés, avec des provenances qui s'ajoutent rien à la répartition connue, parmi lesquels nous signalerons seulement un grand nombre d'échantillons pris dans les parages des îles Principe et San Thomé lors de la campagne de la « Calypso » (1956) au golfe de Guinée, et qui sont vivement colorés, comme l'échantillon représenté par SOWERBY (1853) sous le nom *Venus lyra* et aussi un exemplaire de l'Angola, pris à Masseca, à 6° S (au sud de l'embouchure du fleuve Zaïre, M. VANWALLEGHEN 1973).

Mais elles contiennent aussi des spécimens qui comblent en partie l'immense lacune de répartition qui existait dans les citations entre le Maroc et les îles du Prince et de San Thomé.

Il s'agit d'abord de deux récoltes de la cinquième croisière des P.T.T. (1936) : de la station n° 758, parages du cap Blanc de Mauritanie, par 100 m de profondeur, 5 valves dont la plus grande a 45 mm; de la station n° 748, en vue du village de Cayor, Sénégal (lat. 14°56′ N), par 110 m de profondeur, 3 individus bivalves.

Il s'agit aussi de deux autres récoltes venant de la campagne de la « Calypso » de 1956 : à l'île Annobon, 1 exemplaire, station n° 103 (1°24′ S, 5°37′ E) par 23 m; et à São Thomé, 1 exemplaire, station n° 78 (0°20′ N, 6°47′ E).

Source : MNHN, Paris

N° 19. — VENUS LISTEROIDES Fischer-Piette et Testud
(Pl. VII, fig. 53)

Ventricolaria listeroides, FISCHER-PIETTE et TESTUD, 1967, 45, 2 : 107, pl. 1, fig. 8 à 10.
Ventricolaria listeroides F. et T., FISCHER-PIETTE, KEMPF et TESTUD, 1970 (1969) : 1544, fig. 2.

Nous avons dit à propos de *Venus rugosa* que RIOS (1970) avait placé *Ventricolaria listeroides* dans la synonymie de « *Antigona rigida* », mais que nous lui maintenions le rang d'espèce, compte tenu des caractères différentiels supplémentaires exprimés dans notre travail de 1969.

Nous donnons (pl. VII, fig. 53) de nouvelles vues de la charnière pour montrer son degré de variabilité.

Distribution. — L'espèce, décrite des parages de l'île Fernando de Noronha, a été trouvée aussi devant la côte, au large de São Luis, de Parnaiba, devant Maceio et au large de Vitoria. D'autre part, le Musée de Leiden nous ayant envoyé pour détermination de nouvelles récoltes de *Veneridae* faites devant les côtes du Surinam (après celles qui ont été publiées en 1970, Bull. Mus. : 520), nous y avons trouvé de nombreux petits exemplaires de cette espèce.

Dans les collections du Muséum se trouvent le type, les échantillons publiés en 1970 et un certain nombre d'échantillons du Surinam que le Musée de Leiden a bien voulu nous laisser.

N° 20. — VENUS PEREFFOSSA Dautzenberg et H. Fischer
(Pl. VII, fig. 54)

Venus pereffossa, DAUTZENBERG et H. FISCHER, 1906, XXXII : 85, pl. 4, fig. 15 à 19.

Cette espèce a été décrite sur des échantillons venant de la station 1190 du Prince de Monaco, située par 15°15′ N et 23°04′ W, à 628 m de profondeur. Cette station est au large du Cap Vert. Après leur description, les auteurs notent : « Cette intéressante espèce n'est malheureusement représentée dans la récolte du Prince de Monaco que par des valves plus ou moins frustes, ce qui ne nous a pas permis de distinguer le contour du sinus palléal, ni de nous rendre exactement compte de sa coloration à l'état frais. Elle diffère du *Venus effossa* Bivona par ses bourrelets plus gros, moins nombreux et, surtout, par la dépression rayonnante de sa région postérieure. Sa lunule est aussi plus profonde et moins saillante dans le fond que celle du *V. effossa* ».

Nous n'avons connaissance d'aucune mention de cette espèce depuis sa description.

Le Muséum est en possession de quatre échantillons venant de la campagne de la « Calypso » de 1959 dans la région du cap Vert. L'un d'eux, une valve gauche de 18 mm de long sur 16,3 mm de haut, est fruste comme ceux des descripteurs. Il vient de la station 31*a* dans l'archipel du cap Vert (I. S. Tiago, Porto da Praia). Les autres sont en bon état, l'un d'eux, même, a été pris vivant et contenait l'animal lorsque nous l'avons ouvert. Ils viennent de la station 54 (prof. 70-55 m, parages de Port-Étienne, Mauritanie). Les deux autres sont des valves gauches, de 26 sur 21 et 22 sur 21,4 mm.

L'individu pris vivant va nous permettre de compléter la description de l'espèce.

Longueur 21 mm. Hauteur 20 mm. Épaisseur 15 mm. La sculpture comporte 25 côtes concentriques (26 chez notre échantillon de 21 mm), ce qui se voit aussi chez des *effossa* (l'espacement des côtes est variable chez cette espèce). Les côtes de *pereffossa* sont, comme l'avaient noté DAUTZENBERG et H. FISCHER, plus saillantes que celles de *effossa*. Les stries rayonnantes se voient sur toute la moitié postérieure du test. Le sinus palléal (pl. VII, fig. 54) ne se distingue pas de celui d'*effossa*. La lunule, comme l'ont remarqué les descripteurs, est plus enfoncée ; elle est plus plate au fond, elle est même

Source : MNHN, Paris

presque plate, alors que chez *effossa* le fond est nettement bombé, chaque demi-lunule se relevant vers la ligne de séparation des valves. La région ligamentaire, sur la valve gauche, présente un talus étroit qui est une demi-area, rien de tel n'existe sur la valve droite. De même que chez *effossa*, le plateau cardinal de la valve gauche se prolonge vers l'avant en un mince bourrelet blanc qui souligne en somme le contour inférieur de la lunule. DAUTZENBERG et H. FISCHER n'ont pas mentionné de dent latérale, et leur figure n'en montre pas. Sur les 4 valves gauches que nous avons, une est en trop mauvais état pour être utilisable, mais les 3 autres possèdent une dent latérale. Chez l'exemplaire pris vivant, qui a fait l'objet de nos dessins, cette dent est allongée, un peu courbe, et il lui correspond sur la valve droite une fosse bien visible; chez cet exemplaire, la dent latérale est située sous le point le plus bas de la fosse lunulaire (plus en avant que ne le montre le dessin). Elle est modérement saillante en pointe. Sur les 2 autres valves utilisables, elle est nettement saillante, située juste en avant du point le plus bas de la fosse lunulaire, et d'une forme différente : c'est un bombement ovalaire de la base du plateau cardinal, occupant plus de surface.

Sur tous nos échantillons, la dépression postérieure et l'échancrure qu'elle détermine dans le contour de la coquille correspondent parfaitement à ce qu'on décrit DAUTZENBERG et H. FISCHER; ce caractère tout à fait particulier, connu par conséquent maintenant chez 12 échantillons au lieu de 8, justifie pleinement d'avoir séparé cette forme de *V. effossa*.

Pour ce qui est de la coloration, l'individu de la station 54, blanc à l'intérieur, est d'une teinte crème très pâle à l'extérieur avec de petites taches brun rouge assez visibles à l'arrière dans la dépression radiaire et à son voisinage mais presque inexistantes ailleurs : quelques points ou traces. La grande valve de la station 54 a un rayon roussâtre assez large bordant vers la gauche la dépression radiaire, et deux alignements radiaires de petites taches partant de la droite et de la gauche du sommet et se terminant à mi-distance du bord inférieur; la petite valve a, dans des situations analogues, trois courtes taches brun rouge allongées radiairement.

Venus pereffossa est donc maintenant connue de trois provenances : Port-Étienne, le cap Vert, les îles du cap Vert. Cela ne dessine qu'une distribution fort restreinte, en attendant d'autres trouvailles.

N° 21. — VENUS CRENULATA (Chemn.) Schröter

Venus crenulata... CHEMNITZ, 1782, VI : 370, pl. 36, fig. 385.

Venus crenulata Chemn., SCHROTER, 1788, X : 112; DILLWYN, 1817, I : 189; LAMARCK, 1818, V : 596 (586); WOOD, 1828*a* : 37, pl. 8, fig. 68; DESHAYES, 1835, VI : 338; DESHAYES, 1853*b* : 111; HANLEY, 1853 : 110; PFEIFFER, 1869, *éd.* 2, XI (I) : 147, pl. 10, fig. 8.

Venus crenata Chemn., CMELIN, 1791, *éd.* XIII (VI) : 3279.

Venus crenulata, HANLEY, 1843 : 110.

Venus crenulata Lmk., CHENU, 1847, II, *Venus*, pl. 1, fig. 3.

Venus laqueata Sow., DESHAYES, 1853*b* : 107; REEVE, 1863, XIV, pl. VI, fig. 20; ANCAS, 1867 : 920; FRAUENFELD, 1869, XIX : 881; MARTENS, 1889*a*, III : 186; WHITELEGGE, 1889, XXIII : 238.

Chione laqueata Sow., ROMER, 1867, XIV : 34.

Venus gladstonensis, ANCAS, 1872 : 612, pl. 42, fig. 8.

Venus gladstonensis Angas, SMITH, 1884 : 94.

Cytherea laqueata Sow., HEDLEY, 1909 : 348.

Antigona laqueata Sow., HEDLEY, 1916, I : 165; HEDLEY, 1918*a*, LI : 23.

Antigona laqueata, MACNEILL et collaborateurs, 1925, II, 8 : 286, fig. p. 287.

Antigona crenulata Chemn., LAMY et FISCHER-PIETTE, 1938*a* : 403.

Proxichione laqueata Sow., COTTON, 1950, IX (3) : 334.

Periglypta laqueata Sow., KEEN, 1954, 139 : 52.

Nous considérons *Venus laqueata* Sowerby comme synonyme de *Venus crenata* Gmel. Certes, la figure donnée par SOWERBY (1853) montre des côtes plus écartées et beaucoup plus profondément

Source : MNHN, Paris

découpées que la figure de CHEMNITZ sur laquelle est fondée l'espèce de CMELIN ; mais, pour l'écartement des côtes, la figure de CHENU de *V. crenulata* est intermédiaire. Et surtout, dans la série des échantillons de la collection du Muséum, les uns appelés *crenata*, les autres *laqueata*, on trouve une continuité incontestable, en dépit du fait que nous n'ayons au total que 10 échantillons.

Nous considérons également *Venus gladstonensis* comme synonyme. Dans la série d'échantillons dont nous venons de parler, il s'en trouve 4 qui ont exactement les caractères montrés par la figure donnée par ANGAS 1872.

Les 8 valves gauches de nos collections ont une dent latérale bien développée. Le plus grand de tous nos spécimens a 9,5 mm de long et 8,5 mm de haut, il vient de STAADT 1969 (sans provenance). Parmi les autres, seuls ont une provenance un peu précise, un d'Australie (sans indication de donateur) et un de Nouvelle-Calédonie (coll. JOUSSEAUME 1921).

Les provenances tirées de la littérature sont Swan River, Australie occidentale (SOWERBY 1853), Port Jackson (ANGAS 1867), Port Curtis (ANGAS 1872 et SMITH 1884) et Hong-Kong (FRAUENFELD 1869), en plus de l'indication des Indes orientales donnée par les anciens auteurs qui pourrait comporter d'autres régions telles que l'Inde proprement dite. On voit donc que l'espèce existe au moins de Hong-Kong à la Nouvelle-Calédonie.

N° 22. — VENUS MULTICOSTATA Sowerby

Venus multicostata, SOWERBY, 1834 : 22 ; CARPENTER, 1857 : 306, 185.

Venus thouarsii, VALENCIENNES, 1846, pl. 16, fig. 1.

Venus multicostata SOW., ADAMS, 1852, V : 494 ; DESHAYES, 1853*b* : 106 ; HANLEY, 1853 : 128, pl. 16, fig. 29 ; SOWERBY, 1853, II : 706, pl. 152, fig. 10 ; CARPENTER, 1860 : 3 ; REEVE, 1863, XIV, pl. III, fig. 9 ; CARPENTER, 1863 : 365 ; MABILLE, 1895, 8e sér., VII, 2 : 75 ; STEARNS, 1895 (1894), XVII, 996 : 151 ; LAMY, 1909, 37 : 243 ; GRANT et GALE, 1931, I : 316.

Venus thouarsii VAL., CARPENTER, 1864 : 528 ; CARPENTER, 1872, 252 : 528.

Chione multicostata SOW., ROMER, 1867, XIV : 33.

Cytherea multicostata SOW., DALL, 1902, XXVI : 390 ; DALL, 1909, XXXVII : 267.

Antigona multicostata SOW., OLSSON, 1922, 9, 39 : 239, pl. 30, fig. 1 ; OLSSON, 1923, 37, 4 : 129 ; HERTLEIN et STRONG, 1948, 33, 4 : 178 ; EMERSON et PUFFER, 1957, 1825 : 27.

Periglypta multicostata SOW., KEEN, 1954, 139 : 52 ; KEEN, 1958 : 123 ; EMERSON, 1960, 2013 : 6 ; OLSSON, 1961 : 293, pl. 50, fig. 3-3*b* ; COAN, 1965, 7, 4 : 217 ; MORRIS, 1966 : 135, pl. 48, fig. 1 ; DUSHANE et POORMAN, 1967, 9, 4 : 419 ; KEEN, 1971, éd. 2 : 161.

Distribution. — « Lower California to Peru and the Galapagos Islands. Panama : Pearl Islands. Ecuador : Manta ; Isla la Plata ; Santa Elena. Peru : Cabo Verde » selon OLSSON 1961. DESHAYES (1853) avait donné : Amérique méridionale, Pérou, Chili, et MABILLE (1895) avait mentionné « les côtes de la Californie » en plus de la Basse-Californie.

Les collections du Muséum contiennent deux spécimens provenant de « M. DU PETIT THOUARS 1839, Monterey ». L'un d'eux, bivalve, a 114 mm sur 85 mm, l'autre est une valve gauche qui correspond parfaitement à la figure 1*a* de la planche 16 de « Voyage de la Venus », et est accompagnée d'une étiquette portant : « De Monterey (Californie) donné par M. du Petit Thouars », et surchargée d'une autre inscription, de la main de VALENCIENNES : « *Venus Thouarsii* Voy. la Venus Val. ». Il s'agit donc bien du type (dimension 121 mm sur 100 mm), ou plus exactement de la moitié du type, c'est en vain que nous avons recherché l'autre moitié. Un troisième spécimen de l'Expédition de la Venus est marqué simplement de « Californie », c'est un jeune bivalve de 23 mm sur 19 mm. Parmi les autres échantillons de nos collections, signalons celui que LAMY a publié en 1909 (DIGUET 1894, Basse-Californie), un grand spécimen récolté par M. L. LEVÊQUE, 1960, aux îles Plazas, Calapagos, et surtout un échantillon de la collection JOUSSEAUME 1921 marqué de Coquimbo. Cette localité est au Chili, ce qui augmente nettement l'aire de distribution connue.

Source : MNHN, Paris

Dent latérale : nous avons 13 valves gauches. Toutes ont une dent latérale, peu marquée accolée à la dent cardinale antérieure ainsi qu'à la crête délimitant l'arrière de l'impression musculaire antérieure ; c'est en somme, comme un épanouissement terminal de cette crête ; elle constitue le point le plus inférieur du plateau cardinal, et même comme une pointe, dirigée vers le bas, de ce plateau cardinal.

N° 23. — VENUS FORDII Yates

(Pl. VIII, fig. 55)

Venus fordii, Yates, 1890, I, 2 : 46, pl. 1, fig. 1 à 5.
Cytherea fordi Yates, Dall, 1902, XXVI : 403, pl. 15, fig. 7.
Venus fordii Yates, Lowe, 1913, 27, 3 : 29 ; Grant et Gale, 1931, I : 317.
Antigona fordi Yates, Dall, 1916 : 32 ; Dall, 1921, 112 : 41 ; Oldroyd, 1924, I, 1 : 152, pl. 55, fig. 3 ; Burch, 1944, 42 : 8 ; Burch, 1945, 45 : 15 ; Morris, 1956 : 43, pl. 12, fig. 8.
Venus fordi Yates, Keen, 1954, 139 : 53.
Ventricolaria fordi Yates, Morris, 1960 : 26, pl. 19, fig. 6.
Ventricolaria fordii Yates, MacLean, 1969, sér. 24, Zool., n° 11 : 77, pl. 43, fig. 1.

Espèce décrite de Santa Barbara dans le sud de la Californie, et connue depuis Monterey au nord, jusqu'à l'île San Ceronimo dans le nord de la Basse-Californie (MacLean 1969). Dall (1916) a cité en outre Panama avec doute.

Le Muséum possède deux exemplaires achetés à R. Petit (1970) venant de Laguna Beach, Californie. Voir (pl. VIII, fig. 55) nos dessins du plateau cardinal. La dent latérale, présente chez nos deux exemplaires, est nettement séparée de la dent cardinale antérieure. Nous avons aussi une valve droite, sans provenance, de la coll. Staadt 1969.

Cette espèce a été classée parmi les *Antigona*, par les uns, parmi les *Ventricolaria* par les autres ; de fait, la sculpture donne raison aux uns et la lunule aux autres (voir la figure de Oldroyd), ce qui montre bien les difficultés que rencontre la subdivision des *Venus* s. s. en catégories inférieures.

N° 24. — VENUS ACRESTIS Philippi

Venus agrestis, Philippi, 1845, II : 62, pl. IV, fig. 2.
Venus agrestis Phil., Sowerby, 1853, II : 727, pl. 156, fig. 75 et 76.

Nous n'avons pas connaissance que *Venus agrestis*, décrite du détroit de Magellan qui est une région peu fouillée, ait été retrouvée depuis sa description, ni ait été citée autrement que par Sowerby. D'après sa figuration nous pensons qu'il s'agit bien d'une *Venus*. Son aspect rappelle celui de diverses espèces qui furent décrites comme *Ventricolaria*, surtout par le renflement des valves et la forme de la lunule. Le sinus palléal est analogue, l'area ligamentaire aussi (le texte la dit nulle mais la figure la représente très clairement), la charnière rappelle celle de *Venus effossa* Biv. Elle est assez particulière (pour une *Ventricolaria*) par sa costulation radiaire bien visible sur toute sa surface, mais il faut rappeler que *Venus kempfi* (décrite par Fischer-Piette et Testud comme *Ventricolaria*) montre, sous la loupe, une striation radiaire occupant le tiers antérieur et le tiers postérieur.

Ce ne peut être la *Venus inflata* King et Broderip du détroit de Magellan (dont Philippi rappelle l'existence), car cette dernière a une lunule obsolète, d'après le texte de la diagnose.

Nous pensons devoir la placer au voisinage immédiat de *Venus fordii*. La forme générale est très analogue ; et, de même que *V. fordii*, cette espèce pourrait être classée parmi les *Antigona* pour sa sculpture croisée et parmi les *Ventricolaria* pour sa lunule.

Source : MNHN, Paris

N° 25. — VENUS ANTIQUA King

Venus antiqua, King, 1832, V : 336 ; Hanley, 1843 : 12, ex. des pl. en note infrapaginale ; Gray, 1854 : 67.

Venus costellata, Broderip et Sowerby, 1835 : 42.

Venus costellata Sow., Hanley, 1843 : 118, pl. 15, fig. 58 ; Orbigny, 1847 : 558 ; Sowerby, 1853, II : 705, pl. 153, fig. 14 ; Hupé *in* Gay, 1854, VIII : 333 ; Reeve, 1863, XIV, pl. IX, fig. 30.

Dosina antiqua, Gray, 1838, VIII : 309.

Venus discrepans Sow., Philippi (*non* Sowerby), 1844*b*, I : 174, pl. 3, fig. 2 ; Hupé *in* Gay, 1854, VIII : 332, pl. 6, fig. 3.

Venus alvarezii, Orbigny, 1847 : 557, pl. 83, fig. 3 et 4.

Venus antiqua Gray, Orbigny, 1847 : 562.

Venus antiqua King, Deshayes, 1853*b* : 109 ; Reeve, 1864, XIV : sp. 30 ; Pfeiffer, 1869, ed. 2, XI (1) : 232, pl. 40, fig. 3 ; Stempell, 1902 : 236 ; Olivier, Bastida et Torti, 1968, 16 : 50.

Venus cineracea, Hupé *in* Gay, 1854, VIII : 334, pl. 6, fig. 2.

Chione antiqua King, Romer, 1867, XIV : 37 ; Barattini, 1951, 6 : 249.

Venus antiqua King et Broderip, Lamy, 1906*a*, 12 : 44 ; Lamy, 1906*c* : 11 ; Lamy, 1908*a*, 14 : 50.

Chione alvarezii Orb., Dall, 1909, XXXVII : 267.

Chione antiqua King, Dall, 1909, XXXVII : 267 ; Morretes, 1949, VII : 37 ; Barattini et Ureta, 1960 : 173, fig. pl. 41.

Paphia (Prototthaca) cineracea Hupé, Dall, 1909, XXXVII : 269.

Chione antiqua, Carcelles, 1944, III : 286.

Prototthaca antiqua King, Carcelles, 1950, II : 80, pl. 5, fig. 86 ; Riveros-Zúñiga et Gonzales Reyes, 1950, II : 144 et 145, fig. 35 et 36 ; Carcelles et Williamson, 1951, II : 342 ; Morretes, 1954, X : 42 ; Fischer-Piette et Testud, 1967, 45, 2 : 219 ; Castellanos, 1967, VIII : 249 ; Herm, 1969, 2 : 123, pl. 10, fig. 2 et 4 et pl. 11, fig. 1 et 2 ; Rios, 1970 : 188.

Prototthaca cineracea Hupé, Riveros-Zúñiga et Gonzales Reyes, 1950, II : 146 et 147, fig. 37.

? *Ameghinomya alvarezi* Orb., Keen, 1954, 139 : 53.

? *Ameghinomya antiqua* King, Keen, 1954, 139 : 53.

Ameghinomya antiqua King, Soot-Ryen, 1959, 2, 55, 6 : 55, pl. 3, fig. 22-23 ; Figueiras et Sicardi, 1969, II, 16-17 : 359, pl. III, fig. 43.

Ameghinomya antiqua King et Broderip, Dell, 1971, 7, 17 : 175.

Almeja (Ameghinomya) antiqua, Arnaud, 1972, XII, 2 : 108, fig. 1*c*.

Nous n'avons pas mis dans la liste de références ci-dessus les citations de *Chione antiqua* K. et B. de l'Ecuador par Hoffstetter, 1952, Bol. Inst. Cienc. Nat., I : 30, et de Parana et Ecuador par Hertlein et Strong (1955, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 107 : 195). En effet, dans un travail sur l'Ecuador (Bull. Mus., 1968 : 1018), j'ai, à propos de *Nioche beili* Olsson, expliqué que c'est cette dernière espèce qui avait été considérée par eux comme *C. antiqua*.

Dans son travail de 1954, Keen avait placé un point d'interrogation devant le mot *Ameghinomya*, en expliquant qu'elle n'effectuait que « tentatively » un rapprochement avec ce genre créé par Ameghino pour des fossiles dont la charnière restait à décrire. Soot-Ryen (1959) et Dell (1971) n'ont pas mis de point d'interrogation, mais sans donner d'explication, de sorte que nous pensons que l'emploi du terme *Ameghinomya* doit, pour le moment, être évité.

Nous considérons *Prototthaca cineracea* Hupé comme synonyme de *Venus antiqua* King. Les collections du Muséum contiennent 3 spécimens bivalves de *P. cineracea* remis par Gay lui-même, et qui à nos yeux ont valeur de paratypes. Ils ont 68, 56, 53 mm de long. C'est sur eux que nous appuyons notre conviction.

V. antiqua ayant été considérée longtemps comme une Chioninée, et récemment comme une Venerinée du fait que la présence d'une dent latérale y a été remarquée, nous avons porté notre attention sur ce point.

Chez *V. antiqua*, l'impression musculaire antérieure a sa limite supérieure constituée par une ligne saillante qui se raccorde au plateau cardinal dont elle est, en somme, un prolongement. Elle

Source : MNHN, Paris

aboutit à la dent cardinale antérieure en se modifiant plus ou moins à sa terminaison : la modification lorsqu'elle est bien marquée, peut mériter le nom de dent latérale. Dans les cas les plus prononcés, il s'agit d'une formation, jointive à la dent cardinale antérieure, se présentant comme une légère excroissance visible aussi bien en regardant par en haut, par en dessous, ou de face. Sa saillie est toujours incomparablement plus faible que celle de la dent cardinale antérieure. Sa variabilité est extrême chez les 37 individus que nous possédons. La saillie peut n'apparaître que vue d'en haut, que vue du dessous, elle peut être à peine perceptible ; elle peut être courte, ou s'allonger plus ou moins en se fondant progressivement avec la bordure saillante de l'impression musculaire ; elle peut même faire pratiquement défaut. On ne pourrait plus, dans ce dernier cas, parler de dent latérale que si on voulait considérer comme ayant valeur de dent latérale l'ensemble de la bordure saillante de l'impression musculaire.

Distribution. — Espèce principalement magellanique, décrite du golfe de Peñas, Patagonie occidentale (Chili), et s'étendant dans l'Atlantique jusqu'au Brésil et dans le Pacifique jusqu'au Pérou. Voici les provenances trouvées dans la littérature et dans les collections du Muséum.

Sambaqui de Rio Una (São Paulo), MORRETES 1949. Chui, frontière sud du Brésil, RIOS 1970. Uruguay, CARCELLES 1944, BARATTINI et URETA 1960. Devant le rio de la Plata, BARATTINI 1951, FISCHER-PIETTE et TESTUD 1967. Buenos-Ayres, CASTELLANOS 1967. Puerto Quequen, CARCELLES 1944. Necochea, coll. Muséum, STAADT 1969. Patagonie au sud de Rio Negro, ORBIGNY 1847. Port Mandrin, LAMY 1906 et coll. Muséum, Musée de Buenos-Ayres 1922. Chubut, MORRETES 1952 et coll. Muséum, STAADT 1969. Punta Lobos, MORRETES 1954. Îles Malouines (Falkland), CARCELLES 1944. Tierra del Fuego, DELL 1971 et coll. Muséum, Lapataia, LACROIX 1897. Détroit de Magellan, coll. Muséum, Contre-Amiral SERRES 1877. Caleta Lackawana, DELL 1971. Golfe de Peñas, Patagonie occidentale, KINC 1832, SOOT-RYEN 1959. Rillan, DELL 1971. Puerto Montt, STEMPELL 1902. Talcahuano, STEMPELL 1902. Chili, RIVEROS ZUÑIGA et GONZALES REYES 1950 et coll. Muséum, CAY et NEVEU-LEMAIRE 1903. Valparaiso, BRODERIP et SOWERBY 1835. ORBIGNY 1847 et coll. Muséum, LAVEZZARI 1929. Coquimbo, LAMY 1908 et coll. Muséum, CAUDICHAUD 1833. Nord du Chili, HUPÉ 1854. Iquique, STEMPELL 1902. Entre San Lorenzo et Callao, ORBIGNY 1847. Callao, BRODERIP et SOWERBY 1835, ORBIGNY 1847, HUPÉ 1854 et coll. Muséum, CAUDICHAUD 1831.

N° 26. — VENUS EMBRITHES Melvill et Standen
(Pl. VIII, fig. 56)

Chione (Omphaloclathrum) embrithes, MELVILL et STANDEN, 1899, XXVII : 195, pl. II, fig. 23-23*a*.
Venus embrithes Melv. et Stand., RIPPINGALE et MACMICHAEL, 1961 : 197, pl. 28, fig. 11.
Chione embrithes, ALLAN, 1950 : 330, pl. 37, fig. 14.

MELVILL et STANDEN (1899) ont séparé de *Venus toreuma* cette forme qui, disent-ils, était précédemment confondue avec elle et qui habite les mêmes mers. Leur description a été faite de Torres Strait : Albany Pass, Ormans Reef.

À la fin du siècle dernier, *Venus toreuma* était connue d'Australie, des Philippines, du Japon, de Mangsi Island (son lieu de description ; nous trouvons dans nos atlas un site de ce nom entre Bornéo et les Philippines), du golfe de Manaar et, avec doute (von MARTENS 1880), des Cargados et de l'île Maurice. Il faudra arriver à préciser dans quelle mesure l'aire de répartition de *embrithes* coïncide avec celle de *toreuma*. Pour le moment, l'Australie du nord (Queensland, détroit de Torres, Australie du N W) est la région d'où elle a été citée avec certitude. Nous pouvons déjà ajouter les Philippines, d'après un échantillon de nos collections (achat DAN 1966) étiqueté de cette provenance, et Victoria, coll. STAADT 1969. Nos autres échantillons, tous de la coll. STAADT, qui sont nombreux, soit n'ont pas de provenance, soit sont marqués du Queensland.

Source : MNHN, Paris

Nous donnons (pl. VIII, fig. 56) des dessins du plateau cardinal. La dent latérale y apparaît comme très petite. Cette dent latérale est présente sur les 53 valves gauches de nos collections, mais sur la plupart de nos échantillons elle est plus grande que sur celui qui a été figuré. Dans tous les cas, sa base est circulaire ou sub-circulaire.

N° 27. — VENUS RICIDA Dillwyn
(Pl. VIII, fig. 57)
(et V. ISOCARDIA Verrill)

L'espèce appelée *V. rigida* Dillwyn 1817, *V. rugosa* auct., ou *V. pilula* Rve 1863, est connue pour habiter l'Atlantique américain. Mais il a été décrit du Pacifique américain une *V. isocardia* Verrill 1870, dont KEEN (1971, Sea Shells of Tropical West America, éd. 2 : 162) dit :

« The caribbean species, *V. rigida* (Dillwyn 1817) is very similar in appearance ».

LAMY (1909, J. Conchyl. : 244) écrit sous le titre *V. rigida* Dillwyn :

« M. Diguet a rapporté du golfe de Californie un exemplaire bien typique de cette espèce, qui, jusqu'en ces dernières années, n'avait été signalée par les auteurs que des Indes occidentales, mais qui a été indiquée en outre par M. Dall précisément du golfe de Californie où elle a été trouvée par l' « Albatross » ».

Après DALL et LAMY, STRONG et HANNA (1930, Proc. Calif. Acad. Sci., XIX (3) : 14) ont cité du Pacifique « *Antigona rigida*, Dillwyn. Maria Magdalena, five valves. I the Pacific shell is considered as distinct from the West Indian it will take the name of *A. isocardia* Verrill, 1870 ».

Nous n'avons pas vu les échantillons des auteurs américains, ni d'ailleurs celui de DIGUET qui devrait se trouver au Muséum mais y a été vainement recherché. Mais l'identité affirmée par LAMY nous prouve qu'il n'y a pas de différences entre *rigida*, c'est-à-dire *rugosa* auct., et *isocardia*. D'ailleurs, la seule différence qui ait jamais été exprimée entre les deux « espèces » est celle qu'a donnée VERRILL lui-même, elle réside dans la charnière, qui serait plus forte pour *isocardia* et dont, sur chacune des deux valves, la dent postérieure s'allongerait « beyond the middle of the ligament »; or cet allongement se voit aussi sur tous les spécimens de l'Atlantique qui se trouvent dans les collections du Muséum.

Tout en ne jugeant que par les textes et les figures, nous ne discernons aucune différence entre les deux formes, et nous sommes persuadés qu'il s'agit d'une seule espèce dont l'aire d'habitat s'est trouvée coupée en deux par la surrection de l'isthme de Panama; mais, pour la commodité des lecteurs régionaux, nous allons séparer ce que nous avons à dire des individus de l'Atlantique et des individus du Pacifique.

I. Renseignements concernant l'Atlantique.

pectonculus variegatus, LISTER, 1685, pl. 286, fig. 123.

. . . . . BRUGUIÈRE, 1797, pl. 273, fig. 4*a* et 4*b*.

Venus rigida, DILLWYN, 1817, I : 164; WOOD, 1828*a* : 34, pl. 7, fig. 13; CARPENTER, 1872, 252 : 531.

Venus rugosa L., LAMARCK (*non* LINNÉ ?), 1818, V : 597 (587).

Venus rugosa Lmk., BORY DE ST. VINCENT, 1827 : (153).

Venus rugosa Gmel., DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 339; PETIT DE LA SAUSSAYE, 1853, 4 : 415; SOWERBY, 1853, II : 728, pl. 160, fig. 185 et 186; REEVE, 1863, XIV, pl. VII, fig. 23; MARTINEZ Y SAEZ, 1869, II : 21; DALL, 1889*a*, XII : 271; DALL, 1889*b*, 37 : 54; DAUTZENBERG, 1900, 25 : 250.

Source : MNHN, Paris

Venus rugosa Chemn., Orbigny, 1847, V : 555 ; Deshayes, 1853*b* : 102 ; Orbigny, 1853 : 273 ; Romer, 1867, XIV : 116 ; Pfeiffer, 1869, éd. 2, XI (1) : 139, pl. 8, fig. 6 et pl. 10, fig. 7 ; Poulsen, 1878 : 15 ; Lamy et Fischer-Piette, 1938*a* : 295.

Venus pilula, Reeve, 1863, XIV, pl. XV, fig. 58.

Venus pilula Rve, Dall, 1886, XII, 6 : 276 ; Dall, 1889*b*, 37 : 54.

Chione pilula Rve, Paetel, 1890, III : 87.

Chione rugosa Gmel., Paetel, 1890, III : 87.

Cytherea rigida Dillw., Dall, 1902, XXVI : 372.

Antigona rugosa Gmel., Olsson, 1922, 9, 39 : 240, pl. 30, fig. 4.

Venus rigida Dillw., Jutting, 1927, XXV : 28 ; Aguayo et Jaime, 1949, III : 566 ; Morbetes, 1949, VII : 37.

Antigona rigida Dillw., Palmer, 1927, 1, 5 : 341, pl. 61, fig. 3 et 7 et pl. 62, fig. 13 et 14 ; Johnson, 1934, XL, 1 : 48 ; MacLean, 1936*a*, 10, 1 : 41 ; MacLean, 1951, XVII, 1 : 83, pl. 17, fig. 1 ; Abbott, 1954 : 405 ; Nowell-Usticke, 1959 : 14 ; Warmke et Abbott, 1961 : 185, pl. 38, fig. M ; Rice et Kornicker, 1962, 8 : 383 ; Matthews et Rios, 1967, 7 (2) : 119 ; Jonc et Kristensen, 1968, suppl. : 276 ; Rios, 1970 : 185.

Ventricolaria pilula Rve, Keen, 1954, 139 : 53.

Ventricolaria rigida Dillw., Keen, 1954, 139 : 53 ; Fischer-Piette et Testud, 1967, 45, 2 : 205 ; Fischer-Piette et Testud, 1970 : 520 ; Fischer-Piette, Kempf et Testud, 1969 (1970) : 1543.

Ventricola rigida Dillw., Altena, 1968, X, 42 : 157 ; Altena, 1971, 119 : 65.

Cette espèce a souvent été appelée *Venus rugosa* L. ou *V. rugosa* Gmelin, mais il est impossible de savoir à quoi correspond le nom donné par Linné, de sorte que, à la suite de Dodge, nous le considérons comme devant être laissé de côté.

Les collections du Muséum contiennent deux échantillons de Lamarck, sur lesquels on trouve des renseignements dans Lamy et Fischer-Piette 1938, et 28 autres spécimens, de donateurs et de provenances divers. Nos 26 valves gauches montrent une dent latérale, nettement plus petite que la dent cardinale antérieure mais bien séparée d'elle. En aucun cas elle n'apparaît comme un épanouissement terminal de la crête saillante qui limite l'arrière de l'impression musculaire antérieure, elle est toujours située plus en arrière. C'est un triangle saillant, peu variable en importance.

Keen (1954) a classé dans le genre *Ventricolaria* la *V. rigida* (Caribbean) et la *V. pilula* (à laquelle elle attribue, sans doute par une erreur matérielle, l'Australie comme habitat).

Rios (1970) a considéré comme synonyme d' « *Antigona rigida* » la *Ventricolaria listeroides* Fischer-Piette et Testud (Bull. Mus., 1969 : 1544, fig. 2). Il est de fait que nos figures étaient peu démonstratives, et de plus, notre texte, maltraité par l'imprimeur après la correction des secondes épreuves, était absolument incompréhensible. Mais nous avons donné de nouvelles informations dans notre travail de 1969 avec M. Kempf, avec de nouveaux caractères différentiels, et maintenons donc le rang d'espèce distincte pour *Ventricolaria listeroides*.

Nous donnons (pl. VIII, fig. 57) des dessins de la charnière de *V. rugosa*.

Distribution. — L'espèce existe depuis le cap Hatteras (Dall 1889) et les Antilles, jusqu'au Brésil à São Sebastiao (Rios 1970).

Les provenances des échantillons des collections du Muséum n'ajoutent rien à la répartition générale. Chez les 27 valves gauches qui s'y trouvent la dent latérale est présente.

II. Renseignements concernant le Pacifique.

Venus isocardia, Verrill, 1870, 2e sér., XIX : 221.

Cytherea rigida Dillw., Dall, 1902, XXVI : 372 et 390.

Venus rigida Dillw., Lamy, 1909*b*, 57 : 244.

Antigona rigida Dillw., Strong et Hanna, 1930, 19 (3) : 14.

Antigona isocardia Verr., Hertlein et Strong, 1948, 33, 4 : 178, pl. II, fig. 2 et 3 ; Emerson et Puffer, 1957, 1825 : 27 ; Olsson, 1961 : 292, pl. 50, fig. 2 ; Fischer-Piette, 1968 (1969) : 1009

Source : MNHN, Paris

Venus isocardia Verr., KEEN, 1954, 139 : 53.
Ventricolaria isocardia VERT., KEEN, 1958 : 124, fig. 268; MORRIS, 1966 : 135, pl. 48, fig. 2; DUSHANE et POORMAN, 1967, 9, 4 : 419; KEEN, 1971, éd. 2 : 162, fig. 381.

Cette « espèce » a été décrite de La Paz, golfe de Californie. Elle est connue de ce golfe à l'Equador (OLSSON 1961).

Le Muséum n'a actuellement, comme spécimens du Pacifique, que les deux valves récoltées à Manta (Ecuador) par HOFFSTETTER et publiées par FISCHER-PIETTE 1969. Il a certainement eu l'exemplaire du golfe de Californie récolté par DIGUET et publié par LAMY (1909), mais nous l'avons vainement recherché.

N° 28. — VENUS SNELLII n. sp.

(Pl. III, fig. 29 *bis* à 29 *quater*; et Pl. VIII, fig. 58)

Espèce fondée sur une valve unique, droite, récoltée en 1966 par le « Snellius » devant la côte du Surinam.

Diamètre umbono-ventral 28 mm; diamètre antéro-postérieur 28 mm; épaisseur 12 mm, ce qui ferait 24 mm pour un bivalve. Contour régulièrement arrondi au bord inférieur, beaucoup moins courbé dans la région postéro-dorsale, légèrement anguleux au milieu du bord postérieur, région antéro-dorsale profondément creusée par le golfe lunulaire, en dessous duquel le bord antérieur est projeté en une saillie dont la partie supérieure est même légèrement ascendante. La demi-lunule, délimitée par un sillon très net, est longue de 5 mm et large de 4 mm. Son creux est maximal dans sa partie postérieure mais sa surface se relève en allant vers le plan de séparation des valves, le long duquel il y a donc une carène. La demie-area ligamentaire, délimitée par un léger sillon, s'étend jusqu'à l'angle du bord postérieur, elle mesure 17 mm de long et 2,5 mm de largeur maximale. La surface externe de la valve est légèrement creusée, parallèlement à la bordure de l'area ligamentaire, sur quelques millimètres de large aux approches de cette bordure. La sculpture consiste principalement en côtes concentriques lamelleuses séparées par des intervalles bien plus larges qu'elles. Ces côtes ne sont pas interrompues par la dépression radiaire postérieure; elles se continuent, considérablement atténuées, sur l'area ligamentaire, mais non sur la lunule où ne se voient que de très légers sillons divergents. Des sillons radiaires plus marqués croisent les côtes concentriques dans le cinquième antérieur de la surface; il y en a aussi dans la moitié postérieure, mais plus fins (quoique moins fins que ceux de la lunule). Les côtes concentriques sont au nombre de 11 dans le premier centimètre à partir du sommet (sur la ligne médiane), de 7 dans le centimètre suivant, de 6 dans le suivant et de 6 encore dans le suivant qui se termine tout près du bord ventral.

Le plateau cardinal, assez élevé, a son bord inférieur assez flexueux. Les trois dents sont de largeur comparable, la postérieure est la plus longue, séparée par un assez grand intervalle de la médiane et de l'antérieure qui se joignent à leurs extrémités supérieures. La fossette où doit se loger la dent latérale de la valve gauche est bien marquée par sa profondeur, mais elle est de dimensions très réduites. Le sinus palléal est un petit triangle de 5 mm à sa base, sur 5 mm de long; il est ascendant à 45 degrés.

Rapports et *différences*. — En raison de la provenance de cet échantillon, nous avions d'abord cru nous trouver en présence de *V. rigida* Dillw.; mais il est plus bombé, plus isodiamétrique, il présente une sculpture croisée, sa lunule est plus vaste, et sa charnière est très différente, *V. rigida* ayant la dent postérieure beaucoup moins séparée des autres qui sont beaucoup plus inégales.

Source : MNHN, Paris

N° 29. — VENUS RUCATINA Heilprin

Venus rugatina, Heilprin, 1887, I : 92, pl. 11, fig. 24.
Venus rugosa Gmel. var. *rugatina* Heilprin, Dall, 1889, 37 : 54.
Venus rugatina Heilprin, Dall et Simpson, 1901 (1900), I : 483 ; Aguayo et Jaume, 1949, III : 566 ; Haas, 1953, 34, 20 : 203.
Cytherea rugatina Heilprin, Dall, 1902, XXVI : 372.
Antigona rugatina Heilprin, Maury, 1921, 8, 34 : 103 ; Palmer, 1927, I, 5 : 341, pl. 31, fig. 4 ; Johnson, 1934, XI, 1 : 48 ; Abbott, 1954 : 405, pl. 38, fig. m et pl. 32, fig. n ; Warmke et Abbott, 1961 : 185.
Antigona rugatina, Weber, 1961, 75 (2) : 58.

Espèce connue du cap Hatteras au golfe du Mexique et, vers le sud-est, jusqu'à Porto Rico (Palmer 1927) et Virgin Island (Weber 1961).

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

N° 30. — VENUS MATERNA Iredale

Proxichione materna, Iredale, 1929, V, Pt IV : 339, pl. 37, fig. 2 et 3 ; Allan, 1950 : 328, pl. 41, fig. 10.
Venus materna, Iredale, 1930, XVII (9) : 396.
Venus (Ventricola) materna Iredale, Thiele, 1935, II : 889.
Proxichione materna Iredale, Iredale et MacMichael, 1962, 11 : 22.

Thiele (1935), traitant dans le genre *Venus* L., du sous-genre *Ventricola* Römer, et donnant pour type *V. (V.) rugosa* Chemn., ajoute : « *Proxichione* Iredale 1929 (*materna* Iredale) ist Kaum verschieden ». Il est de fait que l'aspect de la sculpture est très analogue à celui de l'espèce atlantique. Chez cette dernière, le bord antérieur de la coquille se relève très nettement en avant de la lunule ; chez *materna* ce caractère fait défaut.

Cette espèce a été décrite de Sydney, qui semble être la seule localité pour elle. Il est curieux qu'elle ait été si peu mentionnée par les auteurs australiens.

Il ne s'en trouve pas dans les collections du Muséum.

N° 31. — VENUS MAGDALENAE Dall

Cytherea magdalenae, Dall, 1902, XXVI : 390 et 403, pl. 15, fig. 6.
Antigona isocardia magdalenae Dall, Hertlein et Strong, 1948, 33, 4 : 179 ; Olsson, 1961 : 292.
Venus magdalenae Dall, Keen, 1954, 139 : 53.
Ventricolaria magdalenae Dall, Keen, 1958 : 124 (sans fig.).
Ventricolaria magdalenae, Keen, 1971, 2e éd. : 162, fig. 382.

Cette espèce est connue de la Basse-Californie à Panama.

Le Muséum n'en a aucun exemplaire.

Source : MNHN, Paris

N° 32. — VENUS KEMPFI Fischer-Piette et Testud
(Pl. VIII, fig. 59)

Ventricolaria kempfi, Fischer-Piette et Testud, 1970 : 520, fig. 1.

Provenance : devant la côte du Surinam.

Le type de l'espèce a été retourné à Leiden à M. Altena qui a bien voulu nous autoriser à garder pour le Muséum les deux autres exemplaires connus.

Nous donnons (pl. VIII, fig. 59) une vue du plateau cardinal (valve droite) de l'un des deux paratypes mentionnés en 1970.

N° 33. — VENUS MINDOROENSIS Smith

Antigona (Ventricola) mindoroensis, Smith, 1917, XII : 17, pl. 1, fig. 1 à 3.

Le Muséum ne possède aucun échantillon de cette espèce, connue des Philippines et de Hong-Kong. Nous n'avons pas connaissance de citations autres que la description proprement dite.

E. A. Smith a classé son espèce à la fois dans les *Antigona* (genre) et les *Ventricola* (à titre de sous-genre). En fait, à en juger par le texte et par les figures, elle diffère profondément des *Antigona* qui ont une sculpture croisée très apparente, alors qu'ici, comme sculpture radiaire, il y a seulement des « excessively minute curved radiating striae » ; elle diffère aussi des *Ventricola*, globuleuses, alors que cette espèce est assez aplatie. Pour qu'un auteur de la qualité de E. A. Smith ait employé ces noms fort peu adéquats, il faut qu'il ait été vraiment embarrassé par cette espèce qui, en fait, est très à part des autres *Venerinae* ; la création d'un nouveau vocable aurait été une solution, mais Smith a bien fait de ne pas y avoir recours, car la propension qu'ont beaucoup d'auteurs à multiplier les catégories risquerait d'aboutir à en créer une pour chaque espèce, c'est-à-dire à remplacer inutilement la nomenclature bi-nominale par une nomenclature tri-nominale beaucoup plus encombrante.

Pour notre part, nous préférons employer, pour les diverses espèces de *Venerinae*, le nom *Venus* ; les limites entre les diverses subdivisions sont le plus souvent absolument arbitraires, une espèce est placée dans une catégorie par tel auteur et dans une autre catégorie par tel autre auteur, et ces subdivisions sont surtout des sujets d'embarras et de discussions.

N° 34. — VENUS RETICULATA Linné

Cœur de Bœuf marqué F, d'Argenville, 1742, I : 335, pl. 26, fig. F.

Venus reticulata, Linné, 1758, éd. X, 1 : 687 ; Sowerby, 1825 : 14 ; Chenu, 1847, II, *Venus*, pl. IV, fig. 1, 1*a*, 1*b*.

Venus n° 64 testa..., Linné, 1764 : 503.

Venus reticulata L., Linné, 1767, éd. XII, I (II) : 1133 ; Schröter, 1788, X : 112 ; Gmelin, 1790, éd. XIII (VI) : 3275 ; Dillwyn, 1817, I : 188 ; Lamarck, 1818 : 595 (585) ; Hanley, 1843 : 110, pl. XVI, fig. 9 ; Sowerby, 1853, II : 706, pl. 153, fig. 11 à 13 ; Deshayes, 1853*b* : 108 ; Hanley, 1855 : 72 ; Römer, 1858 : 54 ; P. Fischer, 1858, 7 : 337 ; Reeve, 1864, XIV, pl. X, fig. 34 ; Mitchell, 1867 : 64 ; Issel, 1869 : 63 ; Pfeiffer, 1869, éd. 2, XI (1) : 143, pl. X, fig. 1, 2 ; Dunker, 1869, IV : 109 ; Frauenfeld, 1869, XIX : 881 : MacAndrew, 1870, 4e sér., VI : 446 ; Pacenstecher, 1877, I, 2 : 41 ; Kobelt, 1878 : 338 ; Dunker, 1882 : 196 ; Cooke, 1886, 5e sér., XVIII : 102 : Jousseaume, 1888, 13 : 209 ; Martens,

Source : MNHN, Paris

1889*b*, XXI : 212 ; Smith, 1891 : 424 ; Pilsbry, 1895 : 127 ; Martens et Smith *in* Thurston, 1895, II : 129 ; Newton, 1900, IV, 7 : 553, pl. XXI, fig. 2 ; Smith, 1903, II, Part II : 125 ; Hidalgo, 1903, 21 : 286 ; Hidalgo, 1905*a*, I : 337 ; Hidalgo, 1905*b*, II : 15 ; Anthony, 1905, 11 : 495 ; Lamy, 1906*b* : 211 ; Faustino, 1928, XXV : 70 ; Dautzenberg et Bolge, 1933, 77 : 454 ; Adam et Leloup, 1939, II (20) : 85 ; Altena, 1945, 25 : 150 ; Dodge, 1952, 100, art. 1 : 105 ; Kuroda et Habe, 1952 : 35 ; Taki, 1954, pl. 36, fig. 3 ; Paes da Franca, 1960, 2e sér., XV : 96, pl. XXVII, fig. 4 ; Barnard, 1964, XLVII, 3 : 498 ; Fischer-Piette, 1968 : 785 ; Salvat, 1971, 4 : 4, 8 et 15.

Venus testa subcordata..., Gronovius, 1781 : 270.

Venus reticulata Linnaei, Chemnitz, 1782, VI : 367, pl. 36, fig. 382 et 383 (*non* fig. 384, *V. chemnitzii* Hanl.).

. . . . . Bruguière, 1797, pl. 276, fig. 4.

Cafrarium reticulatum Gmel., Roding, 1798 : 177.

Venus corbis, Lamarck, 1818, V : 595 (585) ; Sowerby, 1825 : 14.

Venus corbis Lmk., Bory de St. Vincent, 1827 : 153 ; Deshayes, 1835, éd. 2, VI : 337 ; Chenu, 1847, II, *Venus*, pl. 1, fig. 1, 1*a*, *b*, 2, 2*a*, *b* ; P. Fischer, 1891, IV : 233.

Venus reticulata Lmk., Deshayes, 1835, éd. 2, VI : 335 ; P.-H. Fischer et E. Fischer-Piette, 1938 : 409.

Cytherea (Dosina) reticulata L., Gray, 1838, VIII : 308.

Venus fischeri, Recluz, 1852, 3 : 411, pl. XII, fig. 9.

Venus monilifera, Sowerby, 1853, II : 707, pl. 153, fig. 19.

Venus monilifera Sow., Deshayes, 1853*b* : 109 ; Reeve, 1864, XIV, pl. XIV, fig. 53 ; Hidalgo, 1903, 21 : 287 ; Hidalgo, 1905*a*, I : 337 ; Faustino, 1928, XXV : 69.

Venus (Chione) reticulata, Römer, 1867, XIV : 36.

Venus (Chione) monilifera Sow., Römer, 1867, XIV : 37.

Venus corbis L., Morlet, 1889, 37 : 170.

Chione reticulata L., Elera, 1896, III : 755 ; Stubani, 1901, XIV : 281 ; Standen et Leicester, 1906, XXXVIII, V : 293 ; Melvill et Standen, 1906 : 834 ; Lynge, 1909, 7e sér., V (3) : 246 ; Dautzenberg, 1929, III : 602.

Cytherea reticulata L., Hedley, 1906, XXXI, Part 3 : 466 ; Hedley, 1909 : 349.

Antigona reticulata L., Cox, 1927 : 100 ; Lamy, 1930 : 224 ; Tomlin, 1931, VI, 3 : 449 ; Thiele et Jaeckel, 1931, XXI, I : 233 ; Prashad, 1932, Part II : 249 ; Tomlin, 1934, 9 : 84 ; Ostergaard, 1935, 131 : 49 ; Lamy, 1938, XXXVII : 28 ; Morris, 1956 : 158, pl. 33, fig. 4 ; Fischer-Piette, 1974...

Periglypta edmondsoni, Dall, Bartsch et Rehder, 1938, 153 : 162, pl. 43, fig. 1 à 4.

Antigona reticulata, Allan, 1950 : 329.

Venus fischeri Recl., Kuroda et Habe, 1952 : 35.

Periglypta fischeri Recl., Kira, 1955, pl. 56, fig. 11.

Periglypta reticulata L., Kira, 1955, pl. 56, fig. 13 ; Rippingale et MacMichael, 1961 : 193, pl. 27, fig. 15 ; Kira, 1962 : 160, pl. 37, fig. 13 ; Robertson, 1969, 31, II : 7.

Periglypta edmondsoni Dall, Bartsch et Rehder, Morris, 1966 : 215, pl. 65, fig. 8.

Periglypta veticulata L., Reid, 1969, XVII, 2, 110 : 1.

Nous mettons dans la synonymie de *V. reticulata* la *Venus fischeri* Recluz. L'auteur n'a pas comparé son espèce à d'autres, et il n'en a figuré que l'extérieur d'une valve, mais les caractères nous semblent correspondre parfaitement. L'un de ces caractères est que l'intérieur a : « la marge finement crénelée jusque sous la lunule, mais non sous le corselet ». Il en est de même chez divers individus de *reticulata* ; ce caractère est variable d'un individu à un autre : il peut y avoir absence de toute crénulation (particulièrement chez des individus âgés, même très frais), ou bien une pseudo-crénulation sans finesse, constituée par un écho, une prolongation intérieure, des côtes radiaires extérieures, ou encore présence simultanée de la crénulation très fine et, plus marginalement, des côtes de la costulation extérieure ; notons par ailleurs, que ces éléments de sculpture peuvent, chez un même individu, être présents dans une partie ou des parties du bord ventral et absents en d'autres.

Un autre caractère se révèle variable, c'est le degré de développement de la dent latérale. Elle est toujours de petite taille et peu saillante ; nous avons même noté dans notre travail sur des *Veneridae* de l'océan Indien occidental qu'elle peut faire totalement défaut ; lorsqu'elle existe, avons-nous dit, elle est accolée à la dent cardinale antérieure. Elle peut même n'apparaître que comme une partie (un renflement) de cette dent. (Chez *V. puerpera* elle en est plus séparée). Souvent, la dent cardinale antérieure se prolonge par une crête dont l'avant sert de limite supérieure à l'impression musculaire antérieure. Cette crête, toujours très brève du fait de la proximité de l'impression musculaire, peut

Source : MNHN, Paris

présenter une boursouflure plus ou moins perceptible ou obsolète, intéressant le bas de la crête ou la partie de la crête qui fait face à l'observateur, et que l'on peut considérer comme une dent latérale rudimentaire. Lorsque cette brève crête ne présente rien de tel, il devient impossible de parler de dent latérale, à moins de considérer l'ensemble de la crête comme l'équivalent d'une dent latérale, conception qu'il faudrait alors étendre à beaucoup de « *Chioninae* » réputées sans dent latérale.

C'est sans doute du fait du caractère plus ou moins rudimentaire de la dent latérale, que RÖMER (1867) a donné *V. reticulata* dans les *Chione* qu'il considérait comme un sous-genre de *Venus*, et que d'autres auteurs l'ont mise franchement dans le genre *Chione* : STANDEN et LEICESTER 1906, MELVILL et STANDEN 1906, LYNGE 1909, DAUTZENBERG 1929.

Quoiqu'il en soit, dans nos collections, où le nombre de valves gauches est de 202, il y en a 8 chez lesquelles la dent latérale fait totalement défaut, soit 3,8 %, un certain nombre chez lesquelles elle est si rudimentaire qu'on ne fait que la deviner, et tous les intermédiaires entre ces états et l'état vraiment indiscutable. Mais, même si tous les individus avaient une dent indiscutable, le très faible développement de cette dent fait de *V. reticulata* une espèce un peu intermédiaire entre les *Venerinae* et les « *Chioninae* ».

Distribution. — Cette espèce indo-pacifique a été citée de nombreuses provenances, depuis le Natal, où BARNARD (1964) la mentionne de Durban et TOMLIN (1931) de quelques km au sud, à Umkomaas, jusqu'au Japon (nombreux auteurs), à l'Australie jusqu'en Nouvelles-Galles du sud (HEDLEY 1909) et à la Polynésie (DAUTZENBERG et BOUCE 1933, Tahiti, Marutea du sud, Aukena). Les provenances des collections du Muséum n'ajoutent rien à cette répartition générale, si ce n'est que nous avons un échantillon des îles Sandwich (M. BALLIEU 1875). Signalons aussi un spécimen de Sakhaline (P. LABBÉ 1900).

Venus reticulata est mentionnée par COCKERELL (1894, Nautilus, VII : 118) dans une liste relative à la Jamaïque. Mais cette liste est présentée par son auteur (p. 103 sqq.) comme n'étant qu'une compilation, basée d'ailleurs en partie sur le registre d'une collection privée, et il émet lui-même des doutes sur la valeur de ces renseignements pouvant aussi comporter des spécimens apportés du Pacifique.

N° 35. — VENUS PUERPERA Linné auct.
(Pl. III, fig. 25 à 29 et Pl. IV, fig. 30 à 33)

Pectunculus cancellatus, LISTER, 1685, pl. 336, fig. 173.

Venus puerpera, LINNÉ, 1771 : 545.

Came a réseau, KNORR, 1771, VI : 19, pl. 10, fig. 1.

Concha marina..., GUALTIERI, 1742, pl. 76, fig. G. G.

Venus puerpera Linnaei, CHEMNITZ, 1782, VI : 372, pl. 36, fig. 388, 389 et 384 (voir *chemnitzii* Hanl.).

Venus puerpera L., KARSTEN, 1789, I : 166 ; GMELIN, 1791, éd. XIII (VI) : 3276.

. . . . . BRUGUIÈRE, 1797, pl. 278, fig. 1*a*, *b*.

Cytherea puerpera, RODING, 1798, Pars II : 179.

Venus puerpera L., DILLWYN, 1817, I : 188 ; LAMARCK, 1818, V : 594 (584) ; DUBOIS, 1825 : 71 ; WOOD, 1828*a* : 37 ; pl. 8, fig. 67 ; DESHAYES, 1832*a*, III : 1112 ; DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 333 ; REEVE, 18*r*1, I : 92, pl. 67, fig. 1 ; HANLEY, 1842 : 109 ; POTIEZ et MICHAUD, 1844, II : 231 ; SOWERBY, 1853, II : 703, pl. 152, fig. 1 et 2 ; DESHAYES, 1853*b* : 104 ; HANLEY, 1855 : 453 ; RÖMER, 1858 : 57 ; P. FISCHER, 1858, 7 : 337 ; CHENU, 1859, II : 82, fig. 354 ; REEVE, 1863, XIV, pl. IV, fig. 10 ; RÖMER, 1867, XIV : 30 ; MITCHELL, 1867 : 64 ; DUNKER, 1869, IV : 109 ; FRAUENFELD, 1869, XIX : 881 ; PFEIFFER, 1869, éd. 2, XI (I) : 145, pl. X, fig. 4 et 5 ; KOBELT, 1878 : 338 (sans fig.) ; MARTENS, 1879 : 744 ; MARTENS, 1880 : 326 ; ROCHEBRUNE, 1881*a*, 7, VI : 149 ; SMITH, 1885, XIII : 120 ; CARAMAGNA, 1888, XIII : 139 ; P. FISCHER, 1891, IV : 233 ; HEDLEY, 1899, III (8) : 302 et 529 ; HIDALGO, 1903, 21 : 279 ; HIDALGO, 1905*a*, I : 337 ; OWSTON, 1906 : 38 ; NOBRE, 1907, I (4) : 231 ; HIRASE, 1907 : 49 ; LAMY, 1909, 34 : 346 ; LAMY, 1911, 17 : 133 ; FAUSTINO, 1928, XXV : 69 ; VIADER, 1937, 1, part 2 : 67 ; ADAM et LELOUP, 1939, II (20) : 84 ; ALTENA, 1945, 25 : 150 ; ABBOTT, 1950, 22 : 97 ; DODGE, 1952, 100, art. 1 : 122 ; KUBODA et HABE, 1952 : 35 ; TAKI, 1954, pl. 36, fig. 2.

Source : MNHN, Paris

Venus reticulata L. (*pars*), Lamarck (*non* Linné), 1818, V : 595 (585).

Venus puerpera, Sowerby, 1825 : 14; Scanzin, 1841 : 7; Chenu, 1847, II, *Venus*, pl. IV, fig. 3 à 5.

Dosina puerpera L., Gray, 1838, VIII : 308.

Venus listeri Gray, Hanley, 1842 : 110; Sowerby, 1853, II : 705, pl. 152, fig. 7, 9; Deshayes, 1863 : 11; Reeve, 1863, XIV, pl. V, fig. 14; Mitchell, 1867 : 64; Lienard, 1877 : 66; de Man, 1877 : 5; Sowerby, 1897 : 24; Hidalgo, 1903, 21 : 282; Hidalgo, 1905*a*, I : 336; Faustino, 1928, XXV : 69; Viader, 1937, I, Part 2 : 67; Altena, 1945, 23 : 150.

Venus lacerata, Hanley, 1844 : 161; Gruang, 1961 : 168, pl. 73, fig. 6.

Venus chemnitzii, Hanley, 1844 : 160.

Venus magnifica, Hanley, 1845 : 21.

Venus magnifica Sow. *jun.*, Sowerby, 1853, II : 704, pl. 152, fig. 5.

Venus lacerata Hanl., Sowerby, 1853, II : 704, pl. 152, fig. 3, 4; Deshayes, 1853*b* : 105; Reeve, 1863, XIV, pl. VI, fig. 18; Pfeiffer, 1872, éd. 2, XI (1) : 232, pl. 40, fig. 1, 2; Jousseaume, 1888, 13 : 209; Hidalgo, 1903, 21 : 281; Hidalgo, 1905*a*, I : 336; Faustino, 1928, XXV : 69; P.-H. Fischer et E. Fischer-Piette, 1938 : 409; Kuroda et Habe, 1952 : 35; Franc, 1956, XXXII, II : 59.

Venus resticulata, Sowerby, 1853, II : 706, pl. 153, fig. 23.

Venus clathrata, Deshayes, 1853*a* : 3; Deshayes, 1853*b* : 106; Reeve, 1864, XIV, pl. I, fig. 3.

Venus magnifica Hanl., Deshayes, 1853*b* : 105; Hidalgo, 1905*a*, I : 336; Faustino, 1928, XXV : 69.

Venus resticulata Sow., Deshayes, 1853*b* : 107; Reeve, 1863, XIV, pl. VIII, fig. 27; Römer, 1867, XIV : 35; Dunker, 1882 : 196; Hidalgo, 1903, 21 : 284; Hidalgo, 1905*a*, I : 337; Dautzenberg et Bouge, 1933, 77 : 454.

Omphaloclathrum puerpera L., Mörch, 1853, II : 25.

Venus crispata, Deshayes, 1853*a* : 2; Deshayes, 1853*b* : 107; Reeve, 1864, XIV, pl. IX, fig. 31; Cravelly, 1941, I : 51.

Venus magnifica Sow., Reeve, 1863, XIV, pl. V, fig. 17.

Venus chemnitzii Hanl., Reeve, 1863, XIV, pl. X, fig. 32; Pfeiffer, 1869, éd. 2, XI (1) : 146, pl. 10, fig. 3.

Venus aegrota, Reeve, 1863, XIV, pl. XVII, fig. 74.

Chione magnifica Hanl., Römer, 1867, XIV : 31; Hidalgo, 1903, 21 : 278.

Chione lacerata Hanl., Römer, 1867, XIV : 31.

Venus clathrata Desh., Römer, 1867, XIV : 32; Hidalgo, 1903, 21 : 283; Hidalgo, 1905*a*, I : 336; Faustino, 1928, XXV : 69; Adam et Leloup, 1939, II (20) : 85; Kuroda et Habe, 1952 : 35.

Chione crispata Desh., Römer, 1867, XIV : 33; Shopland, 1896, X : 16; Shopland, 1902, V : 178.

Chione chemnitzii Hanl., Römer, 1867, XIV : 35.

Venus listeri Rve, Martens, 1869, III (1) : 66.

Dosinia (Venus) listeri Sow., Pagenstecher, 1877, I, 2 : 41.

Venus crispata Desh., Martens, 1880 : 326; Martens, 1889*b*, XXI : 212; Dautzenberg et Bouge, 1933, 77 : 454; Viader, 1937, I, part 2 : 67.

Venus chemnitzi Hanl., Whitelegge, 1889, XXIII : 239; Hidalgo, 1903, 21 : 285; Hidalgo, 1905*a*, I : 336; Lamy, 1906*b* : 211.

Chione listeri Gray, Elera, 1896, III : 756; Dautzenberg, 1929, III : 601.

Chione puerpera L., Elera, 1896, III : 757; Melvill et Standen, 1898, 9, 3 : 83; Dautzenberg, 1929, III : 602.

Cytherea chemnitzii Hanl., Hedley, 1906, XXXI, Part 3 : 466; Hedley, 1909 : 348.

Cytherea listeri Gray, Hedley, 1909 : 349.

Cytherea puerpera L., Hedley, 1909 : 349.

Antigona chemnitzii Hanl., Hedley, 1916, I : 165; Hedley, 1918*a*, LI : 23; Hedley, 1918*b* : 6.

Cytherea resticulata Sow., Odhner, 1917, 52, 16 : 9.

Antigona puerpera L., Shirley, 1923, XXXIV : 69; Cox, 1927 : 100; Prashad, 1932, Part II : 248; Ostergaard, 1935, 131 : 49; Fischer-Piette, 1974...

Antigona lacerata Hanl., Lamy, 1930 : 224; Abrard, 1942, 6e s., XVIII : 35.

Antigona listeri Gray, Lamy, 1932 : 983.

Venus reticulata L. (pars), Lamy et Fischer-Piette, 1938*a* : 293.

Periglypta puerpera, Habe, 1951 : 172.

Periglypta clathrata Desh., Habe, 1951 : 173, fig. 385 et 386; Kira, 1955 : 112, pl. 56, fig. 74; Kira, 1962 : 160, pl. 57, fig. 14; Spry, 1964, 63 : 33, pl. 3, fig. 154; Maes, 1967, 119, 4 : 161.

Periglypta lacerata Hanl., Keen, 1954, 139 : 52.

Periglypta puerpera L., Keen, 1954, 139 : 52; Rost et Soot-Ryen, 1955, 11 : 3.

Periglypta crispata Desh., Keen, 1954, 139 : 52.

Source : MNHN, Paris

Venus clathrata Desh., syn. *V. aegrota* Rve, Taas, 1954, pl. 36, fig. 4.
Periglypta puerpera L., Kira, 1955, pl. 56, fig. 12; Cotton, 1961 : 264, fig. 288, p. 265; Rippingale et MacMichael, 1961 : 193, pl. 27, fig. 16; Kira, 1962 : 160, pl. 57, fig. 12.
Periglypta resticulata Sow., Rippingale et MacMichael, 1961 : 192, pl. 27, fig. 14.
Periglypta chemnitzii Hanl., Rippingale et MacMichael, 1961 : 197.

Prashad (1929), après avoir donné une liste de références relatives à la dénomination *puerpera*, a ajouté :

« *Antigona puerpera* is a very variable species and though at first I was inclined to consider *Venus lacerata* Hanley, *Venus aegrota* Reeve and probably *Venus magnifica* Hanley as distinct from it, I have, after a careful examination of the large collections in the British Museum..., come to the conclusions that all of these so-called species are based on slight individual variations of *A. puerpera* ».

Pour *V. magnifica*, notons que Sowerby (1853) s'est attribué cette espèce décrite par Hanley en 1845. Ceci dit, nous sommes pleinement de l'avis de Prashad pour ces mises en synonymie, et avons donc inclus dans notre liste de références celles qui se rapportent à *lacerata*, *aegrota* et *magnifica*. C'est peut-être uniquement parce que Prashad ne l'avait pas fait, qu'on trouve encore le nom *lacerata* dans divers travaux plus récents.

Nous y avons ajouté *Venus clathrata* Deshayes et *V. resticulata* Sowerby, grâce à nos nombreuses collections, et grâce à M. Taylor et à Mrs. Way, du British Museum, qui ont bien voulu nous communiquer les types, dont nous complétons les figurations (pl. III, fig. 25 à 29 et pl. IV, fig. 30 à 33). L'échantillon de *V. resticulata* figuré par Reeve n'a pas été retrouvé au British Museum.

Nous avons aussi inclus les citations de *Venus* ou *Antigona listeri* Gray faites de l'Indo-Pacifique, mais non (pour des raisons pratiques que nous formulerons plus loin) celles qui sont relatives à l'océan Atlantique.

Tomlin (1923, Proc. Malac. Soc. Lond., XIV : 311) a mis *Venus crispata* Desh. dans la synonymie de *V. fischeri* Recluz, or cette dernière espèce est à notre avis un synonyme de *A. reticulata*. Deshayes a noté son espèce comme présente dans les collections Gray et Cuming. Nous pensons que l'exemplaire de la collection Cuming représenté par Reeve (1863, Conch. Icon., pl. IX, fig. 31) est celui qu'avait vu Deshayes, il faudrait examiner l'exemplaire de Gray.

Des confusions ont eu lieu entre *Venus puerpera* et *Venus reticulata*. Nous pensons devoir exprimer les affinités et les différences de ces deux espèces.

Si on ne prenait pas en considération la charnière, on aboutirait presque certainement à les réunir. La forme générale, la lunule, l'area ligamentaire, le sinus palléal, sont semblables. Pour la coloration il y a des *Antigona reticulata* à charnière non colorée, des *A. puerpera* à plage rose intérieure absente, du violet présent ou absent chez les deux espèces. Pour la sculpture, certes, chez les individus âgés on peut grossièrement faire deux catégories, ceux qui dans la partie inférieure, ont des nodules aux points d'intersections des sculptures radiaires et concentriques, catégorie *reticulata*, et ceux chez lesquels, dans la région intérieure, la sculpture concentrique est plus saillante que la sculpture radiaire, catégorie *puerpera*; mais avec cependant des cas intermédiaires; mais dans la région supérieure, près du sommet, la sculpture est exactement la même pour tous : côtes concentriques écartées et lamelleuses très visibles, côtes radiaires plus serrées mais beaucoup moins saillantes. Le passage, toujours progressif de cette sculpture à un système plus réticulé se fait à un âge qui varie énormément d'un individu à un autre, de sorte que les *puerpera* pourraient passer pour être simplement les individus chez lesquels l'évolution de la sculpture plus lente, n'a pas abouti complètement à l'aspect franchement réticulé. Mais, répétons-le, avec tous les intermédiaires possibles.

Mais l'examen de la charnière conduit à une conclusion différente.

Les sinuosités du tracé du bord inférieur du plateau cardinal sont plus accentuées chez *reticulata* que chez *puerpera*. Cela est en rapport avec des différences de forme de la dent médiane, dont nous parlons plus loin.

Sur la valve droite, la dent antérieure, chez *reticulata*, est épaisse, et sa direction est peu oblique par rapport à la ligne allant du sommet à la base de la coquille. Chez *puerpera* elle est étroite et beaucoup plus inclinée. La cavité séparant la dent antérieure de la dent médiane a une forme très différente :

Source : MNHN, Paris

chez *puerpera* on peut l'assimiler à un triangle peu élevé, et chez *reticulata* à un ovale plus isodiamétrique. La dent médiane, bifide, a chez *puerpera* sa partie postérieure beaucoup plus étroite que sa partie antérieure et ses deux parties sont accolées. Chez *reticulata* les deux parties sont d'importance comparable ; chacune d'elle est plus individualisée, non seulement parce qu'elles sont plus séparées mais aussi parce qu'elles divergent de direction, la partie arrière s'inclinant dans un sens et la partie avant s'inclinant dans l'autre sens tout en s'étendant beaucoup vers le bas, extension à laquelle est due la forte sinuosité du bord inférieur du plateau cardinal mentionnée plus haut.

Sur la valve gauche, la dent latérale, obsolète chez les deux espèces, est plus séparée chez *puerpera* de la dent cardinale antérieure, que chez *reticulata* où elle est accolée à cette dent.

Voir nos dessins à la chambre claire que nous avons donnés p. 270, fig. 1 et 2, dans « Tethys », 5, (1974).

Cela dit, il nous faut attirer l'attention sur le caractère très variable de la dent latérale de *V. puerpera*. Rarement bien marquée, cette dent est le plus souvent obsolète, et c'est peut-être la raison pour laquelle SHOPLAND (1896), sous le nom *crispata*, et DAUTZENBERG (1929), sous les noms *listeri* et *puerpera*, ont classé dans le genre *Chione* l'espèce qui nous occupe. Quoi qu'il en soit, cette dent latérale, suivant les individus, est plus ou moins saillante, plus ou moins en nodule, en ovale, ou en lamelle, plus ou moins longue lorsqu'elle est en ovale ou en lamelle. Lorsqu'à première vue elle semble faire entièrement défaut et qu'on ne voit, en avant de la cardinale antérieure, que la saillie rectiligne qui rejoint la bordure supérieure de l'impression musculaire antérieure, on peut parfois attribuer dubitativement le nom de dent latérale à une légère boursouflure située au revers de la bordure inférieure du plateau cardinal. Mais il y a aussi des cas où on peut vraiment dire que la dent latérale fait défaut. En laissant de côté les individus dont la charnière n'est pas en parfait état, nous avons 5 cas d'absence (SEURAT, Marutea ; LIEUTAUD, Chine) ; (STAADT, 1 individu des Philippines et 2 sans provenance mais venant d'une même récolte) sur les 81 valves des collections du Muséum, soit plus de 6 %.

Tous les intermédiaires existant entre ces cas d'absence, l'état obsolète, et l'état de présence bien visible, on peut dire que *Venus puerpera* est une espèce intermédiaire entre les *Venus* et les « *Chione* ».

Distribution. — Cette espèce est connue de la côte orientale de l'Afrique à la Polynésie. Voici les données de la littérature et les provenances que nos collections y ajoutent.

Dans les îles de l'océan Indien, elle est connue de Madagascar (REEVE 1863) avec comme provenances précises Tuléar (DAUTZENBERG 1929), Nossi-Bé (DE MAN 1877 et DAUTZENBERG 1929, FISCHER-PIETTE 1974) et Farafangana (ROST et SOOT-RYEN 1955). Présente à La Réunion (DESHAYES 1863, PFEIFFER 1869, MARTENS 1880), à l'île Maurice (SGANZIN 1841, MARTENS 1880, LAMY 1911, VIADER 1937), aux Comores (Mayotte, coll. du Muséum), aux Seychelles (LAMY 1909).

Le long de la côte, elle est connue de Durban (SOWERBY 1897), du nord du Mozambique (îles Querimba, MARTENS 1879), de Dar es-Salaam (SPRY 1964), de Zanzibar (MARTENS 1869), de Melindi, Kenya (coll. Muséum, M. CAILLAUD 1973) ; de Somalie (FISCHER-PIETTE 1974), Mogadiscio, entre Mogadiscio et Varcekh, Tohen, Alula, Durbo à l'ouest d'Alula, Bosaso (Bender Kassiu) ; puis Djibouti (Muséum, coll. JOUSSEAUME) ; Obock (JOUSSEAUME 1888, LAMY 1930), la Mer Rouge (PACENSTECHER 1877), île Abulat (FRANC 1956), El Gharquena (golfe d'Akaba à 160 km environ au sud d'Elath, FISCHER-PIETTE 1974), Dahab (*Idem*), El Kura (près de Dahab, *Idem*) ; îles Abd el-Kuri et Sokotra (FISCHER-PIETTE 1974) ; à 16 km à l'E de Shuqra (135 km à l'E-N-E d'Aden, FISCHER-PIETTE 1974) ; île de Kuria-Mura (Sultanat de Mascate et d'Oman, FISCHER-PIETTE 1974). Plus loin, nous avons : Tranquebar (CHEMNITZ 1782), îles Nicobar (FRAUENFELD 1862), Madras (MELVILL et STANDEN 1898), les îles Andaman (SMITH 1885), Malaisie (CHUANG 1961), Singapour (REEVE 1863 ; ADAM et LELOUP 1939), îles Cocos Keeling (ABBOTT 1950), les îles de la Sonde (ALTENA 1945 ; ADAM et LELOUP 1939 ; PRASHAD 1932), Timor (DESHAYES 1853, PRASHAD 1932), Celèbes (PRASHAD 1932 ; ADAM et LELOUP 1939), Amboine (DESHAYES 1853 ; ADAM et LELOUP 1939) ; les Moluques (HANLEY 1844 ; DESHAYES 1853 ; PRASHAD 1932). Pour l'Indochine, nous avons Poulo Condor (ROCHEBRUNE 1881 ; P. FISCHER 1891) et le Tonkin (Abbé VATHELET 1892). De Chine, la seule citation, très ancienne, est de LAMARCK (1818). Du Japon, plusieurs citations (DUNKER 1882 ; OWSTON 1906 ; HABE 1951 ; KURODA et HABE 1952 ; KIRA 1955). Pour les Philippines, nombreux auteurs. L'espèce est connue de Nouvelle-Guinée (SHIRLEY 1923, PRA-

Source : MNHN, Paris

SHAD 1932), détroit de Torres (SMITH 1885), Australie, un peu tout autour sauf au sud-est (DESHAYES 1853 ; HEDLEY 1909 ; ODHNER 1917 ; CDTTON 1961 ; RIPPINGALE et MACMICHAEL 1961). Puis viennent les Nouvelles-Hébrides (P. H. FISCHER et E. FISCHER-PIETTE 1938), la Nouvelle-Calédonie (P. FISCHER 1858 ; RÖMER 1867 ; PFEIFFER 1869 ; LAMY 1932 sous le nom *listeri*, l'échantillon est un *puerpera* typique). Et, en Polynésie, Funafuti (HEDLEY 1899), Fiji (SMITH 1885), Tonga-Tabou (SMITH 1885) et îles de la Société (REEVE 1863 ; DAUTZENBERG et BOUGE 1923).

Les collections du Muséum contiennent de nombreux échantillons, venant de divers collecteurs ou collectionneurs. Nous avons mentionné ci-dessus les exemplaires donnant des provenances nouvelles. Il nous paraît inutile d'énumérer les autres, pour cette espèce banale.

N° 36. — VENUS LISTERI Gray (pour l'Atlantique)

Venus purpura L. var. *listeri*, GRAY, 1838, VIII : 308 (sans provenance).

Venus purpera L., HANLEY, 1853 : 110 ; SCHRAMM, 1867 : 21.

Venus listeri Gray, POULSEN, 1878 : 15 ; JUTTING, 1927, XXV : 34 ; LAMY, 1929 : 205 ; MACLEAN, 1936*b*, 49, 4 : 119 ; (KREBS 1864) *in* CLENCH, AGUAYO et TURNER, 1948, 6, 1 : 15.

Venus crispata Desh. DALL, 1889*b*, 37 : 54.

Venus listeri Hanl., COCKERELL, 1894, 7, 10 : 118 ; COCKERELL (*non* HANLEY), 1894, 7, 10 : 118.

Cytherea listeri Gray, DALL, 1902, XXVI : 372 ; MAURY, 1921, 8, 34 : 103.

Antigona listeri Gray, WEISBORD, 1925, 39, 3 : 83 ; PALMER, 1927, 1, 5 : 337, pl. 28, fig. 2 et 11 ; JOHNSON, 1934, XL, 1 : 48 ; MACLEAN, 1936*a*, 10, 1 : 41 ; CLENCH et MACLEAN, 1936, 10 (3) : 166 ; MAXWELL SMITH, 1937 : 53, pl. 21, fig. 11 ; MAXWELL SMITH, 1940 : 110, fig. 1145A, p. 131 ; JAUME, 1946, 4, 3 : 101 ; AGUAYO et JAUME, 1949, III : 566 ; MACLEAN, 1951, XVII, 1 : 82 ; ABBOTT, 1954 : 404, pl. 32, fig. m ; ABBOTT, 1958, 11 : 129 ; NOWELL-USTICKE, 1959 : 14 ; WARMKE et ABBOTT, 1961 : 185, pl. 38, fig. 1 ; RICE et KORNICKER, 1962, 8 : 382 ; JONG et CHRISTENSEN, 1968, 276 : 23 ; ABBOTT, 1968 : 230, fig. 5.

Antigona listeri, WEBER, 1961, 75, 2 : 58.

On trouve dans notre liste de références le nom *puerpera* en plus de *listeri*, de même que le nom *listeri* se trouve dans notre liste de références relative à *puerpera* Linné (auctorum). En fait, les *listeri* américaines ne se distinguent en rien des *listeri* (= *puerpera*) indo-pacifiques ou de certaines autres « *puerpera* » indo-pacifiques. Mais les *listeri* ne sont qu'un aspect, une variété en somme, de *puerpera*, et c'est d'ailleurs ce qu'avait exprimé GRAY (1838). Cette variété (figurée dans l'Encyclopédie Méthodique, 1897, pl. 278, fig. 2*a*, 2*b*) est plus allongée, et elle a généralement les côtes concentriques plus irrégulières dans leur élévation, des côtes élevées s'intercalant parmi les côtes basses, ce qui est particulièrement prononcé dans la région de jonction des bords postérieurs et inférieurs ; et il y a plus souvent une sorte d'épaulement, ou même d'angle, à l'extrémité postérieure du bord dorsal.

À notre connaissance, toutes les *puerpera* de l'Atlantique américain appartiennent à cette variété *listeri*, elles forment donc une population assez homogène contrastant avec la très forte variabilité des *puerpera* indo-pacifiques, comme si une seule des souches indo-pacifiques s'était implantée dans l'Atlantique, sans d'ailleurs y prendre une grande extension géographique, car on ne l'y trouve que du sud-est de la Floride à Curaçao, c'est-à-dire de 27 à 12 degrés Nord, tandis que dans l'Indo-Pacifique *puerpera* va de 29° N (Japon, îles Ryou-Kyou, KURODA et HABE 1952) à 23°30 S (Madagascar, Tuléar, DAUTZENBERG 1929).

La caractérisation morphologique de la population atlantique nous avait fait d'abord nous demander si les figures de SOWERBY et de REEVE de *listeri* des Philippines ne représentaient pas, en fait, un individu atlantique (CUMING s'embrouillait souvent dans des provenances formulées par lui après coup). Mais nous avons dans nos collections des *listeri* de provenance Indo-Pacifique incontestable : tel est l'exemplaire de Nouvelle-Calédonie publié par LAMY en 1932, et c'est le cas aussi pour 2 spécimens récoltés par P. CARIÉ (1911) à l'île Maurice et 2 autres venant de Madagascar, de CLOUÉ (1830), sans compter 3 beaux échantillons marqués de Nouvelle-Hollande mais sans mention de récolteur.

Source : MNHN, Paris

Et pourtant, nous n'avons pas réuni en un seul dossier l'étude des *puerpera*, qu'elles soient de l'Indo-Pacifique ou de l'Atlantique. Par une convention de pure commodité, il nous a semblé que les listes de références séparées géographiquement, rendraient plus de services à nos lecteurs, qu'une liste unique (de même que, dans un autre travail, nous avions donné des listes distinctes pour les *Dosinia exoleta* de l'Atlantique et celles de l'Indo-Pacifique).

Et, comme c'est la dénomination *listeri* qui a été employée par tous les auteurs récents, pour l'Atlantique, nous l'avons utilisée pour le titre du présent dossier.

Distribution. — D'après les références bibliographiques, cette espèce est connue, pour ce qui concerne la côte américaine, du sud-est de la Floride (ABBOTT 1955) au Yucatan (WEISBORD 1925), et, pour les Antilles, depuis les Bahamas (CLENCH et MACLEAN 1936) jusqu'à la Martinique (LAMY 1929) et Curaçao (BENTHEM JUTTING 1927). Les collections du Muséum n'ajoutent rien à cette distribution, qui semble n'avoir, du nord au sud, qu'une extension très restreinte. Faisons en particulier remarquer que l'abondant matériel des côtes d'Amérique du sud que nous avons eu à notre disposition, du Surinam, du nord du Brésil et, par la « Calypso », de Noronha à la Patagonie, ne nous en a procuré aucun exemplaire.

Ceux des échantillons du Muséum qui ont une provenance, viennent de Cuba (DE BOURY), de la Martinique (BORDAZ 1929) et de Floride (coll. STAADT 1969).

N° 37. — VENUS LANGFORDI Kuroda

Antigona langfordi, KURODA, 1945, 14 : 29-42, text-fig. 1, 2, p. 33.
Tigammona langfordi Kuroda, HABE, 1951 : 174.
Venus langfordi Kuroda, KURODA et HABE, 1952 : 35.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

N° 38. — VENUS LAMELLARIS Schumacher

Mandle-Doublet..., KNORR, 1771, VI : 75, pl. 39, fig. 4.
Varietas Veneris cancellatae testae..., CHEMNITZ (*non* LINNÉ), 1782, VI : 310, pl. 29, fig. 306-307.
Venus cancellata, SCHROTER (*non* LINNÉ), 1788, X : 112.
. . . . . Encycl. méthod., 1797, pl. 267, fig. 7*a* et 7*b*.
Antigona lamellaris, SCHUMACHER, 1817 : 155, pl. 14, fig. 2*a*, 2*b* ; ALLAN, 1950 : 329, pl. 41, fig. 12.
Venus reticulata var. (2), LAMARCK, 1818, V : 595 (585).
Venus subrostrata Lmk., BORY DE ST. VINCENT (*non* LAMARCK), 1827, VII : 152 ; REEVE (*non* LAMARCK), 1841, I : 93, pl. 68, fig. 4.
Venus cancellata, WOOD, 1828*a* : 34 (*pro parte*).
Venus subrostrata, WOOD, 1828*b*, suppl., pl. 2, fig. 7 (*pro parte*) ; BORY DE ST. VINCENT (*non* LAMARCK), 1836 : 44, pl. 267, fig. 7.
Venus reticulata var., species distincta, DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 336.
Cytherea (Dosina) lamarckii, GRAY, 1838, VIII : 308.
Venus lamarckii Gray, CATLOW et REEVE, 1845 : 34 ; SOWERBY, 1853, II : 707, pl. 153, fig. 20-21 ; DESHAYES, 1853*b* : 110 ; REEVE, 1863, XIV, pl. 12, fig. 39*a* et 39*b* ; MITCHELL, 1867, 8 : 64 ; MELVILL, 1909, 2e sér., XIII : 132.
Venus reticulata L., CHENU (*non* LINNÉ), 1847, II, *Venus*, pl. IV, fig. 2, 2*a*, 2*b* (*non* fig. 1).
Venus nodulosa, SOWERBY, 1853, II : 708, pl. 153, fig. 16.
Venus nodulosa Sow., DESHAYES, 1853*b* : 110.
Ovaphaloclathrum lamellaris Schum., MÖRCH, 1853, II : 24.
Chione lamarckii Gray, RÖMER, 1867, XIV : 39 ; MELVILL et STANDEN, 1899, XXVII : 196.
Venus lamellaris Schum., ADAMS, 1869, 4e sér., III : 229 ; PFEIFFER, 1869, éd. 2, XI (1) : 142, pl. 8, fig. 10 et 11 ; DUNKER, 1874, V : 168 ; DUNKER, 1882 : 196 ; GRASSET, 1884 : 262 (*fide* PRASHAD) ; BRAZIER, 1884, IX, 3 : 799 ; SMITH, 1884 :

Source : MNHN, Paris

93 ; SMITH, 1885, XIII : 121 ; CROSSE et FISCHER, 1892, 40 : 76 ; MARTENS et SMITH *in* THURSTON, 1895 : 129 ; PILSBRY, 1895 : 127 ; KURODA et HABE, 1952 : 35 ; HAAS, 1952, 65, 4 : 116 ; TAKI, 1954, pl. 36, fig. 1 ; KEEN, 1954, 139 : 51 ; BARNARD, 1964, XLVII, 3 : 498 ; SHIKAMA, 1964, II, pl. 47, fig. 12.

Venus cancellata Chemn., CROSSE et FISCHER, 1892, 40 : 76.

Venus lamarcki Gray, MARTENS et SMITH *in* THURSTON, 1895 : 129.

Chione lamarckii, SHOPLAND, 1896, X : 232.

Chione lamarcki GRAY, ELERA, 1896, III : 737 ; SHOPLAND, 1902, V : 178 ; MELVILL et STANDEN, 1906 : 834 ; STANDEN et LEICESTER, 1906, XXXVII, V : 293.

Cytherea lamellaris Schum., HEDLEY, 1906, XXXI, Part 3 : 466 ; HEDLEY, 1909 : 348.

Chione lamellaris Schum., LYNCE, 1909, 7e sér., V, 3 : 245.

Antigona lamellaris Schum., HEDLEY, 1916, I : 165 ; HEDLEY, 1918*a*, LI : 23 ; PRASHAD, 1932, Part II : 247 ; LAMY, 1938, XXXVII : 28 ; LAMY et FISCHER-PIETTE, 1938*a* : 293 ; HABE, 1953 : 174 et 163, fig. 370 et 371 ; KIRA, 1955, pl. 56, fig. 10 ; RIPPINGALE et MACMICHAEL, 1961 : 197, pl. 28, fig. 9 ; KIRA, 1962, pl. 37, fig. 10, p. 160 ; KURODA, HABE et OYAMA, 1971 : 638 et 429, pl. 90, fig. 8.

Venus lamellaris, GRAVELY, 1941, N.S. (1) : 51.

Le nom *cancellata* employé par CHEMNITZ et linnéanisé par SCHRÖTER 1788, est antérieur à *lamellaris* Schumacher 1817, mais il ne peut être utilisé, étant préoccupé par *Venus cancellata* Linné qui est une *Chione*.

V. lamellaris semble être une des espèces de *Venerinae* chez lesquelles la dent latérale est présente à 100 % ; du moins l'avons nous constaté chez les 40 individus des collections du Muséum. Cette dent se voit sur la figure 2*b* de SCHUMACHER 1817 et surtout sur la figure 2*a* de CHENU 1847.

Distribution. — Cette espèce est connue depuis le Mozambique jusqu'à la Polynésie, d'après les citations suivantes.

Mozambique (BARNARD 1964), les Cargados, Carajor et Amirantes (MELVILL 1909), Mer Rouge (HANLEY 1843), golfe de Suez (LAMY 1938), Aden (SHOPLAND 1896, LAMY 1938), Mascate (MELVILL et STANDEN 1906), Dabai, golfe d'Oman (*ideni*), Dukkar (golfe Persique, HAAS 1952). Inde : Culf of Manaar (MARTENS et SMITH *in* THURSTON 1895, STANDEN et LEICESTER 1906), Tranquebar (CHEMNITZ 1782), Madras (CRAVELY 1941), Singapour (SOWERBY 1853), golfe de Siam (CROSSE et FISCHER 1892, LYNCE 1909), Chine (nombreux auteurs), Japon (de même), Philippines (ELERA 1896), ouest de la Nouvelle-Guinée (PRASHAD 1932), détroit de Torres (SMITH 1884, 1885, MELVILL et STANDEN 1899), Australie, de l'ouest au Queensland et aux Nouvelles-Galles du sud (REEVE 1863, BRAZIER 1884, HEDLEY 1906 et 1918, RIPPINGALE et MACMICHAEL 1961), îles Viti (LYNCE 1909).

Sous le nom *Venus Lamarckii* Cray, cette espèce avait été citée de La Guadeloupe par PETIT DE LA SAUSSAYE (1851, J. de Conchyl., II : 425), mais cet auteur a fait savoir, en 1856 (J. de Conchyl., V : 155) qu'il s'agissait d'une erreur de détermination.

Les provenances des échantillons, assez nombreux, des collections du Muséum, sont toutes comprises dans l'aire de répartition ainsi définie. Précisons toutefois que, pour Madagascar d'où l'espèce n'avait jamais été citée, nous avons un échantillon de Tuléar (M. THOMASSIN 1971) et un autre de Nosy-Iranja (au sud de Nosy-Bé, M. PLANTE 1971) ; que pour les Seychelles, d'où l'espèce n'avait non plus jamais été citée, nous avons un échantillon récolté par M. LAVRANOS en 1969 ; et enfin, que, pour le golfe Persique, nous avons deux jeunes valves récoltées par C. CHERBONNIER lors de la mission de la « Calypso » de 1954, devant le sud de la côte iranienne, par 26°35′ N et 54° E.

N° 39. — VENUS TOREUMA Gould
(Pl. VIII, fig. 60)

Venus toreuma, GOULD, 1850, III : 277.

Venus toreuma Gould, GOULD, 1852, XII : 419 et 1856, pl. 37, fig. 538*a*, 538*b* ; COULD, 1862 : 84 ; REEVE, 1864, XIV, pl. XVI, fig. 64*a*, *b* ; ADAMS, 1869, 4e sér., III : 230 ; LISCHKE, 1869, I : 121 ; LISCHKE, 1871, II : 108 ; MARTENS *in* MÖBIUS, 1880 : 326 ; DUNKER, 1882 : 196 ; SMITH, 1884 : 93 ; MARTENS, 1889*a*, III : 195 ; MARTENS et SMITH *in* THURSTON, 1895,

Source : MNHN, Paris

II : 129 ; Pilsbry, 1895 : 127 ; Hedley, 1899, III (8) : 501 et 529 ; Smith, 1903*a*, II, part II : 625 ; Hirase, 1907 : 49 ; Melvill, 1909, 2e sér., XIII : 133 ; Lamy, 1911 : 133 ; Hedley, 1916, I : 16 ; Yokoyama, 1924*a*, 45 (1) : 6 et 44, pl. 2, fig. 22 ; Yokoyama, 1924*b*, 45 (5) : 3 et 22 ; Faustino, 1928, XXV : 70 ; Dautzenberg et Bouge, 1933, 77 : 454 ; Hirase, 1934 : 20, pl. 36, fig. 5 (*fide* Adam et Leloup 1939) ; Adam et Leloup, 1939, II (20) : 84 ; Nomura et Nino, 1940, 12, 1 : 57 et 81 ; Nomura, 1940, 12, 1 : 96 ; Keen, 1945, X, 49 : 36 ; Altena, 1945, 25 : 150 ; Habe, 1951 : 166, fig. 379 et 380, p. 171 ; Kuroda et Habe, 1952 : 35 ; Keen, 1954, 139 : 53 ; Kira, 1955, pl. 56, fig. 15 ; Kira, 1962 : 160, pl. 57, fig. 15 ; Okutani et Takemure, 1967 : 181, fig. 1 ; Fischer-Piette, 1968 : 785 ; Kuroda, Habe et Oyama, 1971 : 428 et 658, pl. 93, fig. 11.

Venus jukesi, Deshayes, 1853*b* : 100.

Venus sculpta Desh., Deshayes, 1853*a* : 3 ; Deshayes, 1853*b* : 100 ; Reeve, 1863, XIV, pl. II, fig. 5.

Venus crebrisulca Lmk., Sowerby (*non* Lamarck), 1853, II : 728, pl. 161, fig. 187, 188, 189.

Chione jukesi Desh., Romer, 1867, XIV : 123 ; Paetel, 1890, III : 86.

Chione sculpta Desh., Romer, 1867, XIV : 124.

Venus jukesi Desh., Pfeiffer, 1869, éd. 2, XI (1) : 217, pl. 35, fig. 7 à 9 ; Hidalgo, 1903, 21 : 290 ; Hidalgo, 1905*a*, I : 336 ; Faustino, 1928, XXV : 69.

Chione toreuma Gould, Paetel, 1890, III : 88 ; Melvill et Standen, 1899, XXVII : 196 ; Hedley, 1906, XXXI, Part 3 : 466 ; Lynge, 1909, 7e sér., V (3) : 247 ; Dautzenberg, 1929, III : 603.

Venus toureuma Gould, Hidalgo, 1903, 21 : 337 ; Hidalgo, 1905*b*, II, 4 : 15.

Cytherea toreuma Gould, Hedley, 1909 : 349.

Antigona toreuma Gould, Shirley, 1923, XXXIV : 69 ; Prashad, 1932, Part II : 251.

Venus jukesi Desh. et *V. sculpta* Desh. (comme synonymes de *Clausina toreuma* Gld.), Tomlin, 1923, XV : 311.

Venus hawaïensis, Dall, Bartsch et Rehder, 1938, 153 : 164, pl. 42, fig. 13 à 15.

Ventricolaria hawaïensis, Keen, 1954, 139 : 53.

Ventricolaria toreuma Gould, Rufincale et MacMichael, 1961 : 192, pl. 27, fig. 13.

Nous avons placé dans la synonymie de *Venus toreuma* la *Venus hawaïensis* décrite en 1938 par DALL, BARTSCH et REHDER. D'après ces auteurs, elle ne se distingue de *toreuma* que par le nombre des costules se trouvant dans les intervalles des grosses côtes : il est de 9, ce qui d'après eux est la moitié du nombre existant chez *toreuma* [qui en aurait donc environ 18]. Or, l'examen des 67 échantillons que nous possédons de *Venus toreuma* nous a fait constater que cette espèce est, en fait, très variable à ce point de vue, le nombre des costules allant de 6 à 21. Ce nombre peut d'ailleurs beaucoup varier chez un même individu. Le nombre le plus élevé que nous ayons trouvé, 21, se constate dans l'intervalle de deux côtes principales chez un de nos individus chez lequel il n'est que de 12 dans l'intervalle suivant.

Beaucoup d'échantillons de *V. toreuma* ont des côtes divergentes bien marquées (rappelant ce qui existe, en plus développé, chez *V. verrucosa*). Mais d'autres en sont dépourvus.

Nous donnons (pl. VIII, fig. 60) un aspect du plateau cardinal. Sur cette figure, la dent latérale apparaît avec un contour circulaire. En fait, cet aspect est plutôt rare. En général, la dent est allongée d'arrière en avant avec l'arrière semi-circulaire et l'avant plus ou moins pyriforme, la longueur étant environ le double de la hauteur. Elle peut aller jusqu'à être égale à quatre fois la hauteur, et dans ce cas l'avant est sub-pointu. En tous cas, nous avons observé la présence de la dent latérale chez tous les individus de nos collections (147 valves gauches) ; *V. toreuma* est donc, comme *V. verrucosa*, une espèce pourvue à 100 % de dent latérale.

Distribution. — Espèce décrite de l'île Mangsi (au nord de Borneo) et qui, depuis, s'est avérée avoir une large distribution indo-pacifique, bien que le nombre de ses provenances soit encore limité.

Sa frontière occidentale actuellement connue est le Natal entre Port-Shepstone et Port-Edward (FISCHER-PIETTE, 1968) ; et elle est connue d'Inhambane au Mozambique (*idem*). DAUTZENBERG (1929) l'a citée de l'extrémité nord de Madagascar (Nosy Hara). Elle est connue des Cargados Carayos, entre Maurice et les Seychelles (MELVILL 1909) ; de Somalie, entre Mogadiscio et Uarcekk (FISCHER-PIETTE 1973) ; Abd El-Kuri (*idem*) ; archipel Maldive (SMITH 1903) ; Ceylan (LYNCE 1909) ; île du Cheval dans le golfe de Manaar (MARTENS et SMITH 1895) ; golfe du Siam (LYNCE 1909) ; Lho Seumawe (N-E Sumatra, ADAM et LELOUP 1939) ; Java (ALTENA 1945) ; île Mangsi (GOULD 1846) ; Moluques (ADAM et LELOUP 1939) ; Philippines (plusieurs auteurs) ; Japon (plusieurs auteurs) ; Nouvelle-Guinée (SHIRLEY

Source : MNHN, Paris

1922 et KEEN 1945); détroit de Torres (HEDLEY 1899, MELVILL et STANDEN 1899); côte nord-ouest d'Australie (MARTENS 1889, station n° 32 de la « Gazelle »); Australie du nord et de l'est (DESHAYES 1853, LYNCE 1909); atoll Funafuti (HEDLEY 1899); Tahiti (DAUTZENBERG et BOUCE 1933) et Hawaii (DALL, BARTSCH et REHDER 1938).

Les provenances des échantillons des collections du Muséum sont toutes dans l'aire de répartition ainsi établie. Celles qui n'avaient pas été signalées sont les suivantes. À Madagascar, Androka (DECARY 1952) et l'île Tanikely près Nosy-Bé (G. CHERBONNIER 1960). De l'île Maurice, nous avons deux échantillons récoltés par CARIÉ 1911; certes, l'espèce en avait déjà été signalée par VIADER (1937, Mauritius Inst. Bull., I (2) : 67), mais il se pourrait que cet auteur, en fait, se fonde sur une citation faite avec point d'interrogation par LIÉNARD en 1877 (Catal. Faune Malac. Maurice : 63); un lot de 5 échantillons a été pris en plongée près de Melindi, Kenya (M. CAILLAUD 1973). Mrs. BENTLEY-BUCKLE 1972 a dragué un échantillon, à 50 miles au sud de Mombasa, et M. LAVRANOS a récolté une valve à l'entrée de l'estuaire Kilifi creek (58 km au nord de Mombasa). Un échantillon de la collection DENIS 1945 est marqué des Seychelles; et un autre, sans indication de donateur, d'Indochine.

Nous avons déterminé pour le Musée de Bruxelles un échantillon provenant des îles Fidji (voyage autour du monde de M. CILSON).

N° 40. — VENUS VERRUCOSA Linné
(Pl. V, fig. 41 à 42)

Tab. LXXV Concha H, CUALTIERI, 1742, Part IV, Cl. 1, Sect. 3, Gen. 1.

Chama 1. La Clorisse, ADANSON, ? 1757 : 216, pl. 16, fig. 1.

Venus dysera (*pro parte* : var θ), LINNÉ, 1764 : 498.

Venus verrucosa, LINNÉ, 1767, éd. XII, I (II) : 1130; MACANDREW, 1851 (1850) : 264, 269, 272, 275, 285, 291, 298; FORBES, 1851 (1850) : 256; SOWERBY, 1889, 6 : 14; BARNARD, 1950 : 173, pl. 26, fig. 6 et 7; COLANTONI, 1967, III, 5-6 : 68.

Venus erycina, PENNANT (*non* LINNÉ), 1777, IV : 80, pl. 54, fig. 48.

Pectunculus strigatus, DA COSTA, 1778 : 185, pl. 12, fig. 1.

Venus verrucosa L., BORN, 1780 : 60, pl. 4, fig. 7; KARSTEN, 1789, I : 162; GMELIN, 1791, éd. XIII (VI) : 3269; DONOVAN, 1800, II : pl. 44; MATON et RACKETT, 1807, VIII : 78; PENNANT, 1812, IV : 201, pl. 57, fig. 1; PULTENEY, 1813 : 34, pl. 8, fig. 1; DILLWYN, 1817, I : 163; LAMARCK, 1818, V : 596 (586); TURTON, 1819 : 231; TURTON, 1822 : 140; CEIVILLE, 1825 : 192; PAYRAUDEAU, 1826 : 48; WOOD, 1828*a* : 33, pl. 7, fig. 12; FLEMING, 1828, 1re éd. : 446; COSTA, 1829 : 34; COLLARD DES CHERRES, 1830, 4 : 23; DESHAYES, 1832*a*, III : 1113; DESHAYES, 1832*b* : 99; DESHAYES, 1835, éd. 2, VI : 338; SCHACCHI, 1836 : 7; PHILIPPI, 1836, I : 43; MARAVIGNA, 1838 : 75; ANTON, 1839 : 8; ORBIGNY *in* WEBB et BERTHELOT, 1839 : 106; HANLEY, 1842 : 110; FLEMING, 1842, éd. 2 : 446; FORBES, 1843 : 144, 158; BROWN, 1844, éd. 2 : 90, pl. 36, fig. 16; POTIEZ et MICHAUD, 1844, II : 239; PHILIPPI, 1844*a*, II : 34; THORPE, 1844 : 85; THOMPSON, 1844 (1843) : 262; CHENU, 1847, II, *Venus*, pl. 1, fig. 4, 4*a*, 5, 5*a*; FORBES et HANLEY, 1848, I : 401, pl. 24, fig. 3; REQUIEM, 1848 : 23; DESHAYES, 1848, I, pl. 89, fig. 4 à 7, pl. 90, fig. 5 et pl. 92; PETIT DE LA SAUSSAYE, 1851, 2 : 299; DESHAYES, 1853*b* : 98; SOWERBY, 1853, II : 727, pl. 160, fig. 182 et 183; DOUBLIER, 1853 : 109; HANLEY, 1855 : 65; JEFFREYS, 1856, 2e sér., XVII : 178; MACANDREW, 1856 (1854) : 140; CAY, 1858 : 31; RÖMER, 1858 : 26; SOWERBY, 1859, pl. 4, fig. 13; JEFFREYS *in* CAPELLINI, 1860 : 80; WEINKAUFF, 1862, 10 : 319; JEFFREYS, 1863, II : 339; REEVE, 1863, XIV. pl. XII, fig. 40*a* et 40*b*; REIBISCH, 1865, XII : 126; CAILLIAUD, 1865 : 83; P. FISCHER, 1865, XXV, 4 : 54; BRUSINA, 1866 : 95; TASLE, 1867 : 13; WEINKAUFF, 1867, I : 110; HIDALGO, 1867, 15 : 142; COLBEAU, 1868, III : 24; JEFFREYS, 1869, V : 184, pl. 38, fig. 6; PETIT DE LA SAUSSAYE, 1869 : 55; PFEIFFER, 1869, éd. 2, XI (3) : 135, pl. 8, fig. 1 à 3; HIDALGO, 1870*a* : 154; HIDALGO, 1870*b*, III, pl. 22, fig. 3 et 4; ARADAS et BENOIT, 1870 : 66; ANCEY, 1870, 1 : 5; MONTEROSATO, 1872 : 23; MONTEROSATO, 1875, V, sér. 2e : 16; CLÉMENT, 1875 : 32; DUPUY, 1876, 4e sér., XVIII : 340; MARAT, 1877, I : 238; P. FISCHER, 1878, XXXII : 177; MONTEROSATO, 1878, XII : 71; ISSEL, 1878, XI : 444; GRANGER, 1879 : 30; SERVAIN, 1880 : 17; DOHRN, 1880, VII : 169; DANIEL, 1883, 31 : 244; DAUTZENBERG, 1883, 31 : 300; C. DOLLFUS, 1883, 152 : 95; NOBRE, 1884*b* : 18; NOBRE, 1884*a* : 14; TAUSCH, 1884 : 187, fig. 1 et 2; LOCARD, 1886 : 430; HIDALGO, 1886, XXI : 402; CRANCER, 1886, Partie 7 : 133, pl. 9, fig. 14; DAUTZENBERG, 1887 : 9; HOYLE, 1887 : 341; A. DOLLFUS, 1888, 210 : 88; KOBELT, 1888 : 351; SERVAIN, 1888 : 99; CABUS, 1889, II, pars 1 : 121; DAUTZENBERG, 1890*b*, 15 : 163; DAUTZENBERG, 1890*a* : 27; BOFILL Y POCH, 1890 : 22; MONTEROSATO, 1891, X (5) : 4; DAUTZENBERG, 1891*a*, 16 : 60; LOCARD, 1892 : 288, fig. 269; SOWERBY, 1892 : 60; DAUTZENBERG, 1893, 41 : 28; BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, 1893, II : 363, pl. 57, fig. 1 à 8; DAUTZENBERG, 1898 : 5; LOCARD, 1898, II : 243; CRANGER, 1899, XXII : 166; SPAN, 1899, 9, 7 : 205; PALLARY, 1900, 48 : 398; LOCARD et CAZIOT, 1900 : 222; DAUT-

Source : MNHN, Paris

ZENBERG et DUROUGHOUX, 1900, 362 : 19 ; PALLARY, 1902, 50 : 34 ; FONT Y SAGUÉ, 1903, III : 210 ; LAVEZZARI, 1903, 51 : 32 ; SMITH, 1904, XI : 25 ; TILLIER et BAVAY, 1905, 30 : 175 ; DAUTZENBERG et DUROUGHOUX, 1906, 425 : 16 ; LAMY, 1908*b* : 289 ; NOBRE, 1909, III, suppl. 2 : 63 ; DAUTZENBERG, 1910, LXIV : 133 et 172 ; HIDALGO, 1911, IX : 65 ; DAUTZENBERG, 1913, V (3) : 92 ; PALLARY, 1913, VIII, III : 168 ; HIDALGO, 1916 : 736 ; PALLARY, 1917, 63 : 146 ; DAUTZENBERG, 1917, 63 : 70 ; DAUTZENBERG, 1920, 65 : 62 ; PALLARY, 1920, II : 88 ; TOMLIN, 1922, 16, 8 : 257 ; DAUTZENBERG et P.-H. FISCHER, 1925 : 138 ; P. et E. FISCHER, 1926, LXX : 60 ; NOBRE, 1931, I : 344, pl. 78, fig. 3 et 4 ; ANONYME, 1931, 2e éd. : 246 ; WINCKWORTH, 1932, 19, 7 : 244 ; DUTERTRE, 1935, 79 : 304 ; NOBRE, 1936, II : 254 ; PALLARY, 1938, 82 : 53 ; LAMY et FISCHER-PIETTE, 1938*a* : 294 ; NOBRE, 1940, I : 661 ; STEUER, 1939, 3, 4 : 86 ; FISCHER-PIETTE, 1942, 85 : 304 ; NICKLÈS, 1947, I : 20 ; NICKLÈS, 1949, II, 25-26 : 115 ; PAULUS, 1949, XVII : 19 ; NICKLÈS, 1950, II : 202, fig. 384 ; CORNET et MARCHE-MARCHAD, 1951, suppl. 5 : 68 ; NICKLÈS, 1952*b*, 5 : 100 ; NICKLÈS, 1952*a*, 92 : 151 ; DODGE, 1952, 100, art. 1 : 92 ; LECOINTRE, 1952, II : 76 ; NICKLÈS, 1955 : 182 ; ANONYME, 1957, 3e éd. : 329 ; COLLIGNON, 1957 : 42 ; MACNAE et KALK, 1958 : 129 ; MARCHE-MARCHAD, 1958, XIV : 52 ; PASTEUR-HUMBERT, 1962, 28 : 67 ; BARNARD, 1964, XLVII, 3 : 496 ; SHIKAMA, 1964, II, pl. 48, fig. 7 ; MARS, 1965, V : 96 ; TEBBLE, 1966 : 113, pl. 8, fig. d ; FISCHER-PIETTE, 1968 : 785 ; BELLON-HUMBERT, 1968, 48 : 62, 65, 67, 68, 70, 73 ; CADÉE, 1968 : 120 ; DUFFUS et JOHNSTON, 1969, 27, 1 : 39 ; NORDSIECK, 1969 : 112, pl. XVI, fig. 63-30 ; KTARI-CHAKROUN et AZOUZ, 1971, 2, 1 : 21 ; SPADA, 1971, VII (9-10) : 132 ; FISCHER-PIETTE, 197...

Venus verrucosa Linnaei, CHEMNITZ, 1782, VI : 303, pl. 29, fig. 299*a*, 299*b*, et 300.

Venus subcordata, MONTAGU, 1803, I : 121, pl. 3, fig. 1.

Venus subcordata Mtg., MATON et RACKETT, 1807, VIII : 82 ; DILLWYN, 1817, I : 166 ; TORTON, 1819 : 237 ; TORTON, 1822 : 144 ; WOOD, 1828*a* : 34 ; HANLEY, 1842 : 111 ; FLEMING, 1842, éd. 2 : 447 ; THORPE, 1844 : 87.

Venus lemanii, PAYRAUDEAU, 1826 : 53, pl. 1, fig. 29 et 31 ; POTIEZ et MICHAUD, 1844, II : 235.

Cytherea (Dione) verrucosa L., GRAY, 1838, VIII : 308.

Venus sinulans, SOWERBY *in* DARWIN, 1844 : 154.

Venus verrucosa Lmk., VERANY, 1846 : 13 ; CHENU, 1846, IV : 49 ; KRAUSS, 1848 : 10 ; VIADER, 1937, I, part 2 : 67.

Calista verrucosa L., LEACH, 1852 : 305.

Venus nodosa, DUNKER, 1853 : 57.

Venus verrucosa Desh., CRAY, 1857, V : 16, pl. 314, fig. 1.

Venus nodosa Dkr., REIBISCH, 1865, XII : 127 ; NOBRE, 1909, III, suppl. 2 : 63.

Chione verrucosa L., ROMER, 1867, XIV : 120.

Venus verrucosa Gmel., APFELBIS, 1869, II : 13.

Venus sinulans Sow., ROCHEBRUNE, 1881*b*, IV, 2e sér. : 256, pl. 18, fig. 3*a* et 3*b* ; NOBRE, 1909, III, suppl. 2 : 63.

Antigona verrucosa L., BARTSCH, 1915, 91 : 204.

Le type de *Venus lemanii* de Payraudeau est dans les collections du Muséum. Les figures données par l'auteur pour cette coquille jeune n'étant pas très bonnes, nous publions des photographies (× 4) qui montreront plus incontestablement qu'il s'agit bien d'un synonyme de *Venus verrucosa*.

Distribution. — *Venus verrucosa* est connue en Europe depuis l'ouest de l'Écosse et le sud-ouest de l'Irlande jusqu'au fond de la Méditerranée. Plus au sud, dans le domaine insulaire elle a été mentionnée de Madère, des Canaries, des îles du cap Vert ; sur la côte africaine, elle est connue d'assez nombreuses localités dans le nord (du Maroc au Sénégal), puis les mentions se font plus rares, peut-être seulement du fait des prospections moins nombreuses, jusqu'à Pointe-Noire pour le Congo (COLLIGNON 1957) et Mossamedes pour l'Angola (PAES DA FRANCA 1960).

Après une lacune qui n'est sans doute due qu'à l'absence de prospections, elle a été retrouvée en de nombreux points de l'Afrique du sud (voir FISCHER-PIETTE 1974 ; Port-Alfred, SMITH 1904), jusqu'au Natal et au Mozambique, où le cabo Inhambane semble constituer la frontière continentale actuellement connue ; mais, plus à l'est, l'espèce a été mentionnée de l'île Maurice (VIADER 1937). Nous n'avons pas trouvé mention d'elle à Madagascar, mais il faut s'attendre à ce qu'elle y soit récoltée.

Les collections du Muséum sont évidemment très riches en échantillons de divers collecteurs ou donateurs ; la plupart de leurs provenances n'ajoutent rien aux données, générales ou précises de la littérature. Ceux de ces échantillons qui ont été publiés pour le Mozambique (FISCHER-PIETTE 1968) sont les plus intéressants. Contentons-nous de noter trois autres provenances : parages du cap Blanc de Mauritanie (5e croisière des P.T.T., 1936) ; Conakry (M. DUFFOSÉ 1905) un échantillon de 55 mm ; et Durban, Natal, une valve de 27 mm, récoltée par Mrs. NEIL en 1973.

Examinons la dent latérale de cette espèce. Elle est variable. Ce qu'on appelle dent latérale, chez *Venus verrucosa*, c'est, en somme, l'épanouissement supérieur de la limite postérieure (qui est

Source : MNHN, Paris

saillante) de l'impression musculaire antérieure, au point de jonction avec le plateau cardinal. En décernant à cet épanouissement le nom de dent, nous lui attribuons, en somme, une valeur de formation propre, ce qui n'est pas indiscutable. Son volume et sa surface sont très variables. Ils peuvent être importants et constituer une saillie qui saute aux yeux. Ils peuvent être réduits, la « dent » peut disparaître aux yeux derrière le bas du plateau cardinal, ou, si elle n'est pas cachée, être réduite à un tout petit point saillant, ou bien encore, le plateau cardinal, en avant de la dent cardinale antérieure, peut être très légèrement soulevé dans son ensemble, et c'est cette légère enflure qu'on doit alors considérer comme l'homologue d'une dent latérale. Nous avons examiné, dans nos collections, les 264 spécimens utilisables pour l'étude de cette dent, c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas des valves droites isolées, qui ne sont pas trop érodés, ou dont la charnière n'a pas eu de cassure gênante. Tous possèdent, sous une ou une autre de ces formes, ce que nous venons d'appeler dent latérale. *Venus verrucosa* est donc l'une des espèces de *Venerinae* où la dent latérale est présente à 100%.

N° 41. — VENUS CALLIMORPHA Dall

Cytherea callimorpha, DALL, 1902, XXVI : 372 et 382.
Antigona callimorpha Dall, ACUAYO et JAUME, 1949, III : 566.

Nous ne sommes pas arrivés à savoir ce qu'il y avait derrière le nom *Cytherea (Ventricola) callimorpha* Dall. DALL nous parle de « a young shell, perhaps identical [identique à quoi? Vraisemblablement à l'espèce qu'il citait avant celle-ci et qui est *Cytherea strigillina* Dall]... The sculpture resembles that of *C. strigillina*, but is less dense and prominent ». Et, bien que le « perhaps » exprime une incertitude, il donne à la page 382 une description, comme « new species », avec renvoi à la planche 13, figure 6 ; or cette figure très allongée a des proportions complètement différentes de celles que donne DALL (14,5 sur 12 mm), et ne saurait en aucune façon faire penser à une *Ventricola*. Nous espérions avoir des éclaircissements par des travaux plus récents, mais c'est dans un seul d'entre eux (ACUAYO et JAUME 1949) que nous avons trouvé le nom *callimorpha*, sans commentaire vraiment utilisable.

C'est des Barbades que la description a été faite.

Espèces insuffisamment connues, douteuses ou énigmatiques

N° 42. — « VENUS CINCTA Chemnitz »

Venus cincta..., CHEMNITZ, 1782, VI : 372, pl. 36, fig. 387.
Venus rugosa Gmel., Test. jun. V. cincta, *Chemn.* f. 387, SOWERBY, 1853, II : 728.
Venus cincta Chemn., DODGE, 1952, 100, art. 1 : 123.

Selon DODGE, « the *Venus cincta* Chemnitz (1780-1795, 6 : 372, pl. 36, fig. 387) cited by Sowerby as the young of *V. rugosa* is, according to the Chemnitz figure, a cordate shell with brown markings. It has the shape of *Chione cancellata* (Linné) and might be taken for that shell except that it lacks any concentric sculpture ».

Source : MNHN, Paris

N° 43. — VENUS INFLATA King et Broderip

Venus inflata, King et Broderip, 1835, V : 336.

La diagnose donnée est très succinte et n'est pas accompagnée de figure. Nous avons vainement cherché des citations ultérieures. C'est donc une espèce insuffisamment connue.

N° 44. — VENUS MACTRACEA Broderip

Venus mactracea, Broderip *in* Broderip et Sowerby, 1835 : 44.
Venus mactracea Brod., Orbigny, 1847, V : 558.
Cytherea (*Ventricola*) *mactracea* Brod., Dall, 1909, XXXVII : 267.

Cette espèce, qui n'a jamais été figurée, a été très sommairement décrite : « Ven. testa subglobulosa, lineis concentricis, elevatis, acutis, subtistantibus ornata, alba ; limbo interno laevi : long. 1,5, lat. 0,9, alt. 1,3 pall. Hab. ad Valparaiso ».

Orbigny (1847) n'a fait que la citer d'après les auteurs.

Sowerby (1853), dans l'Index du Thesaurus, II : 755, mentionne : « not recognized ».

Pfeiffer, dans sa révision des *Veneridae* (Conch. Cab. 1869) ne la mentionne pas.

Dall (1909) l'a classée dans les *Ventricola*, probablement d'après le qualificatif « subglobulosa » et d'après les dimensions, mais sans avoir aucun autre renseignement.

Tomlin (1923, Proc. Malac. Soc. Lond., XV : 310), dans son article : Some Synonyms in the Veneridae », où il s'appuie beaucoup sur les échantillons du British Museum où le type aurait pu se trouver, ne la mentionne pas non plus.

Nous ne pouvons donc faire autre chose que de la considérer comme une espèce énigmatique.

N° 45. — VENUS RUCOSA Linné

Venus rugosa, Linné, 1771 : 545.
Venus rugosa L., Hanley, 1855 : 454 ; Dodge, 1952, 100, art. 1 : 122.

On trouvera dans Dodge une intéressante discussion montrant l'impossibilité d'identifier cette espèce.

N° 46. — VENUS TRILINEATA (Valenciennes mss.) Bory de St. Vincent

Deshayes (1853, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus. : 102), sous le titre *Venus affinis* Sow., ne cite pas seulement Sowerby ; il cite aussi : « Encycl. Méth., pl. 275, fig. 4 ? », ainsi que « Venus rosalina, Phil. Abbild. III, 81, pl. 10, fig. 1 (non Rang). ». La dernière des citations est relative à notre *Venus erronea*, autrement dit à *Venus rosalina* Nicklès *non* Rang.

La figure 4 de la pl. 275 du Tableau Encyclopédique a reçu de Bory de St. Vincent le nom « *Venus trilineata* Val. », en 1827, dans son explication des planches de l'Encyclopédie, p. (153). Nous

Source : MNHN, Paris

n'avons pas réussi à trouver de texte de VALENCIENNES où ce nom ait été publié, il aurait donc été manuscrit.

Nous constatons que la figure représente une coquille dont l'avant, au lieu d'être relevé, comme chez *erronea*, est des plus court. Nous n'avons trouvé dans nos collections aucun échantillon ayant cette forme tronquée. Les figures de bivalves du Tableau Encyclopédique, en général, sont fidèles. Il se pourrait, soit qu'il s'agisse d'un individu monstrueux, soit qu'il s'agisse d'une espèce trop peu connue. Plusieurs espèces voisines de celle-ci n'ont été connues que par de faibles récoltes, et certaines depuis assez peu de temps.

Les espèces voisines dont nous venons de parler faisant partie de la faune de l'Afrique occidentale, il est permis de penser que l'échantillon figuré venait de la même région.

Mais s'agit-il vraiment d'une espèce voisine? Il n'est pas exclus que ce soit une Pitarinée ou une Chioninée.

Sur les rapports et différences entre les *Venerinae* et les *Chioninae*

Nous avons dit dans notre introduction que la question se posait de savoir si les *Chioninae* devaient ou non être considérées comme des *Venus* (opinion de THIELE) ou en être distinguées (opinion de KEEN et de FRANC). Nous avons annoncé que la rédaction de certaines de nos espèces de *Venerinae* contiendrait à ce sujet des remarques que nous utiliserions ensuite.

Ces remarques sont relatives à : *V. punctigera*, *V. foliaceo-lamellosa*, *V. erronea*, *V. rosalina*, *V. casina*, *V. verdensis*, *V. foveolata*, *V. oblonga*, *V. effossa*, *V. phenax*, *V. nux*, *V. multicostata*, *V. antiqua*, *V. rigida*, *V. reticulata*, *V. puerpera* et *V. verrucosa*.

À propos de *Venus foliaceo-lamellosa* et de *V. punctigera* peut se faire une première constatation. *V. foliaceo-lamellosa*, qui est considérée comme une *Venus* par la plupart des auteurs (et comme une Chioninée par certains), forme avec *Chione lamellata* Lmk. un groupe naturel. Ce groupe est très à part du reste des *Venerinae* et *Chioninae* et aurait très bien pu recevoir un nom le mettant en évidence. De même, *V. punctigera* est alliée de très près à *Chione paphia*, elle en est si proche qu'on pourrait, si l'on n'accordait pas autant d'importance théorique à la dent latérale, la considérer comme une variété s'en distinguant par une très légère excroissance sur l'avant du plateau cardinal.

Ces deux paires d'espèces sont, en fait, deux petits groupes intermédiaires entre les *Venerinae* et les *Chioninae* ou, si l'on préfère, deux petits groupes nous obligeant à les réunir.

Parlant maintenant, non plus de groupes, mais d'espèces, nous devons faire ressortir que certaines *Venerinae* ont été traitées comme *Chione* ou *Anaitis* par divers auteurs, tant leur dent latérale est inconstante ou contestable. Le cas le plus marqué est celui de *V. foliaceo-lamellosa*.

Parmi les autres espèces, voir particulièrement ce qui est relatif à *V. antiqua* et à *V. phenax*.

La dent latérale varie beaucoup d'importance selon les espèces, depuis le cas où elle est à peine perceptible jusqu'au cas où elle est presque aussi importante que chez les *Pitarinae*; de telles variations peuvent exister au sein d'une même espèce, où, de plus, la dent latérale peut varier beaucoup de forme et de situation, d'une forme obtuse à celle d'une lamelle, d'une position accolée à la cardinale antérieure à un éloignement incontestable.

Nous nous demandons s'il est vraiment justifié d'accorder une telle importance à la dent latérale? D'ailleurs, les divers cas de « dent latérale » des *Venerinae* sont-ils vraiment homologues? Souvent c'est un épaississement situé, non pas sur le plateau cardinal, mais sur l'extrémité supérieure de la limite postérieure (saillante) de l'impression musculaire antérieure. Lorsque le golfe lumulaire est profond, elle est rejetée loin de sa position classique. Les *Chioninae* sont, aux autres points de vue, si proches, par les caractères (de forme, de sculpture, de sinus palléal...) de certaines de leurs espèces, de certaines espèces de *Venerinae*, que le fait de tracer une frontière entre les deux groupes nous semble relever beaucoup plus de la subjectivité que de l'objectivité.

Pour des raisons de contingences nous publions d'abord les *Venerinae*, mais pour aller du simple au complexe dans l'ensemble *Venerinae-Chioninae*, c'est dans l'ordre inverse qu'il aurait convenu d'opérer.

Source : MNHN, Paris

INDEX DES NOMS CITÉS

Dans cet index, nous renvoyons, non aux pages de l'ouvrage, mais aux numéros des espèces.

Venus aegrota Rve	synonyme de puerpera L. (auct.)	N° 35
affinis Sow.	synonyme de erronea	N° 3
agrestis Phil.		N° 24
albina Sow.		N° 9
alvarezii Orb.	synonyme de antiqua King	N° 25
antiqua King		N° 25
callimorpha Dall		N° 40
cancellata Born (non Linné)	synonyme de foliaceo-lamellosa (Chemn.) Schr.	N° 2
cancellata Donov. (non Linné)	synonyme de casina L.	N° 6
cancellata Schröter (non Linné)	synonyme de lamellaris Schum.	N° 39
casina L.		N° 6
casina (pars)	synonyme de nux Gmel.	N° 18
casinula Desh.	synonyme de casina L.	N° 6
chemnitzii Hanl.	synonyme de puerpera L.	N° 35
chevreuxi Dautz.		N° 10
cincta Chemn.	espèce énigmatique	N° 42
cineracea Hupé	synonyme de antiqua King	N° 25
clathrata Desh.	synonyme de puerpera L.	N° 35
corbis Lmk.	synonyme de reticulata L.	N° 34
rostellata Brod. et Sow.	synonyme de antiqua King	N° 25
crebra Hutton	synonyme de zelandica Gray	N° 11
crebrisulca Lmk.	synonyme de casina L.	N° 6
crenata Chemn.	synonyme de crenulata (Gmel.) Schr.	N° 21
crenulata (Gmel.) Schr.		N° 21
crispata Desh.	synonyme de listeri Gray	N° 36
cygnus Lmk.	synonyme de casina L.	N° 6
declivis Sow.		N° 3
discina Lmk.	synonyme de casina L.	N° 6
discrepans Phil. non Sow.	synonyme de antiqua King	N° 25
dysera (pro parte var. θ)	synonyme de verrucosa L.	N° 40
eburnea Rve	synonyme de zelandica Gray	N° 11
edmondsoni Dall, Bartsch et Rehder	synonyme de reticulata L.	N° 34
effossa Bivona		N° 13
effossa Bivona	synonyme de helenae n. sp.	N° 14
effossa Philippi		N° 13
embrithes Melvill et Standen		N° 26
erronea nom nov. pour V. rosalina Rang		N° 3
eryceina L.	synonyme de casina L.	N° 6
fischeri Recl.	synonyme de reticulata L.	N° 34
foliaceo-lamellosa (Chemn.) Schr.		N° 2
fordii Yates		N° 23
foresti Fischer-Piette et Testud		N° 16
foveolata Sow.		N° 8
foveolata Sow. var. rotundata Loc. non Sow.	synonyme de chevreuxi Dautz.	N° 10
foveolata var. lepideglypta Dall	synonyme de foveolata Sow.	N° 8
foveolata Sow.	synonyme de verdensis Dautz. et H. Fischer	N° 7
giraudi Gray	synonyme de casina L.	N° 6
gladstonensis Angas		N° 21

Source : MNHN, Paris

Venus hawaiensis Dall, Bartsch et Rehder	synonyme de toreuma Gld.	N° 39
helenae n. sp. Fischer-Piette		N° 14
inflata King et Brod.	espèce énigmatique	N° 43
intersculpta Sow.		N° 40
isocardia Verrill	synonyme de rigida Dillw.	N° 27
jukesi Desh.	synonyme de toreuma Gld.	N° 39
kempfi Fischer-Piette et Testud		N° 32
lacerata Hanl.	synonyme de puerpera L.	N° 35
lactea Donov.	synonyme de casina L.	N° 6
lamarcki Gray	synonyme de lamellaris Schum.	N° 38
lamellaris Schum.		N° 38
langfordi Kuroda		N° 37
laqueata Sow.	synonyme de crenulata (Gmel) Schr.	N° 21
lavezzarii n. sp. Fischer-Piette		N° 17
lemanii Payraudeau	synonyme de verrucosa L.	N° 40
listeri Gray		N° 36
listeroides Fischer-Piette et Testud		N° 19
lyra Hanl.	synonyme de nux Gmel.	N° 18
mactracea Brod.	espèce énigmatique	N° 44
magdalenae Dall		N° 31
magnifica Hanl.	synonyme de puerpera L.	N° 35
materna Iredale		N° 30
membranaceus da Costa	synonyme de casina L.	N° 6
mindoroensis Smith		N° 33
monilifera Sow.	synonyme de reticulata L.	N° 34
multicostata Sow.		N° 22
multilamella Lmk.	synonyme de nux Gmel.	N° 18
nodosa Dunk.	synonyme de verrucosa L.	N° 40
nodulosa Sow.	synonyme de lamellaris Schum.	N° 38
nuciformis « Gmel. » Locard	synonyme de nux Gmel.	N° 18
nux Gmel.		N° 18
oblonga Gray		N° 11
pereflossa Dautz. et H. Fischer		N° 20
phenax Finlay		N° 12
pilula Rve	synonyme de rigida Dillw.	N° 27
plicata Gmel.	synonyme de foliacea-lamellosa (Chemn.) Schr.	N° 2
puerpera L. (auctorum)		N° 35
puerpera L.	synonyme de listeri Gray	N° 36
punctigera Dautz. et H. Fischer		N° 1
resticulata Sow.	synonyme de puerpera L.	N° 35
reticulata L.		N° 34
reticulata var. (2) Lmk.	synonyme de lamellaris Schum.	N° 38
rigida Dillw.		N° 27
rigida Lmk.	synonyme de rigida Dillw.	N° 27
rosalina Rang		N° 4
rugatina Heilprin		N° 29
rugosa Gmel. Chemn.	synonyme de rigida Dillw.	N° 27
rugosa L.	espèce énigmatique	N° 45
rusterucii Payr.	synonyme de casina L.	N° 6
sculpta Desh.	synonyme de toreuma Gld.	N° 39
simulans Sow.	synonyme de verrucosa L.	N° 40
snellii n. sp.		N° 28
Pectunculus strigatus da Costa	synonyme de verrucosa L.	N° 40
Venus strigillina Dall		N° 15
subcordata Montagu	synonyme de verrucosa L.	N° 40
subrostrata Lmk.	synonyme de lamellaris Schum.	N° 38
thouarsi Val.	synonyme de multicostata Sow.	N° 22
toreuma Gould		N° 39
trilineata (Val.) Bory de St. Vincent	espèce insuffisamment connue	N° 46
Pectunculus variegatus Lister	synonyme de rigida Dillw.	N° 27
Venus verdensis Dautz. et H. Fischer		N° 7
verrucosa L.		N° 40
zelandica Gray	synonyme de oblonga Gray	N° 11

Source : MNHN, Paris

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABBOTT, R. T., 1950. — The Molluscan fauna of the Cocos-Keeling islands, Indian ocean. *Bull. Raffles Mus., Singapore*, 22 : 69-98.

— 1954. — American Seashells. D. van Nostrand Cie, Inc., Toronto, New York, London, 541 p., 99 fig.

— 1958. — The marine Mollusks of Grand Cayman island, British West Indies. *Monogr. Acad. Nat. Sci. Philad.*, 11 : 138 p., 5 pl.

— 1968. — A Guide to Field of North America. Golden Press, New York, 280 p.

ABRARD, R., 1942. — Mollusques pléistocènes de la côte française des Somalis recueillis par E. Aubert de la Rüe. *Arch. Mus.*, 6e sér., XVIII : 105 p., VIII pl.

ADAM, W., et E. LELOUP, 1939. — Castropoda-Pulmonata, Scaphopoda et Bivalvia. Résultats scientifiques. Voyage Indes orientales néerlandaises. *Mém. Mus. Roy. Hist. nat. Belg.*, II (20) : 126 p., 7 pl.

ADAMS, A., 1869. — On the species of Veneridae found in Japan. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e ser., III : 229-236.

ADAMS, C. B., 1852. — Catalogue of Shells collected at Panama, with Notes on their synonymy, Station, and geographical distribution. *Ann. Lyc. Nat. Hist. N. Y.*, V, New York, 334 p.

ADANSON, M., 1757. — Histoire naturelle du Sénégal. Coquillages. C. J. B. Bauche, Paris, 190 p. + XCVI p. + 275 p., 19 pl.

ACUAYO, C. C., et M. L. JAUME, 1947-1950. — Catalogo Moluscos de Cuba, III, Scaphopoda, Pelecypoda.

ALLAN, J., 1950. — Australian Shells. Melbourne, XIX p. + 470 p., 44 pl.

ALTENA, C. O. van R., 1945. — Report upon a collection of recent Shells from Java. *Zool. Meded., Leiden*, 25 : 140-154.

— 1968. — The holocene and recent marine Bivalve Mollusca of Surinam. Studies on the Fauna of Suriname and other Guyanas. Martinus Nijhoff, The Hague, X, 42 : 153-179.

— 1971. — The marine Mollusca of Suriname (Dutch Guiana) holocene and recent. Part II. Bivalvia and Scaphopoda. *Zool. Verhandel., Leiden*, 119 : 99 p., 10 pl.

ANCEY, F., 1870. — Catalogue des Mollusques marins du cap Pinède près de Marseille. *Ann. Malac., Paris*, I : 245-257.

ANCAS, C. F., 1867. — A list of species of marine Mollusca found in Port Jackson Harbour, New South Wales, and the adjacent Coasts, with Notes on their habits. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 912-934.

— 1872. — Descriptions of ten new species of land and marine Shells. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 610-613, pl. XLII.

ANONYME, 1931. — Plymouth marine Fauna. *Mar. Biol. Assoc. U. K.*, 2e éd., 371 p.

— 1957. — Plymouth marine Fauna. *Mar. Biol. Assoc. U. K.*, 3e éd., 457 p.

ANTHONY, R., 1905. — Liste des Mollusques Acéphales du golfe de Tadjourah (Mission de Ch. Cravier, 1904). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 11 : 490-500.

ANTON, H. E., 1839. — Verzeichniss der Conchylien. Halle, 110 p.

APPELIUS, F. L., 1869. — Le Conchiglie del Mar Tirreno. Mollusca. *Bull. Malac. Ital., Pisa*, II : 5-14.

ARADAS, A., et L. BENOIT, 1870. — Conchigliologia vivente marina della Sicilia. 324 p., V pl.

ARGENVILLE, D. d', 1742. — L'Histoire naturelle... et la Conchyliologie... De Bure, Paris. I : 491 p., 33 pl.

ARNAUD, P. M., 1972. — Ressources marines des terres de Magellan leur utilisation par les Yamana et les Alakaluf. *Objets et Mondes*, XII, 2 : 107-115.

BARATTINI, L. P., 1951. — Malacología Uruguaya. Enumeración sistemática y sinonímica de los moluscos del Uruguay. *Publ. Cient. Serv. oceanogr. Pesca*, 6 : 181-293.

Source : MNHN, Paris

BARATTINI, L. P., et E. H. URETA, 1960. — La fauna de las Costas Uruguayas del Este. Antonio Larrañaga, Montevideo, 189 p., LII pl.

BARNARD, K. H., 1930. — A beginner's guide to South African Shells. Cape Town, VI p. + 215 p.

— 1964. — Contributions to the knowledge of South African marine Mollusca, Part V. Lamellibranchiata. *Ann. S. Afr. Mus., Cape Town*, XLVII, 3 : 361-593.

BARTSCH, P., 1915. — Report on the Turton collection of South African marine Mollusks, with additional Notes on other South African Shells contained in the United States National Museum. *Bull. U.S. Nat. Mus.*, 91 : 305 p., 54 pl.

BELLON-HUMBERT, C., et H. GANTÈS, 1968. — Liste faunistique des coquilles de Mollusques marins recueillies sur le rivage, à 50 km au sud de Rabat. *Bull. Soc. Sci. Nat. Phys. Maroc*, 48, 1er et 2e trim. : 57-75.

BLAINVILLE, H. M. D. de, 1825. — Manuel de Malacologie et de Conchyliologie, 664 p. Et Atlas, 1827, 87 pl.

BOFILL Y POCH, A., 1890. — Moluscos Marinos de Llansá (Provincia de Cerona). *Cron. Cient. Barcelona*, 24 p.

BONANNI, P., 1684. — Recreatio Mentis et Oculi, pars 2, classis 2. Romae, 270 p., 412 fig.

— 1709. — Musaeum Kircherianum... Romae, 522 p., 172 pl.

BORN, I., 1780. — Testacea Musei Caesarei Vindobonensis. J. P. Kraus, Vindobonae, 442 p., XVIII pl.

BORY DE ST. VINCENT, 1827. — Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Vers, Coquilles, Mollusques et Polypiers. Mme V. Agasse, Paris, 180 p., 95 pl.

— 1836. — Nomenclature française et latine... Suite de l'illustration des Vers de l'Encyclopédie méthodique, 98 p., pl. 160 à 314.

BRAZIER, J., 1884. — Critical list of Mollusca from N. W. coast of Australia. *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, IX, 3 : 721-803.

BROCCHI, C. B., 1843. — Conchiologia Fossile subapennina con osservazioni Geologiche sugli Appennini e sul suolo Adiacente. G. Silvestri, Milano, II, 534 p.

BRODERIP, W. J., et G. B. SOWERBY, 1835. — *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 41-48.

BRONN, H. G., 1832. — Ergebnisse meiner naturhistorisch-öconomischen Reisen... Italien und Südfrankreich. Heidelberg, Leipzig, 652 p.

BROWN, Th., 1827. — Illustrations of the recent Conchology of Great Britain and Ireland. 1re éd., London, Edinburgh, p. 91, pl. 20, fig. 15.

— 1844. — Illustrations of the recent Conchology of Great Britain and Ireland. Éd. 2, London, Edinburgh, 144 p., LIX pl.

BRUSINA, S., 1866. — Contribuzione pella Fauna dei Molluschi Dalmati. Vienna, 134 p.

BUCQUOY, E., DAUTZENBERG, Ph., et G. DOLLFUS, 1887-1898. — Les Mollusques marins du Roussillon. J. B. Baillière & Fils, Paris, II, 884 p., et Atlas 99 pl.

BURCH, J. Q., 1944. — Minutes of the Conchological Club of Southern California, 42 : 3-20.

— 1945. — Minutes of the Conchological Club of Southern California, 45 : 3-20.

BYNE, L. St. G., et A. LEICESTER, 1901. — The marine Mollusca and Brachiopoda of the Isle of Man. *J. of Conchol.*, 10, 3 : 75-85.

CADÉE, G. C., 1968. — Molluscan Biocoenoses and Thanatocoenoses in the Ria de Arosa, Galicia, Spain. E. J. Brill, Leiden, 121 p., VI pl.

CAILLIAUD, F., 1865. — Catalogue des Radiaires, des Annélides, des Cirrhipèdes et des Mollusques marins, terrestres et fluviatiles recueillis dans le département de la Loire-Inférieure. Nantes, 323 p., 4 pl.

CARAMACNA, G., 1888. — Catalogo delle Conchiglie Assabesi. *Boll. Soc. Malac. Ital.*, XIII : 113-141.

CARCELLES, A., 1944. — Catalogo de los Moluscos marinos de Puerto Quequén (República Argentina). *Rev. Museo La Plata*, N. S., Zool., III : 233-309, XV pl.

— 1950. — Catalogo de los Moluscos marinos de la Patagonia. *An. Mus. Nahuel Huapi*, II : 41-100.

CARCELLES, A., et S. I. WILLIAMSON, 1951. — Catalogo de los Moluscos marinos de la provincia magallanica. *Rev. Inst. Nac. Invest. Cient. Nat.*, II, 5 : 225-383.

CARPENTER, P. P., 1857. — Report on the present state of our knowledge with regard to the Mollusca of the West coast of North America. *Rep. Brit. Assoc. 26th Meet.* 1856 : 159-368.

— 1860. — Check list of the Shells of North America. West coast : Mexican and Panamic Province. *Smiths. Miscell. Coll., Washington*, 13 p.

Source : MNHN, Paris

—— 1863. — Review of Prof. C. B. Adam's « Catalogue of the Shells of Panama » from the Type specimens. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 339-369.

—— 1864. — Supplementary Report on the Present State of our knowledge with regard to the Mollusca of the West coast of North America. *Rep. Brit. Assoc. Adv. Sci.* for 1863 : 517-686.

—— 1872. — Supplementary Report on the Present State of our knowledge with regard to the Mollusca of the West coast of North America. *Smiths. Miscell. Coll., Washington*, n° 252 : 517-686.

CARUS, J. V., 1889. — Prodromus Faunae Mediterraneae, II, pars I. Mollusca, Stuttgart : 62-272.

CASTELLANOS, Z. J. A. de, 1967 (1970). — Catalogo de los Moluscos marinos Bonaerenses. *An. Con. Invest. Cient., La Plata*, VIII, 365 p. + XXVI p.

CATLOW, A., et L. REEVE, 1845. — The Conchologist's Nomenclator, a Catalogue of all the recent species of Shells, London, 325 p.

CHASTER, C. W., et W. H. HEATHCOTE, 1894. — A Contribution towards a List of the Marine Mollusca and Brachiopoda of the Neighbourhood of Oban. *J. of Conchol.*, 7 : 289-312.

CHASTER, C. W., MELVILL, J. C. KNIGHT, C. A. F., et W. E. HOYLE, 1901. — List of British Marine Mollusca & Brachiopoda. *J. of Conchol.*, 10, 1 : 9-27.

CHEMNITZ, J. H., 1782. — Neues Systematisches Conchylien Cabinet. Raspe, Nürnberg, VI : 375 p., 36 pl.

CHENU, J.-C., traduction de Donovan, E., 1845. — Histoire naturelle des coquilles d'Angleterre. A. Franck, Paris, 127 p., 48 fig.

CHENU, J.-C., traduction de Montagu, C., 1846. — Testacea Britannica ou Histoire naturelle des coquilles marines, fluviatiles et terrestres d'Angleterre. A. Franck, Paris, IV, 364 p., 12 pl.

—— 1847. — Illustrations Conchyliologiques, II, *Venus*, 8 pl.

—— 1859. — Manuel de Conchyliologie et de Paléontologie conchyliologique, II, 327 p., 1236 fig.

CHUANG, S. H., 1961. — On Malayan Shores. Murvu Shosa, Singapore, 225 p., 112 pl.

CLÉMENT, C., 1875. — Catalogue des Mollusques marins du Gard. *Bull. Soc. Sc. nat., Nîmes*, 42 p.

CLENCH, W. J., et R. A. MACLEAN, 1936. — Marine Bivalves collected by the Harvard-Bahama Expedition of 1935. *Mem. Soc. Cub. Hist. nat « Felipe Poey »*, 10 (3) : 157-168.

COAN, E., 1965. — Kitchen Midden Mollusks of San Luis Conzaga Bay. *Veliger*, 7, 4 : 216-218.

COCKERELL, T. D. A., 1894. — A List of the Brachiopoda, Pelecypoda, Pteropoda, and Nudibranchiata of Jamaica, living and fossil. *Nautilus*, 7, 10 : 113-118.

COEN, C., 1934. — Sulla *Venus effossa* Bivona ed un nuovo genere de Veneridae. *Boll. Soc. Venez. Stor. nat., Venezia*, 1, 4 : 50-52, pl. III.

COLANTONI, P., 1967. — I Molluschi della sabbie infralitorali. *Conchiglie, Milano*, III, 5-6 : 66-70.

COLBEAU, J., 1868. — Liste générale des Mollusques vivants de Belgique. *Ann. Soc. Malac. Belg.*, III : 85 p.

COLLARD DES CHERRES, 1830. — Catalogue des Testacés marins du département du Finistère, principalement des côtes de Brest. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 4 : 3-58.

COLLIGNON, J., 1957. — Mollusques testacés marins des côtes d'A. É. F. en collection au Centre d'Océanographie de l'Institut d'Études centrafricaines de Pointe-Noire. Larose, O.R.S.T.O.M., Paris, 70 p., VIII pl.

—— 1960. — Observations faunistiques et écologiques sur les Mollusques testacés de la baie de Pointe-Noire (Moyen-Congo). *Bull. I.F.A.N.*, XXII, sér. A, 2 : 411-464.

COOKE, A. H., 1882. — On the MacAndrew collection of British Shells. *J. of Conchol.*, 3 : 340-390.

—— 1886. — Report on the Testaceous Mollusca obtained during a Dredging-Excursion in the Gulf of Suez in the Months of February and March 1869 by R. MacAndrew. Republished, with additions and corrections by A. H. Cooke. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e ser., XVIII : 92-103.

CORNET, R., et I. MARCHE-MARCHAD, 1951. — Inventaire de la faune marine de Roscoff. Mollusques. Supplém. 5, *Trav. Stat. Biol. Roscoff*, 80 p.

COSTA, E. M. DA, 1778. — Historia Naturalis Testaceorum Britanniae, or, the British Conchology. London, 254 p. + VII p., XVII pl.

COSTA, O. C., 1829. — Catalogo sistematico e ragionato de Testacei delle due Sicilie. Napoli, CXXXII p., 2 pl.

COTTON, B. C., 1950. — Mollusca from Western Australia. *Rec. S. Austr. Mus., Adelaïde*, IX (3) : 333-338.

—— 1961. — South Australian Mollusca. Pelecypoda. Adelaïde (British Science Guild, South Australian Branch), 363 p.

Source : MNHN, Paris

COX, L. R., 1927. — Neogene and Quaternary Mollusca from Zanzibar Protectorate. *Rep. Paleontol., Gov. Zanzibar* : 13-180.

CROSSE, H., et P. FISCHER, 1892. — Note sur les Mollusques marins du golfe de Siam (côte O. du Cambodge). *J. Conchyliol.*, 40 : 71-77.

DALL, W. H., 1886. — Reports on the Results of Dredging, under the Supervision of Alexander Agassiz, in the Gulf of Mexico (1877-78) and in Caribbean Sea (1879-80), by the U.S. Coast Survey Steamer « Blake »... Report on the Mollusca. *Bull. Mus. Comp. Zool.*, XII, 6 : 318 p., IX pl.

— 1889a. — Scientific Results of Explorations by the U.S. Fish Commission Steamer « Albatross ». VII. Preliminary Report on the Collection of Mollusca and Brachiopoda obtained in 1887-88. *Proc. U.S. Nat. Mus.*, XII : 219-362.

— 1889b. — A Preliminary Catalogue of the Shell-Bearing Marine Mollusks and Brachiopods of the Southeastern coast of the United States, with Illustrations of Many of the Species. *Bull. U.S. Nat. Mus.*, 37 : 221 p., LXXIV pl.

— 1902. — Synopsis of the Family Veneridae, and of the North American recent Species. *Proc. U.S. Nat. Mus.*, XXVI : 335-412, pl. XII-XVI.

— 1909. — Report on a Collection of Shells from Peru, with a Summary of the Littoral Marine Molluscа of the Peruvian Zoological Province. *Proc. U.S. Nat. Mns.*, XXXVII : 147-294, pl. XX-XXVIII.

— 1916. — Checklist of the recent Bivalve Mollusks (Pelecypoda) of the Northwest Coast of America from the Polar Sea to San Diego, California. *Los Angeles Bull. Sc. Calif. Acad. Sci.* : 44 p.

— 1921. — Summary of the Marine Shellbearing Mollusks of the Northwest Coast of America, from San Diego, California, to the Polar Sea, Mostly contained in the Collection of the U.S. National Museum, with Illustrations of Hitherto, unfigured Species. *U.S. Nat. Mus., Bull.* 112, 217 p., 22 pl.

DALL, W. H., Bartsch, P., et H. F. REHDER, 1938. — A Manual of the Recent and Fossil Marine Pelecypod Mollusks of the Hawaiian Islands. *Bernice Bishop Mus.*, Bull. 153 : IV p. + 233 p., 58 pl.

DALL, W. H., et C. T. SIMPSON, 1901. — The Mollusca of Porto Rico. *U.S. Fish Comm. Bull.*, 1900, I : 353-524.

DANIEL, F., 1883. — Faune malacologique terrestre, fluviatile et marine des environs de Brest (Finistère). *J. Conchyliol.*, 31 : 223-263.

DAUTZENBERG, Ph. 1883. — Liste des coquilles du golfe de Cabès. *J. Conchyliol.*, 31 : 289-330.

— 1887. — Une excursion malacologique à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine) et aux environs de cette localité. *Bull. Soc. Étud. Sci., Paris*, 9e année : 27 p.

— 1889. — Contribution à la faune malacologique des îles Açores. Résultats Campagnes scientifiques... Albert Ier, Monaco, I : 112 p., IV pl.

— 1890a. — Catalogue des Mollusques marins recueillis dans la baie du Pouliguen. *Feuilles Jeunes Naturalistes*, 242 : 24-28.

— 1890b. — Récoltes malacologiques de M. l'Abbé Culliéret aux îles Canaries et au Sénégal en janvier et février 1890. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 15 : 147-168.

— 1891a. — Voyage de la goélette Melita aux Canaries et au Sénégal, 1889-1890. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 16 : 16-65, pl. III.

— 1891b. — Campagne scientifique du yacht l' « Hirondelle », en 1886. Contribution à la faune malacologique du golfe de Cascogne. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 16 : 604-619, pl. XVI-XVII.

— 1893. — Liste des Mollusques marins recueillis à Cranville et à Saint-Pair. *J. Conchyliol.*, 41 : 16-30.

— 1898. — Coup d'œil sur la faune du département de la Loire-Inférieure. Mollusques. E. Crimand, Nantes, 23 p.

— 1900. — Croisières du yacht Chazalie dans l'Atlantique. Mollusques. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 25 : 145-256, pl. IX-X.

— 1910. — Contribution à la faune malacologique de l'Afrique occidentale. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV : 174 p., 4 pl.

— 1913. — Mission Gruvel sur la côte occidentale d'Afrique (1909-1910). Mollusques marins. *Ann. Inst. Océanogr.*, V (3), 111 p., 3 pl.

— 1917. — Liste des Mollusques marins récoltés en 1915-1916 par M. Georges Lecointre sur le littoral occidental du Maroc. *J. Conchyliol.*, 63 : 63-70.

— 1920. — Faunule malacologique marine du Val-André (Côtes du Nord). *J. Conchyliol.*, 65 : 41-70.

Source : MNHN, Paris

— 1927. — Mollusques provenant des Campagnes scientifiques du Prince Albert Ier de Monaco dans l'Océan Atlantique et dans le golfe de Cascogne. Résultat des Campagnes scientifiques..., LXXII, 400 p., IX pl.

— 1929. — Contribution à l'étude de la faune de Madagascar *in* Faune Col. fr., III : 321-636, pl. IV à VII.

DAUTZENBERG, Ph., et J. L. BOUGÉ, 1933. — Les Mollusques testacés marins des Établissements français de l'Océanie. *J. Conchyliol.*, 77 : 469 p.

DAUTZENBERG, Ph., et P. DUROUCHOUX, 1900. — Faunule malacologique des environs de Saint-Malo. *Feuille Jeunes Naturalistes*, 362 : 24 p.

DAUTZENBERG, Ph., et P. DUROUCHOUX, 1906. — Supplément à la faune malacologique des environs de Saint-Malo. *Feuille Jeunes Naturalistes*, 423 : 18 p.

DAUTZENBERG, Ph., et H. FISCHER, 1897. — Campagnes scientifiques de S. A. le Prince Albert Ier de Monaco. Dragages effectués par l' « *Hirondelle* » et par la « *Princesse Alice* ». *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 22 : 139-234.

DAUTZENBERG, Ph., et H. FISCHER, 1906. — Mollusques provenant des dragages effectués à l'Ouest de l'Afrique pendant les campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco. *Monaco, Rés. Camp. Sci.*, XXXII : 125 p., 5 pl.

DAUTZENBERG, Ph., et H. FISCHER, 1912. — Mollusques provenant des Campagnes de l' « *Hirondelle* » et de la « *Princesse Alice* » dans les mers du Nord. *Rés. Camp. Sci.*, XXXVII : 629 p., 11 pl.

DAUTZENBERG, Ph., et P.-H. FISCHER, 1925. — Les Mollusques marins du Finistère et en particulier de la région de Roscoff. P.U.F., Paris, 180 p.

DELL, R. K., 1964. — Antarctic and subantarctic Mollusca : Amphineura, Scaphopoda and Bivalvia. *Discovery Report*, Cambridge University Press, XXXIII : 93-250, pl. II-VII.

— 1971. — The Marine Mollusca of the Royal Society Expedition to Southern Chile, 1958-59. *Records Dominion Mus., Wellington*, 7, 17 : 155-233, 5 pl.

DESHAYES, C. P., 1832a. — Encyclopédie Méthodique, Vers, III : 1114.

— 1832b. — Expédition scientifique de Morée. Mollusques. 209 p., LIV pl.

— *in* Lamarck, J. B., 1835. — Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, éd. 2, Baillière, Paris, VI : 600 p.

— 1848. — Exploration scientifique de l'Algérie. Histoire naturelle des Mollusques, I : 606 p., CXLII pl.

— 1853a. — Descriptions of new Species of Shells in the Collection of M. Cuming. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 1-11.

— 1853b. — Catalogue of the Conchifera or Bivalve Shells in the Collection of the British Museum. Part I. Veneridae, Cyprinidae, Glauconomidae, Petricolidae. London, 292 p.

— 1863. — Catalogue des Mollusques de l'île de la Réunion (Bourbon). Dentu, Paris, 144 p.

DILLWYN, L. W., 1817. — Descriptive Catalogue of Recent Shells, arranged according to the Linnean Method; with particular attention to the Synonymy. J. and A. Arch, London, I : 580 p.

DODGE, H., 1952. — A Historical Review of the Mollusks of Linnaeus. Part 1. The Classes Loricata and Pelecypoda. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 100, art. 1 : 263 p.

DOHRN, H., 1880. — Beiträge zur Kenntniss der Seeconchylien von Westafrika. *Jahrb. Deutsch. Malakozool. Ges.*, Frankfurt am Main, VII : 161-183.

DOLLFUS, A., 1888. — Les plages du Croisic (récoltes zoologiques). 2e promenade. La baie Deslandes. *Feuille Jeunes Naturalistes*, 210 : 85-88.

DOLLFUS, C. F., 1883. — Liste des coquilles marines recueillies à Palavas (Hérault). *Feuille Jeunes Naturalistes*, 132 : 93-95.

— 1911. — Les coquilles du quaternaire marin du Sénégal. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, XVIII, 3-4, Mém. 44 : 72 p., 17 pl.

DONOVAN, E. — The Natural History of British Shells. 1800, II, pl. XXXVII-LXXII. 1802, IV, pl. CIX-CXLIV. 1803, V, pl. CXLV-CLXXX.

DOUBLIER, O., 1853. — Prodrome d'histoire naturelle du département du Var. Catalogue des coquilles marines (p. 107-134). Draguignan, Garcin, 490 p.

DUBOIS, Ch., 1825. — An Epitome of Lamarck's Arrangement of Testacea. London, 317 p.

DUFFUS, J., et C. S. JOHNSTON, 1969. — Marine Mollusca from the Canary Island of Lanzarote. *J. of Conchol.*, 27, 1 : 27-43.

Source : MNHN, Paris

DUNKER, C., 1853. — Index Molluscorum in itinere ad Guineam inferiorem Collegit C. Tams. Th. Fischer, Cassel, 74 p., X pl.
— 1882. — Index Molluscorum Maris Japonici. Th. Fischer, Cassel : 301 p., XVI pl.
DUNKER, W., 1869. — Museum Godeffroy. Catalog IV. Mollusques : 67-117.
— 1874. — Museum Godeffroy. Catalog V. Mollusques : 168.
DUPREY, E., 1876. — Shells of the littoral zone, and freshwater and land Shells, in Jersey. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e ser., XVIII : 338-345.
DUSHANE, H., et R. POORMAN, 1967. — A Checklist of Mollusks for Cuaymas, Sonora, Mexico. *Veliger*, 9, 4 : 413-441.
DUTERTRE, E., 1935. — Contribution à l'étude de la faune malacologique marine de la Tunisie. *J. Conchyliol.*, 79 : 287-305.
ELERA, R. P. F. C. de, 1896. — Catalogo sistematico de todo la fauna de Filipinas, III : 737-763.
EMERSON, W. K., 1960. — Results of the Puritan-American Museum of Natural History Expedition to Western Mexico. 12. Shell Middens of San José Island. *Amer. Mus. Novit.*, 2013 : 9 p.
EMERSON, W. K., et E. L. PUFFER, 1957. — Recent Mollusks of the 1940 « E. W. Scripps » Cruise to the Gulf of California. *Amer. Mus. Novit.*, 1825 : 57 p.
FAUSTINO, L. A., 1928. — Summary of Philippine marine and freshwater Mollusks. *Ann. Rep. Bur. Sc. Manila*, XXV : 1-384.
FIGUEIRAS, A., et O. E. SICARDI, 1968. — Catalogo de los Moluscos Marinos del Uruguay. *Com. Soc. Malac. Uruguay*, II, 16-17 : 355-376, pl. III.
FINLAY, H. J., 1927. — A Further Commentary on New Zealand Molluscan Systematics. *Trans. Proc. N.Z. Inst., Wellington*, 57 : 320-485, pl. XVIII-XXIII.
— 1928. — The Recent Mollusca of the Chatham Islands. *Trans. Proc. N.Z. Inst., Wellington*, 59 : 232-286, pl. XXXVIII-XLIII.
— 1930. — Additions to the Recent Molluscan Fauna of New Zealand. *Trans. Proc. N.Z. Inst., Wellington*, 61, 2 : 222-247, pl. XLII-XLV.
FISCHER, P., 1858. — Notes pour servir à la faune malacologique de l'archipel calédonien. *J. Conchyliol.*, 7 : 329-342.
— 1865. — Faune conchyliologique marine du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, XXV, 4 : 88 p. Et supplément : 89-150.
— 1869. — Faune conchyliologique marine du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France. Supplément. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, XXVII : 71-133.
— 1878. — Essai sur la distribution géographique des Brachiopodes et des Mollusques du littoral océanique de la France.*Actes Soc. Linn. Bordeaux*, XXXII : 46 p.
— 1891. — Catalogue et distribution géographique des Mollusques terrestres, fluviatiles et marins d'une partie de l'Indo-Chine (Siam, Laos, Cambodge, Tonkin). *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, IV : 87-276.
FISCHER, P. et E., 1926. — Mollusques récoltés aux Minquiers. *J. Conchyl.*, LXX : 57-61.
FISCHER, P.-H., et E. FISCHER-PIETTE, 1938. — Mollusques Lamellibranches recueillis aux Nouvelles-Hébrides par M. E. Aubert de la Rüe. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 10 (4) : 406-409.
FISCHER-PIETTE, E., 1942. — Les Mollusques d'Adanson. *J. Conchyliol.*, 85 : 103-366, XVI pl.
— 1968. — Contribution à la connaissance des Veneridae du Mozambique. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 40 (4) : 784-796.
— 1974. — Sur des Veneridae de l'Océan Indien Occidental, Tethys, 5 (2-3), (1973) : 267-316, 6 pl., texte fig. 3.
FISCHER-PIETTE, E., KEMPF, M., et A.-M. TESTUD, 1970. — Nouvelles données sur les Veneridae (Mollusques Lamellibranches) du Brésil. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 41 (6), 1969 (1970) : 1543-1553.
FISCHER-PIETTE, E., et E. LAMY, 1942. — Notes sur les Veneridae (Moll. Lamellibr.) de Quoy et Caimard. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 14 (2) : 130-137.
FISCHER-PIETTE, E., et A.-M. TESTUD, 1967. — Campagne de la « *Calypso* » au large des côtes atlantiques de l'Amérique du sud (1961-1962). 13. Mollusques Lamellibranches : Veneridae. *Ann. Inst. Océanogr.*, 45, 2 : 205-220, IV pl.

Source : MNHN, Paris

FISCHER-PIETTE, E., et A.-M. TESTUD, 1970. — Veneridae du Surinam communiquées par M. C. O. van Regteren Altena. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 42 (3) : 520-524.

FLEMING, J., 1828. — A History of British Animals. Edinburgh, London. 1re éd., 565 p.

— 1842. — A History of British Animals. Edinburgh, London, éd. 2, 565 p.

FONT Y SAGUÉ, N., 1903. — Moluscos recogidos en Rio de Oro (Sahara español). *Bol. Soc. españ. Hist. nat.*, III : 209-211.

FORBES, E., 1838. — Malacologia Monensis. A Catalogue of the Mollusca inhabiting the Isle of Man and the Neighbouring Sea. Edinburgh, 63 p.

— 1843. — Report on the Mollusca and Radiata of the Aegean Sea, and on their distribution, considered as bearing on Geology : 130-193.

— 1851. — Report on the Investigation of British Marine Zoology by means of the dredge. Pt 1. The infralittoral distribution of Marine Invertebrata of the S, W and N Coasts of Great Britain. *Rep. Brit. Assoc. Adv. Sc.*, Session 1850 : 193-263.

FORBES, E., et S. HANLEY, 1848. — A History of British Mollusca and their Shells. I. J. van Voorst, London, 477 p., 34 pl.

FRANC, A., 1956. — Résultats scientifiques des Campagnes de la « *Calypso* ». Mer Rouge. Mollusques marins. *Ann. Inst. Océanogr.*, XXXII, II : 60 p.

FRAUENFELD, G. R. von, 1869. — Beiträge zur fauna der Nicobaren. *Verhandl. Zool.-botan. Ges. in Wien*, XIX : 853-899.

FRIELE, H., 1873. — Oversigt over de i Bergens Omegn forekommende skaldaekte Mollusker. *Forh. Selsk. Chr.* : 24 p.

FRIELE, H., et J. A. GRIEG, 1901. — Den Norske Nordhavs-Expedition 1876-1878. VII, Mollusca, III : I-VIII p. + 5-128 p.

GAY, CL., 1854. — Historia Fisica y Politica de Chile. Museo de Historia Natural de Santiago, Zoologia, VIII : 499 p.

GAY, L., 1858. — Catalogue des Mollusques du département du Var. *Bull. Soc. Sc. Var* : 145-213 + XII p.

GERVILLE, M. de, 1825. — Catalogue des coquilles trouvées sur les côtes du département de la Manche : 169-224.

GIGNOUX, M., 1913. — Les formations marines pliocènes et quaternaires de l'Italie du sud et de la Sicile. *Ann. Univ. Lyon*, 36 : 693 p., 26 pl.

GMELIN, J. F., 1791. — Caroli a Linné, Systema Naturae, éd. XIII (VI) : 3269-3289.

GOULD, A. A., 1850. — News Shells of the U.S. Exploring Expedition. *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III : 275-278.

— 1852. — Mollusca and Shells. XII. U.S. Exploring Expedition during the years 1838-1842 : 510 p. Atlas, 1856, pl. 37, fig. 538, 538a, 538b.

— 1862. — Otia Conchologica. Descriptions of Shells and Mollusks, from 1839 to 1862. Boston, 256 p.

GRANGER, A., 1879. — Catalogue des Mollusques testacés observés sur le littoral de Cette. *Actes Soc. Linn. Bordeaux* : 41 p.

— 1886. — Histoire naturelle de France. Partie 7 : Mollusques (Bivalves), Tuniciers, Bryozoaires. Paris, 256 p., 18 pl.

— 1899. — Les Mollusques testacés marins des côtes méditerranéennes de France. *Bull. Soc. Sci. nat. Béziers*, XXII : 208 p.

— 1905. — Les Mollusques testacés marins des côtes méditerranéennes de France. Réimpression, Béziers : 280 p.

GRANT, U. S., et H. R. GALE, 1931. — Catalogue of the Marine Pliocene and Pleistocene Mollusca of California and Adjacent Regions. *Mem. S. Diego Soc. Nat. Hist.*, 1 : 1036 p., 32 pl.

GRASSET, J. P. A., 1884. — Index testaceorum viventium... Angers et Paris, 324 p.

GRAVELY, F. H., 1941. — Shells and other Animals Remains found on the Madras Beach. *Bull. Madras Govt. Mus.*, N. S. (1) : 23-70.

GRAY, J. E., 1835. — Catalogue of Shells collected in the East Coast of New Zealand by W. Yate. Appendix [Épreuve British Museum non-mise en pages].

— 1838. — Catalogue of the Species of the Genus *Cytherea* of Lamarck, with the Description of some New Genera and Species. *The Analyst*, London, VIII : 302-309.

Source : MNHN, Paris

— *in* Dieffenbach, 1843. — Travels in New Zealand, with the Description of some lately discovered Species, II : 228-265.
— 1851. — List of the Specimens of British Animals in the Collection of the British Museum. Part VII. Mollusca Acephala and Brachiopoda. London, 167 p.
— 1854. — List of the Shells of South America in the Collection of the British Museum. London, 89 p.
— 1857. — Figures of Molluscous Animals, V. Conchifera and Brachiopoda. London, 49 p., pl. 313-381.
GREENE, Rev. C., 1891. — Marine Shells of North Wales. *The Conchologist*, London, I : 1-4.
GRONOVIUS, L. Th., 1781. — Zoophylacium Gronovianum... 380 p., XX pl.
GUALTIERI, N., 1742. — Index Testarum Conchyliorum... C. Albizzini, Florentiae, 110 pl.
HAAS, F., 1952. — Shells collected by the Peabody Museum expedition to the near East, 1950. I. Mollusks from the Persian Gulf. *Nautilus*, 65, 4 : 114-119.
— 1953. — Mollusks from Ilha Grande, Rio de Janeiro, Brazil. *Fieldiana*, Zoology, 34, 20 : 203-209.
HABE, T., 1951-1953. — Genera of Japanese Shells. Pelecypoda and Scaphopoda, 326 p.
HANLEY, S., 1842-1856. — An Illustrated and Descriptive Catalogue of Recent Bivalve Shells. Williams and Norgate, London, 389 p., 24 pl.
— 1844. — Descriptions of New Species of *Cyrena*, *Venus* and *Anaphidesma*. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 159-162.
— 1845. — Descriptions of three New Species of Bivalve Shells, of the Genera *Cytherea* and *Venus*. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 21-22.
— 1855. — The Shells of Linnaeus, determined from his manuscripts and collection. Ipsa Linnaei Conchylia. Williams & Norgate, London, 556 p.
HEDLEY, C., 1899. — The Mollusca of Funafuti. Part II. Pelecypoda and Brachiopoda. *Mem. Austr. Mus.*, III (8) : 489-535.
— 1906. — The Mollusca of Mast Head Reef, Capricorn Group, Queensland. Part I. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, XXXI, Part 3 : 453-479.
— 1909. — The Marine Fauna of Queensland. *Austr. Assoc. Adv. Sci.*, Brisbane : 329-371.
— 1916. — A Preliminary Index of the Mollusca of Western Australia. *J. Roy. Soc. West. Austr.*, 1914-1915, I : 152-226.
— 1918a. — A Check-List of the Marine Fauna of New South Wales. Part I. Mollusca. *J. Proc. Roy. Soc. N.S.W.*, LI : 120 p.
— 1918b. — Mollusca. *Proc. Roy. Geogr. Soc. Austr.*, Session 1916-1917 : 21 p.
HEILPRIN, A., 1887. — Explorations on the West Coast of Florida, and in Okeechobee Wilderness, with Special Reference to the Geology and Zoology of the Floridian Peninsula. *Tr. Wagner Inst.*, I : 1-134, pl. 1-19.
HERM, D., 1969. — Marines Phozän und Pleistozän in Nord und Mittel-Chile unter besonderer Berücksichtigung der Entwicklung der Mollusken-Faunen. *Zitteliana*, München, 2 : 158 p., 18 pl.
HERTLEIN, L. G., et A. M. STRONG, 1948. — Eastern Pacific Expeditions of the New York Zoological Society. XXXIX, Mollusks from the West Coast of Mexico and Central America, Part VI. *Zoologica*, New York, 33, 4 : 163-198, pl. I-II.
HIDALGO, J. G., 1867. — Catalogue des Mollusques testacés marins des côtes de l'Espagne et des îles Baléares. *J. Conchyliol.*, 15 : 115-175.
— 1870a. — Catálogo general de los Moluscos marinos de España, Portugal y las Baleares. Madrid : 113-184.
— 1870b. — Moluscos marinos de España, Portugal y las Baleares. III : 77 pl.
— 1886. — Catalogo de los Moluscos recogidos en Bayona de Galicia y Lista de las especies marinas que viven en la costa de Noroeste de España. *Rev. Cienc. Madrid*, XXI : 373-414.
— 1903. — Estudios preliminares sobre la fauna malacologica de las islas Filipinas. *Mem. Real Acad. Cienc. Madrid*, 21 : 207-306.
— 1905a. — Catalogo de los Moluscos testáceos de las Islas Filipinas, Joló y Marianas. I. Moluscos marinos. Madrid, 408 p.
— 1905b. — Noticia sobre las Faunas malacológica del Archipiélago de Joló é Islas Marianas. Moluscos marinos. *Rev. Real Acad. Cienc. Madrid*, II, 4 : 16 p.
— 1911. — Moluscos marinos testáceos de la costa y Bahia de Cádiz. *Rev. Real Acad. Cienc. Madrid*, IX : 84 p.
— 1916. — Fauna malacológica de España, Portugal y las Baleares. Moluscos testáceos marinos. Madrid, 752 p.

Source : MNHN, Paris

HIRASE, Y., 1907. — Catalogue of Marine Shells of Japan, Kyoto, 49 p., 3 pl.
— 1934. — Coll. Japan Shells, p. 20, pl. 36, fig. 5 (*fide* Adam, W., et E. Leloup 1939).
HOYLE, W. E., 1887. — List of Shells collected by John Rattray on the West Coast of Africa and the adjacent Islands. *Proc. Roy. Phys. Soc. Edinburgh*, 1886-87, IX : 337-341.
HUTTON, F. W., 1873a. — Catalogue of the Tertiary Mollusca (and Echinodermata) of New Zealand, in the Collection of the Colonial Museum Wellington, 48 p.
— 1873b. — Catalogue of the Marine Mollusca of New Zealand. *Colon. Mus. Geol. Surv. Dept., Wellington* : 116 p.
— 1878. — Révision des coquilles de la Nouvelle-Zélande et des îles Chatham. *J. Conchyliol.*, 26 : 1-57.
— 1880. — Manual of the New Zealand Mollusca. Wellington, 224 p.
— 1884. — Revision of the Recent Lamellibranchia of New Zealand. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, IX : 512-533.
— 1904. — Index faunae Novae Zelandiae. London. Mollusca : 57-95, 348-349.
IREDALE, T., 1915. — A Commentary on Suter's « Manual of the New Zealand Mollusca ». *Trans. N. Zeal. Inst., Wellington*, 47, 1914 : 417-497.
— 1929. — Strange Molluscs in Sydney Harbour. *Austr. Zool.*, V, Pt IV : 337-352, pl. XXXVII et XXXVIII.
— 1930. — More Notes on the Marine Mollusca of New South Wales. *Rec. Austr. Mus., Sydney*, XVII (9) : 384-407.
IREDALE, T., et D. F. MACMICHAEL, 1962. — A Reference List of the Marine Mollusca of New South Wales. *Mem. Austr. Mus.*, 11 : 1-109.
ISSEL, A., 1869. — Malacologia del Mar Rosso. Pisa, 387 p.
— 1878. — Crociera del violante. *Ann. Mus. Civ. St. Nat., Genova*, XI : 413-456.
JAUME, M. L., 1946. — Moluscos marinos litorales del Caho Catoche, Yucatan, Mexico. *Rev. Soc. Malac. « Carlos de la Torre »*, 4, 3 : 95-110.
JEFFREYS, J. G., 1856. — On the Marine Testacea of the Piedmontese coast. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 2e ser., XVII : 155-188.
— 1860. — Sui Testacei marini delle Coste del Piedmonte ed un Catalogo speciale per il golfo della Spezia del Prof. C. Capellini. Genova : 55-87.
— 1863. — British Conchology. Marine Shells. J. van Voorst, London, II : 465 p., 8 pl.
— 1869. — British Conchology, or an account of the Mollusca which now inhabit the British Isles and the surrounding Seas. J. van Voorst, London, V : 258 p., CII pl.
— 1881. — On the Mollusca procured during the « Lightning » and « Porcupine » Expeditions, 1860-70 (Part III[1]). *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 693-724.
JOHNSON, C. W., 1934. — List of Marine Mollusca of the Atlantic Coast from Labrador to Texas. *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, XL, 1 : 204 p.
JONG, K. M. de, et I. KRISTENSEN, 1968. — Gegevens over de Mollusken van Curacao uitgezonderd de Mariene Castropoden. *Correspondentieblad Nederl. Malac. Veren.*, Suppl., 276, Utrecht : 37 p., 4 pl.
JOUSSEAUME, F., 1888. — Description de Mollusques recueillis par M. le Dr. Faurot dans la mer Rouge et le golfe d'Aden. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 13 : 165-223.
JUKES-BROWNE, A. J., 1914. — A Synopsis of the family *Veneridae*. Part I. *Proc. Malac. Soc. Lond.*, XI : 58-74.
JUTTING, T. van B., 1927. — Marine Molluscs of the Island of Curaçao. *Bijdr. Dierk., Amsterdam*, XXV : 36 p.
KARSTEN, C., 1789. — Museum Leskeanum. Regnum animale. Lipsiae, 1 : 320 p., 3 pl.
KEEN, A. M., 1945. — List of Shells Collected in vicinity of Oro Bay, New Guinea by Lt.-Col. Hubert C. Schenck and Associates. *Min. Conch. Club S. Calif.*, X, 49 : 36-38.
— 1954. — Nomenclatural Notes on the Pelecypod Family Veneridae. *Min. Conch. Club S. Calif.*, 139 : 50-55.
— 1958. — Sea Shells of Tropical West America. Marine Mollusks from Lower California to Colombia. Stanford University Press : 624 p., X pl.
— 1971. — Sea Shells of Tropical West America. Marine Mollusks from Baja California to Peru. 2e ed., Stanford University Press : 1064 p., XXII pl.
KING, P. P., 1835. — Description of the Cirrhipeda, Conchifera and Mollusca, in a Collection formed by the Officers of H.M.S. *Adventure* and *Beagle... The Zoological J.*, V : 332-349.
KIRA, T., 1955. — Coloured Illustrations of the Shells of Japan, Osaka : 204 p., 67 pl.
— 1962. — Shells of the Western Pacific in color. Osaka, 224 p., 72 pl.

Source : MNHN, Paris

KLEIN, J. Th., 1753. — Tentamen Methodi Ostracologicae... 177 p. + 44 p. + 16 p., XII pl.

KNORR, C. W., 1771. — Vergrügen der Augen... Nürnberg, VI : 76 p., XL pl.

KOBELT, W., 1878. — Illustrirtes Conchylienbuch. Bauer & Raspe, Nürnberg, IV p. + 391 p., 112 pl.

— 1888. — Prodromus Faunae Molluscorum Testaceorum maria europaea inhabitantium. Bauer & Raspe, Nürnberg, 550 p.

KRAUSS, F., 1848. — Die Südafrikanischen Mollusken. Von Ebner & Seubert, Stuttgart, 140 p., VI pl.

(KREBS, H., 1864) in The West Indian Marine Shells (A Republication by W. J. Clench, C. C. Aguayo and R. D. Turner). *Rev. Soc. Malac. « Carlos de la Torre »*, 6, 1 : 11-43.

KTARI-CHAKROUN, F., et A. AZOUZ, 1971. — Les fonds chalutables de la région sud-est de la Tunisie. *Bull. Inst. Océanogr. Pêche, Salammbô*, 2, 1 : 47 p.

KURODA, T., 1945. — New Japanese Shells. *Venus*, 14 : 29-42, 4 text-figs.

KURODA, T., et T. HABE, 1952. — Check List and Bibliography of the Recent Marine Mollusca of Japan. Tokyo, 210 p.

KURODA, T., HABE, T., et K. OYAMA, 1971. — The Sea Shells of Sagami Bay. Maruzen, Tokyo, 741 p. + 489 p., 121 pl.

LAMARCK, J. B., 1818. — Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, V : 612 p.

LAMY, E., 1906a. — Lamellibranches recueillis par l'Expédition Antarctique française du Dr. Charcot. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 12 : 44-52.

— 1906b. — Liste des Lamellibranches recueillis par M. L.-C. Seurat aux îles Tuamotu et Cambier (1902-1905). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 12 : 205-215.

— 1906c. — Expédition Antarctique française (1903-1905). Castropodes Prosobranches et Pélécypodes. Masson, Paris : 19 p., 1 pl.

— 1908a. — Coquilles marines recueillies par M. le Dr. Neveu-Lemaire pendant la Mission de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Crange dans l'Amérique du sud (1903). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 14 : 44-53.

— 1908b. — Liste des coquilles marines recueillies par M. A. Chevalier sur la côte occidentale africaine (1900-1907). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 14 : 285-289.

— 1909a. — Coquilles marines recueillies par M. F. Ceay à Madagascar (1905). *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 34 : 299-346.

— 1909b. — Pélécypodes recueillis par M. L. Diguet dans le golfe de Californie (1894-1905). *J. Conchyliol.* 57 : 207-254.

— 1911. — Pélécypodes recueillis par M. P. Carrié à l'île Maurice. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 17 : 129-133.

— 1913. — Mollusques et Brachiopodes de la croisière 1912 du Pourquoi-Pas? dans les mers du Nord. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 19 : 21-24.

— 1923. — Mollusques testacés. Mission du Comte Jean de Polignac et de M. Louis Cain. *C. R. Congr. Soc. Sav.* (1922) : 22-37.

— 1929. — Notes sur quelques Lamellibranches de la Martinique. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 1 (3) : 201-208.

— 1930. — Les *Venus* et les *Tapes* de la mer Rouge (d'après les matériaux recueillis par le Dr. Jousseaume). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 2 (2) : 224-228.

— 1932. — Liste de Lamellibranches recueillis en Nouvelle-Calédonie par M. J. Risbec (1928-32). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 4 (8) : 982-984.

— 1938. — VII. Mollusca Testacea. Mission R. Ph. Dollfus en Égypte. *Mém. Inst. Égypte, Le Caire*, XXXVII : 89 p.

LAMY, E., et E. FISCHER-PIETTE, 1937. — Notes sur les espèces lamarckiennes d'*Amiantis*, d'*Hysteroconcha* et de *Lioconcha* (Moll. Lamellibr.). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 9 : 270-274.

LAMY, E., et E. FISCHER-PIETTE, 1938a. — Notes sur les espèces lamarckiennes d'*Antigona* (Moll. Lamellibr.). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 10 (3) : 292-297.

LAMY, E., et E. FISCHER-PIETTE, 1938b. — Notes sur les espèces lamarckiennes de *Venus* s. str. et de *Chione* (Moll. Lamellibr.). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 10 (4) : 401-405.

LAVEZZARI, M., 1903. — Liste des coquilles recueillies au Val-André (Côtes du nord). *J. Conchyliol.*, 51 : 29-34.

LEACH, W. E., 1852. — A Synopsis of the Mollusca of Creat Britain. J. van Voorst, London : 376 p., XIII pl.

Source : MNHN, Paris

LECOINTRE, C., 1952. — Recherches sur le Néogène et le Quaternaire marins de la côte atlantique du Maroc. *Notes et Mémoires* n° 99, I, *Stratigraphie* : 198 p., VIII pl.

LIÉNARD, E., 1877. — Catalogue de la faune malacologique de l'île Maurice et de ses dépendances, IV p. + 115 p.

LINNÉ, C., 1758. — Systema Naturae. Salvius, éd. X, 1 : 823 p.

— 1764. — Museum Ludovicae Ulricae Reginae... Holmiae : 720 p.

— 1767. — Systema Naturae. Salvius, éd. XII, 1 (II) : 1327 p.

— 1771. — Mantissa Plantarum. Cenerum Ed. VI et Specierum Ed. II. Vermes : 543-584.

LISCHKE, C. E., 1869. — Japanische Meeres-Conchylien. Th. Fischer, Cassel, 1 : 192 p., 14 pl.

— 1871. — Japanische Meeres-Conchylien. Th. Fischer, Cassel, II : 184 p., 14 pl.

LISTER, M., 1685. — Historiae sive Synopsis Methodicae Conchyliorum.. 1057 pl.

LOCARD, A., 1886. — Catalogue général des Mollusques vivants de France. Mollusques marins. J.-B. Baillière, Paris, 778 p.

— 1892. — Les coquilles marines des côtes de France. J.-B. Baillière et fils, Paris, 384 p., 348 fig.

— 1898. — Expéditions scientifiques du Travailleur et du Talisman. Mollusques testacés, II. Masson, Paris, 515 p., XVIII fig.

— 1899. — Les coquilles marines au large des côtes de France. Description des familles, genres et espèces. J.-B. Baillière, Paris, 198 p.

LOCARD, A., et E. CAZIOT, 1900. — Les coquilles marines des côtes de Corse. J.-B. Baillière, Paris, 297 p.

LOVÉN, S., 1846. — Om Nordens Hafs-Mollusker. *Ofvers. K. Vet. Akad. Förhandlgr., Stockholm* : 183-204.

LOWE, H. N., 1913. — Shells Collecting on the West Coast of Baja California. *Nautilus*, 27, 3 : 25-29.

LYNGE, H., 1909. — The Danish Expedition to Siam 1899-1900. IV. Marine Lamellibranchiata. *Mem. Acad. Roy. Danemark, Copenhague*, 7e sér., V (3) : 100-299, 5 pl.

MABILLE, J., 1895. — Mollusques de la Basse-Californie recueillis par M. Diguet. *Bull. Soc. Philom., Paris*, 8e sér., VII, 2 : 54-76.

MACANDREW, R., 1851. — Notes on the Distribution and Range in Depth of Mollusca and Other Marine Animals observed on the Coasts of Spain, Portugal, Barbary, Malta and Southern Italy in 1849. *Rep. Brit. Assoc. Adv. Sci.*, Session 1850 : 264-304.

— 1856. — Report on the Marine Testaceous Mollusca of the North-East Atlantic and Neighbourhing Seas, and the physical conditions affecting their development. *Rep. Brit. Assoc. Adv. Sci.*, Session 1854 : 101-158.

— 1870. — Report on the Testaceous Mollusca obtained during a Dredging-Excursion in the Gulf of Suez in the months of February and March 1869. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e ser., VI : 429-450.

MACLEAN, R. A., 1936a. — A List of Bivalves from Northern Cuba. *Mem. Soc. Cub. Hist. nat.*, 10, 1 : 39-42.

— 1936b. — Some Marine Bivalves from the Bahama Islands. *Nautilus*, 49, 4 : 116-119.

— 1951. — Scientific Survey of Porto Rico and the Virgin Islands. XVII, 1. The Pelecypoda or Bivalve Mollusks of Porto Rico and the Virgin Islands. New York : 183 p., 26 pl.

MACLEAN, J. H., 1969. — Marine Shells of Southern California. *Los Angeles County Mus. Nat. Hist.*, Science Series 24, Zool. n° 11, 104 p., 54 pl.

MACNAE, W., et L. KALK, 1958. — A Natural History of Inhaca Island, Moçambique. Witwatersrand University Press, Johannesburg. Mollusques : 84-95 et 127-129.

MACNEILL, F. A., et collaborateurs, 1925. — Life of the Tidal Flats. Tapestry Shells and Mother Cockles. *Austr. Mus. Mag., Sydney*, II, 8 : 285-290.

MACÉ, J.-A., 1860. — Essai d'un catalogue des Mollusques marins, terrestres et fluviatiles vivant dans les environs de Cherbourg et de Valognes. *Congr. Sci. de France*, 27e session : 241-288.

MADSEN, F. J., 1949. — Marine Bivalvia. The Zoology of Iceland. Munksgaard, Copenhaguen and Reykjavick, IV, Part 63, 116 p.

MAES, V. O., 1967. — The Littoral Marine Mollusks of Cocos-Keeling Islands (Indian Ocean). *Proc. Acad. Nat. Sc., Philadelphia*, 119, 4 : 93-217.

MAN, J. G. de, 1877. — Mollusques de Madagascar et de l'île de la Réunion *in* Recherches sur la faune de Madagascar et de ses dépendances d'après les découvertes de F. P. L. Pollen et D. C. van Dam. Brill, Leide, 42 p., 6 pl.

Source : MNHN, Paris

MARAVIGNA, C., 1838. — Mémoires pour servir à l'histoire naturelle de la Sicile. J.-B. Baillière, Paris, 86 p., VI pl.

MARCHE-MARCHAD, I., 1958. — Nouveau catalogue de la collection de Mollusques testacés marins de l'IFAN. Catalogues, Dakar, XIV, 64 p.

MARION, A. F., 1883 a. — Esquisse d'une topographie zoologique du golfe de Marseille. *Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille*, Zool., I, art. 1, 108 p.

— 1883 b. — Considérations sur les faunes profondes de la Méditerranée. *Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille*, Zool., I, art. 2, 50 p.

MARRAT, F. P., 1877. — A List of West African Shells, including three new Pleurotomae and one new Columbella. *Quart. J. Conchol.*, I : 237-244.

MARS, P., 1965. — Faune marine des Pyrénées-Orientales, V. Mollusques Aplacophores, Polyplacophores, Scaphopodes et Bivalves. Masson & Cie, Paris, 156 p.

MARTENS, E. V., 1869. — Mollusken *in* von der Decken's Reisen in Ost-Afrika. C. F. Witer'sche, Leipzig und Heidelberg, Bd. III, Abth. I : 61-66, 3 pl.

— 1873. — Critical List of the Mollusca of New Zealand contained in European collections, with references to descriptions and synonyms. *Colon. Mus. Geol. Surv. Dept., Wellington*, 51 p.

— 1879. — Übersicht der von ihm von 1843 bis 1847 in Mossambique gesammelten Mollusca. *Monatsber. Koniigl. Preuss. Akad. Wisseus. Berlin* : 727-749.

— 1880 *in* MÖBIUS, K., et F. RICHTER. — Beitrage zur Meeresfauna der Insel Mauritius und der Seychellen. Mollusken : 323-327.

— 1889 a. — Forschungsreise « Cazelle », III : 1-322.

— 1889 b. — List of the Shells of Mergui and its Archipelago, collected for the Trustees of the Indian Museum, Calcutta, by Dr. J. Anderson. *J. Linn. Soc., Zoology*, XXI : 247 p., pl. XVII-XVIII.

MARTENS, E. V., et E. A. SMITH, Mollusca *in* Thurston, E., 1895. — Pearl and Chank Fisheries of the Gulf of Manaar. II. Littoral Fauna of the Gulf of Manaar, Madras : 121-131.

MARTINEZ Y SAEZ, D. F., 1869. — Moluscos del Viaje al Pacífico. Parte II. Bivalvos Marinos. Madrid, 78 p.

MARWICK, J., 1927. — The Veneridae of New Zealand. *Trans. Proc. N. Zeal. Inst., Wellington*, 57 : 567-635, pl. XXXIV-LIV.

MATON, W. C., et R. T. RACKETT, 1807. — A Descriptive Catalogue of the British Testacea. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, VIII : 17-251, 5 pl.

MATTHEWS, H. R., et C. E. RIOS, 1967. — Primeira contribuição ao inventario dos Moluscos marinhos nordeste brasileico. *Arq. Est. Biol. mar. Univ. Ceará*, 7 (2) : 67-77.

MAURY, C. J., 1921. — Recent Molluscs of the Gulf of Mexico and Pleistocene and Pliocene Species from the Gulf States. Part I. Pelecypoda. *Bull. Amer. Paleont.*, 8, 34 : 35-147.

MELVILL, J. C., 1909. — Report on the Marine Mollusca obtained by M. J. S. Gardiner, among the Islands of the Indian Ocean in 1905. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 2e ser., XIII : 65-137.

MELVILL, J. C., et R. STANDEN, 1898. — The Marine Mollusca of Madras and the immediate neighbourhood. *J. of Conchol.*, 9, 3 : 75-85.

MELVILL, J. C., et R. STANDEN, 1899. — Report on the Marine Mollusca obtained during the first Expedition of Prof. A. C. Haddon to the Torres Straits in 1888-89. *J. Linn. Soc.*, XXVII : 150-206, 2 pl.

MELVILL, J. C., et R. STANDEN, 1906. — The Mollusca of the Persian Gulf, Gulf of Oman, and Arabian Sea, as evidenced mainly through the Collections of M. F. W. Townsend, 1893-1906 ; with Descriptions of new Species. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 783-848.

MITCHELL, J., 1867. — Catalogue of the Mollusca in the Collection of the Covernment central Museum, Madras. Madras 8, 78 p.

MONCHARMONT, U., 1966. — Nuovo rinvenimento di *Globivenus effossa* (Bivona, 1836) Coen, 1934 (Veneriidae, Lamellibranchiata) nel Golfo di Napoli. *Publ. Staz. Zool. Napoli*, XXV, 1 : 132-134.

MONTAGU, C., 1803. — Testacea Britannica or Natural History of British Shells, Marine, Land and Fresh-Water. London, I : 291 p., 16 pl.

— 1808. — Supplement to Testacea Britannica with Additional Plates. 29 pl.

MONTEROSATO, T. A. di, 1872. — Notizie intorno alle Conchiglie mediterranee. Palermo : 61 p.

— 1875. — Nuova Rivista delle Conchiglie mediterranee. *Atti Ac. Palermitana Sc. Lett. Art*, V, ser. 2a : 50 p.

Source : MNHN, Paris

— 1878. — Enumerazione e sinonimia delle Conchiglie mediterranee. *Giorn. Sci. Nat. Econ., Palermo*, XIII : 61-115.
— 1880. — Nota sopra alcune Conchiglie coralligene del mediterraneo. *Bull. Soc. Malac. Ital., Pisa*, VI : 243-259.
— 1881. — Conchglie del Mediterraneo. *Naturalista Siciliano*, II : 3 p.
— 1891. — Molluschi Fossili Quaternarii di S. Flavia. *Naturalista Siciliano*, X (5) : 14 p.
MÖRCH, O. A. L., 1853. — Catalogus Conchyliorum quae reliquit D. Alphonso d'Aguirra & Cadea Comes de Yoldi. Hafniae, II : 74 p.
MORLET, L., 1889. — Catalogue des coquilles recueillies par M. Pavie, dans le Cambodge et le royaume du Siam, et description d'espèces nouvelles. *J. Conchyliol.*, 37 : 121-199.
MORRETES, F. L. de, 1949. — Ensaio de Catálogo dos Moluscos do Brasil. *Arq. Mus. Paranaense*, VII : 5-216.
— 1954. — Addenda e corrigenda ao Ensaio de Catalogo dos Molusculos de Brasil. *Arq. Mus. Paranaense*, X : 37-76.
MORRIS, P. A., 1956. — A Field Guide to the Shells of our Atlantic and Gulf Coasts. Riverside Press Cambridge, 236 p., 45 pl.
— 1960. — A Field Guide to Shells of the Pacific Coast and Hawaii. Riverside Press Cambridge, 220 p., 40 pl.
— 1966. — A Field Guide to Shells of the Pacific Coast and Hawaii. Riverside Press Cambridge, 297 p., 72 pl.
NEWTON, R. B., 1900. — Pleistocene Shells from the Raised Beach Deposits of the Red Sea. *Geol. Mag.*, IV, 7 : 500-514, 544-560.
NICKLÈS, M., 1947. — La collection de Mollusques testacés marins de l'IFAN. Catalogues, Dakar, I : 23 p.
— 1949. — Mollusques marins de la région de Kribi. *Études camerounaises*, II, 25-26 : 113-118.
— 1950. — Mollusques testacés marins de la côte occidentale d'Afrique. Manuels ouest-africains, Lechevalier, Paris, II : 269 p., 464 fig.
— 1952a. — Mollusques testacés marins du littoral de l'A.É.F. *J. Conchyliol.*, 92 : 143-154.
— 1952b. — Mollusques du quaternaire marin de Port-Gentil (Gabon). *Bull. Dir. Mines Géol. A.É.F.*, 5 : 101 p.
— 1953. — Quelques Lamellibranches du littoral ouest-africain. *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belgique*, 29, 13 : 11 p., 1 pl.
— 1955. — Scaphopodes et Lamellibranches récoltés dans l'ouest-africain. Scient. Results Danish Exped. Coasts Tropical West Africa, *Atlantide Report* n° 3, Danish Science Press, Ltd, Copenhague : 93-237, 41 fig.
NOBRE, A., 1884a. — Molluscos Marinhos do Noroeste de Portugal. Porto, 59 p.
— 1884b. — Catalogue des Mollusques observés dans le sud-ouest du Portugal. Coimbra, 88 p.
— 1907. — Mollusques de l'exploration scientifique de Francisco Newton à Timor. *Bull. Soc. Portug. Sc. Nat.*, I (4) : 207-233.
— 1909. — Matériaux pour l'étude de la faune malacologique des possessions portugaises de l'Afrique occidentale. *Bull. Soc. Portug. Sc. Nat., Lisbonne*, III, suppl. 2 : 108 p.
— 1930. — Materiais para o estudo da Fauna dos Açores. Porto, 108 p.
— 1931. — Moluscos Marinhos de Portugal. Porto, I : 466 p., LXXX pl.
— 1936. — Moluscos Marinhos de Portugal. Barcelos, II : 378 p., pl. 81 à 86.
— 1938-1940. — Fauna Malacológica de Portugal. I. Moluscos Marinhos e das Aguas Salobras. Porto, 806 p., 87 pl.
NOMURA, S., 1940. — Mollusca dredged by the Husa-maru from the Pacific Coast of Tiha Prefecture, Japan. *Rec. Oceanogr. Works Japan*, 12, 1 : 81-116, pl. II.
NOMURA, S., et H. NIINO, 1940. — Mollusca dredged from off the Coast of Hukui Prefecture in the Japan Sea. *Rec. Oceanogr. Works Japan*, 12, 1 : 23-81.
NORDSIECK, F., 1969. — Die europäischen Meeresmuscheln (Bivalvia) vom Eismeer bis Kapverden, Mittelmeer und Schwarzes Meer. G. Fischer, Stuttgart, 253 p., 25 pl.
NORMAN, Rev. A. M., 1877. — Ten Days Dredging at Oban. *Quart. J. Conchol.*, I : 275-280.
— 1879. — The Mollusca of the Fiords near Bergen Norway. *J. of Conchol.*, 2 : 8-78.
— 1902. — Notes on the Natural History of East Finmark. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7e ser., X : 341-361.
NOWELL-USTICKE, G. W., 1959. — A Check List of the Marine Shells of St. Croix U.S. Virgin Islands. Lane Press, Burlington, 90 p.

Source : MNHN, Paris

ODHNER, N. H., 1917. — Results of Dr. E. Mjöbergs Swedish Scientific Expeditions to Australia 1910-1913. XVII. Mollusca. *Kungl. Svenska Vetensk. Handl., Stockholm*, B.52, 16 : 115 p., 3 pl.

OKUTANI, T., et T. TAKEMURE, 1967. — Shells of Japan, 212 p.

OLDROYD, I. S., 1924. — The Marine Shells of the West Coast of North America. *Stanford Univ. Publ., Ser. Geol. Sci.*, I, 1 : 247 p., 57 pl.

OLIVER, W. R. B., 1923. — Notes on New Zealand Pelecypods. *Proc. Malac. Soc. Lond.*, XV : 179-188.

OLIVIER, S. R., BASTIDA, R., et M. R. TORTI, 1968. — Resultados de las campañas oceanográficas Mar del Plata I-V[1]. Contribución al trazado de una carta bionómica del área de Mar del Plata. Las asocianones del sistema litoral entre 12 y 70 m de profundidad. *Bol. Inst. Biol. mar.*, 16 : 5-85, 3 pl.

OLSSON, A. A., 1922. — The Miocene of Northern Costa Rica. With Notes on its general stratigraphic relations. *Bull. Amer. Palaeont., Ithaca*, 9, 39 : 310 p., pl. I-XXXII.

— 1923. — Notes on Marine Mollusks from Peru and Ecuador. *Nautilus*, 37, 4 : 120-130.

— 1961. — Mollusks of the Tropical Eastern Pacific. Panamic-Pacific Pelecypoda. Paleontological Research Institution, Ithaca, 574 p., 86 pl.

ORBIGNY, A. d', *in* WEBB, P. B., et S. BERTHELOT, 1839. — Histoire naturelle des Canaries. Mollusques : 1-117.

ORBIGNY, A. d', 1847. — Voyage dans l'Amérique méridionale. P. Bertrand, Paris. V. Mollusques : 758 p., 85 pl.

— 1853. — Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba. A. 8ertrand, Paris, 380 p.

OSTERGAARD, J. M., 1935. — Recent and Fossil Marine Mollusca of Tongatabu. *Bull. Bishop Mus., Honolulu*, 131 : 1-59, pl. I.

OWSTON, 1906. — Japan Loochooan Shells, p. 38 (*fide* Prashad, B., 1932).

PAES DA FRANCA, M. de L., 1955. — Contribuição para o conhecimento da Fauna Malacológica de Angola. Moluscos Bivalves. *Anais da Junta Invest. Ultramar*, 2[e] ser., Lisboa, X : 20 p.

— 1960. — Contribuição para o conhecimento da Fauna Malacológica de Angola (Terceira Nota). Estudos de Biologia maritima. *Mem. Junta Invest. Ultramar*, 2[e] ser., Lisboa, XV : 102 p., XXIX pl.

PAETEL, Fr., 1890. — Catalog der Conchylien-Sammlung. 8erlin, III : 256 p.

PAGENSTECHER, H. A., 1877. — Mollusca *in* Zoologischer Ergebnisse einer... Reise in die Küstengebiete des Rothen Meeres, heraugegeben... von Robby Kossmann, I (fasc. 1, Pisces), fasc. 2 : Mollusca 63 p.

PALLARY, P., 1900. — Coquilles marines du littoral du département d'Oran. *J. Conchyliol.*, 48 : 211-422, pl. VI-VIII.

— 1902. — Liste des Mollusques testacés de la baie de Tanger. *J. Conchyliol.*, 50 : 39 p.

— 1913. — Catalogue des Mollusques du littoral méditerranéen de l'Égypte. *Mém. Inst. Égyptien*, VII, III : 205 p., pl. XV-XVIII.

— 1917. — Mollusques marins des Dardanelles colligés par M. Claude Bravard. *J. Conchyliol.*, 63 : 142-147.

— 1920. — Exploration scientifique du Maroc. II. Malacologie (1912) : 107 p., 1 pl.

— 1938. — Les Mollusques marins de la Syrie. *J. Conchyliol.*, 82 : 58 p.

PALMER, K. van W., 1927. — The Veneridae of Eastern America; Cenozoic and Recent. *Palaeont. Amer. Illustr. Crontr. Invert.*, 1, 5 : 209-428.

PASTEUR-HUMBERT, C., 1962. — Les Mollusques marins testacés du Macoc. Catalogue non critique. II. Les Lamellibranches et les Scaphopodes. *Trav. Inst. Sci. Chérif., Rabat*, sér. Zool., 28 : 184 p.

PAULUS, M., 1949. — Contribution à l'étude quaternaire du Sénégal. Sur un gisement de Mollusques pléistocènes à l'anse Bernard, près de Dakar. *Bull. Soc. Linn. Provence, Marseille*, XVII : 17-27.

PAYRAUDEAU, B. C., 1826. — Catalogue descriptif et méthodique des Annélides et des Mollusques de l'île de Corse, 218 p., 8 pl.

PENNANT, Th., 1777. — British Zoology. IV. Crustacea. Mollusca. Testacea. B. White, London, 136 p., XCIII pl.

— 1812. — British Zoology. New Ed., IV : 379 p., XCV pl.

PETERSEN, G. H., 1968. — LV. Marine Lamellibranchiata. Zoology of the Faroes. Copenhaguen, 80 p.

PETIT DE LA SAUSSAYE, M., 1851. — Catalogue des Mollusques marins qui vivent sur les côtes de France. *J. Conchyliol.*, 2 : 274-300.

— 1853. — Supplément au Catalogue des coquilles trouvées à l'île de la Guadeloupe par M. Beau. *J. Conchyliol.*, 4 : 413-419.

— 1869. — Catalogue des Mollusques testacés des mers d'Europe. F. Savy, Paris, 312 p.

Source : MNHN, Paris

PFEIFFER, L., 1869. — Die Familie der Venusmuscheln, Veneracea *in* Martini, F. H. W. & Chemnitz, J. H., Systematisches Conchylien Cabinet, éd. II, XI (1), Bauer & Raspe, Nürnberg, 302 p., 42 pl.

PHILIPPI, R. A., 1836. — Enumeratio Molluscorum Siciliae. I : 267 p.

— 1844a. — Enumeratio Molluscorum Siciliae. II : 303 p.

— 1844b. — Abbildungen und Beschreibungen neuer oder wenig gekanntner Conchylien. I, *Venus* : 174-178, pl. III.

— 1845. — *Idem*. III, *Venus* : 60-63, pl. IV.

— 1849. — *Idem*. III, *Venus* : 81-84, pl. X.

PILSBRY, H. A., 1895. — Catalogue of the marine Mollusks of Japan, F. Stearns, Detroit, 196 p., 11 pl.

POTIEZ, V. L. V., et A. L. G. MICHAUD, 1844. — Galerie des Mollusques ou Catalogue méthodique, descriptif et raisonné des Mollusques et coquilles du Muséum de Douai, II : 307 p., pl. XXXVIII-LXX.

POULSEN, C. M., 1878. — Catalogue of West-India Shells in the collection. Copenhague, 16 p.

POWELL, A. W. B., 1955. — Mollusca of the Southern Islands of New Zealand. Cape Exped. Ser. 8ull. n° 15 : 1-151, 5 pl.

— 1962. — Shells of New Zealand. Whitcombe & Tombs, Auckland, 203 p., 36 pl.

PRASHAD, B., 1932. — The Lamellibranchia of the Siboga Expedition. Systematic. Part II. *Pelecypoda*. Brill, Leiden, 353 p., IX pl.

PULTENEY, R., 1813. — Catalogues of the Birds, Shells... of Dorsetshire. London, 106 p., XXIII pl.

RANC, S., 1834. — Magasin de Zoologie, 119 pl.

RECLUZ, C., 1852. — Description de plusieurs coquilles nouvelles. *J. Conchyliol.*, 3 : 408-414, pl. XII.

REEVE, L. A., 1841. — Conchologia Systematica. London, I : 195 p., CXXIX pl.

— 1863. — Conchologia Iconica : or, Illustrations of the Shells of Molluscous animals. XIV, *Venus*, XXVI pl.

REIBISCH, Th., 1865. — Uebersicht der Mollusken, welche bis jetzt an und auf den Capverdischen Inseln gefunden worden sind. *Malakozool. Blätt.*, XII : 125-133.

REID, J., 1969. — Notes and Quotes on Hawaiian Bivalves. *Hawaiian Shell News*, XVII, 2, 110 : 1 p.

REQUIEM, E., 1848. — Catalogue des coquilles de l'île de Corse. F. Seguin, Avignon, 109 p.

RICE, W. H., et L. S. KORNICKER, 1962. — Mollusks of Alacran Reef, Campeche Bank, Mexico. *Publ. Inst. Mar. Sci. Univ. Texas*, 8 : 366-403.

RIOS, E. C., 1970. — Coastal Brazilian Seashells. Rio Crande, 255 p., 60 pl.

RIPPINGALE, O. H., et D. F. MACMICHAEL, 1961. — Queensland and Great Barrier Reef Shells. The Jacaranda Press, Brisbane, 210 p., 29 pl.

RIVEROS-ZÚÑIGA, F., et J. CONZALES REYES, 1950. — Catalogo descriptivo de Veneridos chilenos. *Rev. Biol. Mar. Valparaiso*, II : 117-160, fig. 35 à 37.

ROBERTSON, R., 1969. — On some Molluscs collected from South West Ceylon during the International Indian Ocean Expedition, 1964. *Spolia Zeylanica*, 31, II : 8 p.

ROCHEBRUNE, A.-T., 1881a. — Documents sur la faune malacologique de la Cochinchine et du Cambodge. *Bull. Soc. Philom. Paris*, 7e sér., VI : 35-74.

— 1881b. — Matériaux pour la faune de l'archipel du Cap Vert. *Nouv. Arch. Mus.*, IV (2e sér.) : 215-340, pl. 17-19.

RÖDING, P. F., 1798. — Museum Boltenianum. Hamburg, Pars II : 199 p.

RÖMER, E., 1858. — Kritische Untersuchung der Arten des Molluskengesschlechts *Venus* bei Linné und Cmelin. Cassel, XIII p. + 135 p.

— 1863. — Kritische Uebersicht sämmtlicher Arten der Cythereengruppe Dione Cray. *Malakozool. Blätt.*, X : 26-39.

— 1865. — Kritische Uebersicht aller Arten der zur Cattung Venus gehörenden untergattung Anaïtis. *Malakozool. Blätt.*, XII : 153-173.

— 1867. — Kritische Uebersicht aller zum Subgenus Chione gehürenden Arten von Venus. *Malakozool. Blätt.*, XIV : 28-62 et 92-126.

ROST, H., et T. SOOT-RYEN, 1955. — Notes on a small collection of Pelecypods from Madagascar. *Astarte*, II : 1-5.

Source : MNHN, Paris

SALVAT, B., 1971. — Mollusques lagunaires et récifaux de l'île de Raevavae (Australes, Polynésie). *Malac. Rev.*, 4 : 1-15.

SARS, C. O., 1878. — Mollusca Regionis Arcticae Norvegiae. *Bidrag til Kunds. Norges Arktiske Fauna. Christiania*, I : 466 p., 34 pl. + XVIII pl.

SCACCHI, A., 1836. — Catalogus Conchyliorum regni Neapolitani. Neapoli, 19 p., 1 pl.

SCHRAMM, A., 1867. — Catalogue des coquilles de la Guadeloupe. Pointe-à-Pitre, 27 p.

SCHROTER, J. S., 1786. — Einleitung in die Conchylien-Kenntnis. Cebauer, Hall, III : XVI p. + 596 p., pl. VIII et IX.

— 1788. — Namen Register in Systematisches Conchylien Cabinet, Nürnberg, X : 124 p.

SCHUMACHER, C. F., 1817. — Essai d'un nouveau système des habitations des Vers testacés. Schultz, Copenhague, 287 p., XXII pl.

SERVAIN, C., 1880. — Catalogue des coquilles marines recueillies à l'île d'Yeu. P. Lachèse et Dolbeau, Angers, 56 p.

— 1888. — Catalogue des coquilles marines recueillies à Concarneau et dans la baie de la Forest (Finistère). Pitrat, Lyon, 129 p.

SGANZIN, V., 1840-1842. — Catalogue des coquilles trouvées aux Îles de France, de Bourbon et de Madagascar. *Mém. Mus. Hist. nat. Strasbourg*, 3 (1-2) : 1-30.

SHIKAMA, T., 1964. — Selected Shells of the World. Illustrated in colours, II : 212 p., 70 pl.

SHIRLEY, J., 1923. — Marine Mollusca from New Cuinea. *Proc. Roy. Soc. Queensland*, XXXIV (1922) : 66-76.

SHOPLAND, E. R., 1896. — List of Shells collected at Aden in 1892-95, classified in accordance with the Paetel catalogue. *J. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X : 217-235.

— 1902. — List of Marine Shells collected in the neighbourhood of Aden between 1892 and 1901. *Proc. Malac. Soc. Lond.*, V : 171-179.

SMITH, E. A., 1871. — A List of Species of Shells from West Africa, with Descriptions of those hitherto undescribed. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 727-739.

— 1874. — Mollusca *in* : « The Zoology of the Voyage of H.M.S. Erebus and Terror », II, Zool., Moll. : 7 p., 4 pl.

— 1884. — Mollusca *in* Report of the Zoological Collections made in the Indo-Pacific Ocean during the Voyage of H.M.S. « Alert », 1881-82 : 34-116, pl. IV-VII ; 487-508, pl. XLIV.

— 1885. — Report on the Lamellibranchiata collected by H.M.S. « Challenger », during the Years 1873-1876, Zoology, XIII : 341 p., 25 pl.

— 1890. — Report on the Marine Molluscan Fauna of the Island of St. Helena. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 247-317.

— 1891. — On a collection of Marine Shells from Aden, with some Remarks upon the Relationship on the Molluscan Fauna of the Red Sea and the Mediterranean. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 390-435.

— 1901. — On South African Marine Shells, with Descriptions of New Species. *J. of Conchol.*, 10, 4 : 104-116.

— 1903a. — Marine Mollusca. (The Faune and Geography of the Maldive and Laccadive Archipelagos). Cambridge, II, Part II : 589-630, pl. XXXV-XXXVI.

— 1903b. — A List of Species of Mollusca from South Africa, forming an Appendix to C. B. Sowerby's « Marine Shells of South Africa ». *Proc. Malac. Soc. Lond.*, VI : 354-402, pl. XV.

— 1904. — On a collection of Marine Shells from Port Alfred, Cape Colony. *J. Malac.*, XI : 21-44, pl. II et III.

— 1917. — On a Collection of Pelecypoda from the Philippine Islands. *Proc. Malac. Soc. Lond.*, XII : 12-19, 1 pl.

SMITH, MAXWELL, 1937. — East Coast Marine Shells. Edwards Brothers, Inc., Ann Arbor, Michigan, 150 p., 74 pl.

— 1940. — World-Wide Sea Shells. Winter Park, Florida, 139 p., 1460 sp.

SOOT-RYEN, T., 1959. — Reports of the Lund University Chile Expedition 1948-49. 35. Pelecypoda. *Lund Univ. Arsskr. N.F. Adv.*, 2, 55, 6 : 86 p., 4 pl.

SOWERBY, C. B., 1825. — A Catalogue of the Shells contained in the Collection of the late Earl of Tankerville... An Appendix containing Descriptions of many new Species, 92 p. + XXXIV p., 9 pl.

— 1834. — Characters of New Cenera and Species of Mollusca and Conchifera, collected by M. Cuming. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 21-22.

Source : MNHN, Paris

— *in* DARWIN, Ch., 1844. — Geol. Obs. on the volc. isl., app., p. 154 (*fide* Rochebrune, 1881).
— 1853. — Thesaurus Conchyliorum or Monographs of Genera of Shells. II. *Venus* : 703-742, pl. 152-162.
— 1859. — Illustrated Index of British Shells. London, XV p., XXIV pl.
— 1889. — Some Further Notes on Marine Shells collected at Port Elizabeth, South Africa, with Descriptions of some new Species. *J. of Conchol.*, 6 : 6-15.
— 1892. — Marine Shells of South Africa. London, IV p. + 89 p.
— 1897. — Appendix to Marine Shells of South Africa. London, 33 p., pl. VI-VIII.

SPADA, G., 1968. — Rinvenimento di due *Globivenus effossa* presso le Bocche di Bonifacio. *Conchiglie, Milano*, IV (9-10) : 143-150.
— 1971. — Contributo alla conoscenza della malaco-fauna della Biocenosi a *Posidonia oceanica* (L.). Lungo le coste Italiane. *Conchiglie, Milano*, VII (9-10) : 125-132.

SPAN, B., 1899. — A Contribution towards a List of the Marine Mollusca of Tenby and neighbourhood. *J. of Conchol.*, 9, 7 : 203-211.

SPRY, J. F., 1964. — The Sea Shells of Dar es Salaam. Part II. Pelecypoda (Bivalves). *Tanganyika Notes and Records*, 63 : 41 p., 8 pl.

STANDEN, R., et A. LEICESTER, 1906. — Report in the Molluscan Shells collected by Prof. Herdman, at Ceylon, in 1902. Ceylon Pearl Oyster Fisheries. Supplementary Reports, XXXVIII, V : 267-294.

STEARNS, R. E. C., 1895. — The Shells of the Tres Marias and other localities along the Shores of Lower California and the Gulf of California. *Proc. U.S. Nat. Mus.*, XVII (1894), 996 : 139-204.

STEMPELL, W., 1902. — Die Muscheln der Sammlung Plate. *Zoologische Jahrbücher, Jena*, Suppl. IV, Fauna Chilensis : 217-250.

STEUER, A., 1939. — Die Fischereigründe von Alexandrien. XIX. Mollusca. *Thalassia, Bolzano*, 3, 4 : 143 p., 39 fig.

STRONG, A. M., et C. D. HANNA, 1930. — Marine Mollusca of the Tres Marias Islands, Mexico. *Proc. Calif. Acad. Sci. San Francisco*, 19 (3) : 13-22.

STURANY, R., 1901. — Expedition « Pola » in das Rothe Meer, XIV. Lamellibranchiaten des Rothen Meeres, Wien : 256-295, VII pl.

SUTER, H., 1906. — Results of dredging in Hauraki Gulf with descriptions of seven new Species. *Trans. Proc. N. Zeal. Inst., Wellington*, XXXVIII : 258-264.
— 1913. — Manual of the New Zealand Mollusca. Wellington, XXIII p. + 1210 p.
— 1915. — Atlas of Plates. 71 pl.

Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature, 1897. Panckouke, Paris, pl. 160 à 314.

TAKI, I., 1954. — An Illustrated Handbook of Shells in natural colors from the Japanese Islands and adjacent Territory, 134 pl.

TASLÉ, M., Père, 1867. — Catalogue des Mollusques marins, terrestres et fluviatiles observés dans le département du Morbihan. Vannes, 72 p.

TAUSCH, L., 1884. — Die von Prof. Dr. C. Doelter auf den Capverden gesammelten Conchylien. *Jahrb. Deutsch. Malakozool. Ges., Frankfurt am Main*, XI : 181-188.

TEBBLE, N., 1966. — British Bivalve Seashells. A Handbook for identification. London, 212 p., 12 pl.

THIELE, J., 1935. — Handbuch der Systematischen Weichtierkunde. C. Fischer, Jena, II : 779-1154.

THIELE, J., et S. JAECKEL, 1931. — Muscheln der Deutschen Tiefsee-Expedition, Bd XXI, Heft 1 : 161-268.

THOMPSON, W., 1844. — Report on the Fauna of Ireland. Divis. Invertebrata. Session 1843 : 245-291.

THORPE, Ch., 1844. — British Marine Conchology being a Descriptive Catalogue, arranged according to the Lamarckian System, of the salt water Shells in Great-Britain. London, 267 p.

THURSTON, E., 1895. — Pearl and Chank Fisheries of the Gulf of Manaar. II. Littoral Fauna of the Gulf of Manaar. *Madras Govn. Mus., Bull.*, 3 : 102-138.

TILLIER, L., et A. BAVAY, 1905. — Les Mollusques testacés du canal de Suez. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 30 : 170-181.

TOMLIN, J. R. Le B., 1922. — Some Remarks on the Cape Marine Province. *J. of Conchol.*, 16, 8 : 255-262.
— 1923. — Some Synonyms in the Veneridae. *Proc. Malac. Soc. Lond.*, XV : 310-313.
— 1931. — On South African Marine Mollusca, with Descriptions of New Genera and Species. *Ann. Natal Mus.*, VI, 3 : 415-450, pl. XXXIII.

Source : MNHN, Paris

— 1934. — The Marine Mollusca of Christmas Island, Indian Ocean. *Bull. Raffles Mus., Singapore*, 9 (1933) : 74-84.

TOMLIN, J. R. Le B., et L. J. SHACKLEFORD, 1915. — The Marine Mollusca of São Thomé, I. *J. of Conchol.*, 14 : 267-276.

TREGELLES, C. F., 1896. — The Marine Mollusca of Cornwall. *J. of Canchol.*, 8 : 191-262.

TURTON, W., 1819. — A Conchological Dictionary of the British Islands. J. Booth, London, 262 p.

— 1822. — Conchylia Insularum Britannicarum. The Shells of the British Islands. Systematically arranged. A. Nattali, London, 279 p., 20 pl.

— 1848. — Conchylia Insularum Britannicarum. (Reprinted verbatim from the original edition). London, 279 p., 20 pl.

VALENCIENNES, A., 1846. — Planches de la Zoologie du voyage autour du monde sur la frégate la « Venus ». Atlas, Zoologie, Mollusques. Cide et Cie, Paris, 24 pl.

VAUGHAN, W., 1905. — The Marine Mollusca of Tenby and Neighbourhood : a Further Contribution. *J. of Conchol.*, 11, 7 : 216-218.

VERANY, C. B., 1846. — Catalogo degli animali invertebrati marini del Colfo di Cenova e Nizza. Ferrando, Cenova, 30 p.

VERRILL, A. E., 1870. — Contributions to Zoology from the Museum of Yale College. N° VI. Descriptions of Shells from the Gulf of California. *Amer. J. Sc.*, 2e ser., XLX : 217-227.

VIADER, R., 1937. — Revised Catalogue of the Testaceous Mollusca of Mauritius and its Dependencies. *Mauritius Inst. Bull., Port Louis*, I, part 2, XIII p. + 103 p.

WARMKE, C. L., et R. T. ABBOTT, 1961. — Caribbean Seashells. A Guide to the Marine Mollusks of Puerto Rico and other West Indian Islands, Bermuda and the Lower Florida Keys. Narberth, Penns., Livingston Publishing Cie, 346 p., 44 pl.

WARREN, A., 1892. — Contribution towards a List of the Marine Mollusca of Killala Bay, Ireland. *J. of Conchol.*, 7 : 98-107.

WATSON, R. B., 1897. — On the Marine Mollusca of Madeira ; with Descriptions of thirty-five new species, and an index-list of all the known sea-dwelling species of that Island. *J. Linn. Soc.*, XXVI : 233-329, 2 pl.

WEBER, J. A., 1961. — Marine Shells of water Island, Virgin Is. *Nautilus*, 75, 2 : 55-60.

WEINKAUFF, H. C., 1862. — Catalogue des coquilles marines recueillies sur les côtes de l'Algérie. *J. Conchyliol.*, 10 : 301-371.

— 1867. — Die Conchylien des Mittelmeeres. Th. Fischer, Cassel, I : 301 p.

WEISBORD, N. E., 1925. — Notes on Marine Mollusks from the Yucatan Peninsula, Mexico. *Nautilus*, 39, 3 : 81-87.

WHITELEGGE, Th., 1889. — List of the Marine and Fresh-Water Invertebrate Fauna of Port Jackson and the Neighbourhood. *J. Proc. Roy. Soc. N.S.W.*, XXIII : 163-323.

WINCKWORTH, R., 1932. — The British Marine Mollusca. A List of the Marine Mollusca of the British Isles. *J. of Conchol.*, 19, 7 : 211-252.

WOOD, W., 1828a. — Index Testaceologicus ; or a Catalogue of Shells, British and Foreing. London, 2e ed., 212 p., 38 pl.

— 1828b. — Supplement to the Index Testaceologicus ; or a Catalogue of Shells, British and Foreing. London, 59 p., 8 pl.

YATES, L. C., 1890. — New Shells from the Santa Barbara Channel. *Bull. Santa Barbara Soc. Nat. Hist.*, I, 2 : 46-48, pl. I.

YOKOYAMA, M., 1924a. — Mollusca from the Coral Beds of Awa. *J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo*, 45 (1) : 1-62.

— 1924b. — Molluscan remains from the uppermost part of the Jô-Ban coal field. *J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo*, 45 (5) : 1-34, pl. I-VI.

Source : MNHN, Paris

PLANCHES

Source : MNHN, Paris

PLANCHE 1

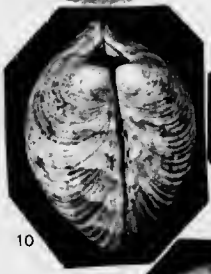
FIG. 1 à 4. — Type de *V. crebrisulca* Lamarck (Genève), × 1.

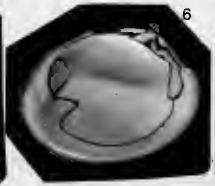
FIG. 5. — De même, vue du dessus, × 2.

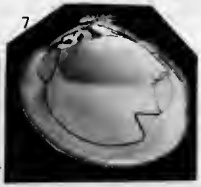
FIG. 6 à 7. — *V. chevreuxi* Dautz. Intérieur des valves d'un échantillon du Cameroun, × 1.

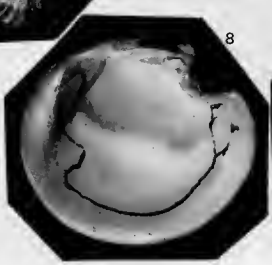
FIG. 8 à 10. — *V. effossa* Phil. Intérieur des valves, × 1.

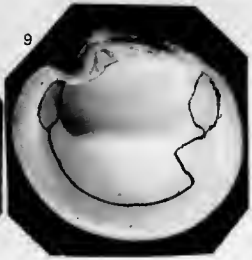
Source : MNHN, Paris











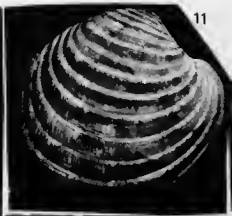
BIBL. DU MUSÉE PARIS
Source : MNHN, Paris

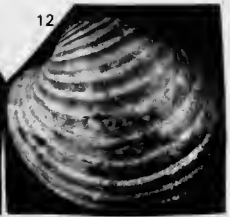
PLANCHE II

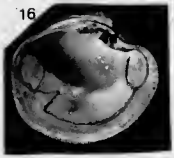
Fig. 11 à 15. — *V. helenae* n. sp. Type, grossi (longueur : 22,2 mm).
Fig. 16 à 17. — *V. helenae* n. sp., Paratypes, × 1.
Fig. 18 à 22. — *V. lavezzarii* n. sp., Type, × 2.
Fig. 23 à 24. — Type de *V. multilamella* Lamarck (Paris), × 1.

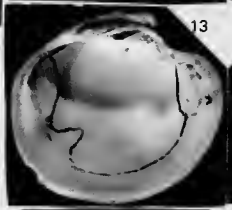
Source : MNHN, Paris

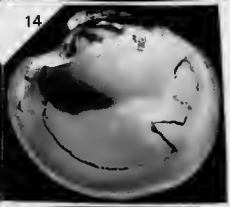
15

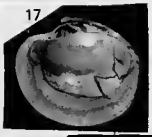

11


12


16

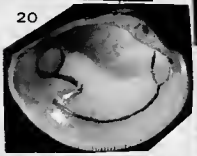

13

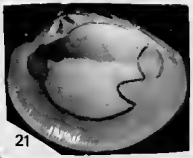

14

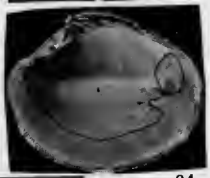

17

18

19


20


21


24

23

22

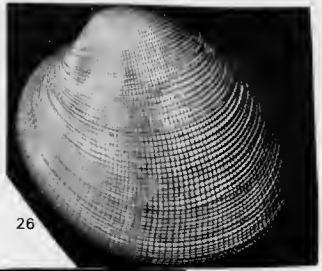
Source : MNHN, Paris

PLANCHE III

Fig. 25 à 28. — *V. clathrata* Desh. Type du British Museum, × 1.
Fig. 29. — *V. resticulata* Sow. Type du British Museum, × 1.
Fig. 29*bis* à 29*quater*. — *V. snellii* n. sp. Type, × 1.

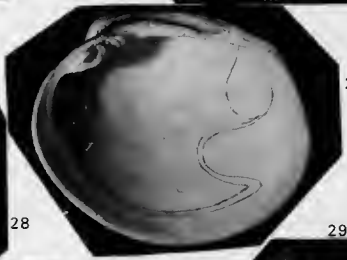
Source : MNHN, Paris

25



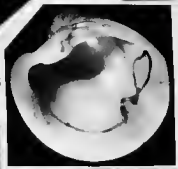
26

28



27

29



29 bis

29 quater

29 ter

BIBL. DU MUSÉUM PARIS

Source : MNHN, Paris

PLANCHE IV

FIG. 30 à 33. — Type de SOWERBY de *V. resticulata* (British Museum), × 1.

Source : MNHN, Paris

30

31

32

33

Source : MNHN, Paris

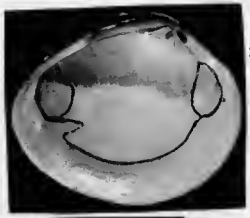
PLANCHE V

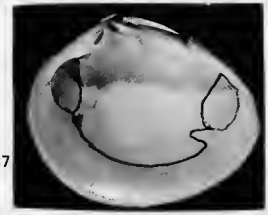
FIG. 34 à 37. — *V. rosalina* Rang, un spécimen récolté par ELOUARD à Port-Étienne, × 1.
FIG. 38 à 40. — *V. rosalina* Rang, spécimen récolté par GRUVEL à Port-Étienne, × 1.
FIG. 41 à 42. — Type de *V. lemanii* Payraudeau, Muséum, × 4.

Source : MNHN, Paris

34

35

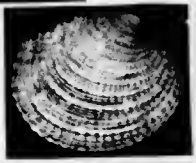

36

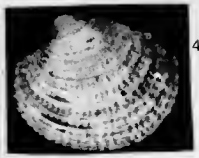

37

38

39

40


41

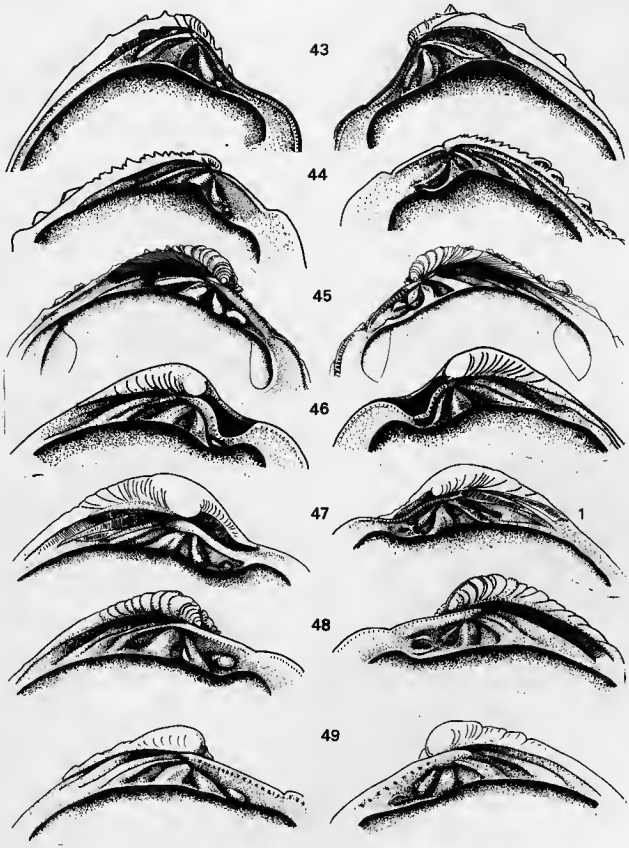

42

Source : MNHN, Paris

PLANCHE VI (Charnières)

Fig. 43. — *V. punctigera* Dautz. et H. Fischer.
Fig. 44. — *V. casina* L.
Fig. 45. — *V. chevreuxi* Dautz.
Fig. 46. — *V. effossa* Phil.
Fig. 47. — *V. helenae* n. sp.
Fig 48. — *V. strigillina* Dall.
Fig. 49. — *V. foresti* Fischer-Piette et Testud.

Source : MNHN, Paris

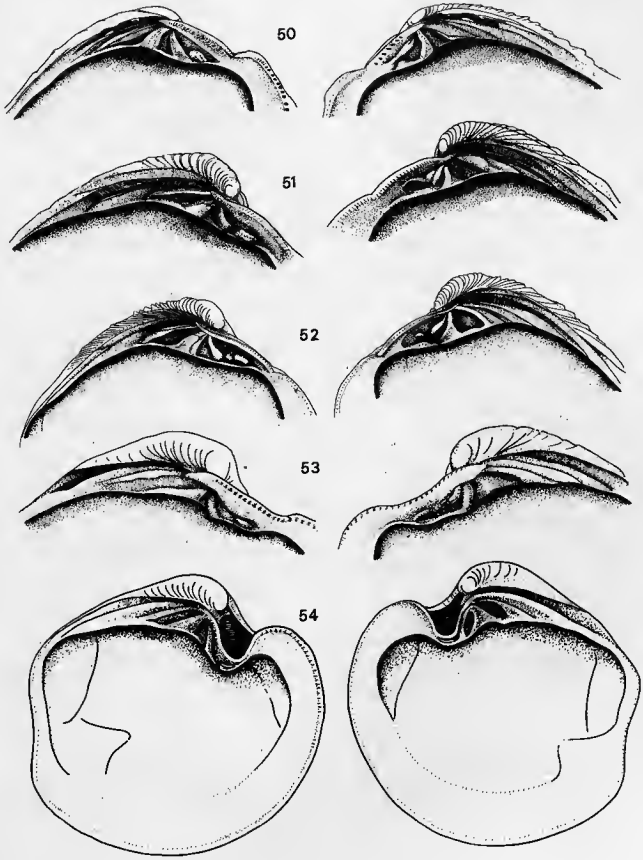


Source : MNHN, Paris

PLANCHE VII (Charmières)

Fig. 50. — *V. lavezzarii* n. sp.
Fig. 51. — *V. multilamella* Lmk.
Fig. 52. — *V. nux* Gmel.
Fig. 53. — *V. listeroides* Fischer-Piette et Testud.
Fig. 54. — *V. pereffossa* Dautz. et H. Fischer.

Source : MNHN, Paris

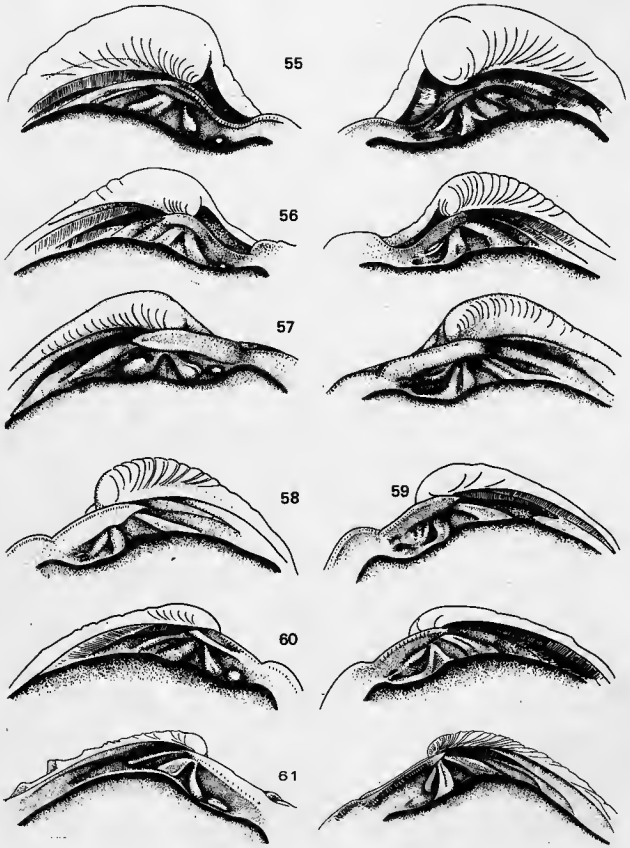


Source : MNHN, Paris

PLANCHE VIII (Charnières)

FIG. 55. — *V. fordii* Yates.
FIG. 56. — *V. embrithes* Melvill et Standen.
FIG. 57. — *V. rugosa* Gmel.
FIG. 58. — *V. snellii* n. sp.
FIG. 59. — *V. kempfi* Fischer-Piette et Testud.
FIG. 60. — *V. toreuma* Gould.
FIG. 61. — *V. verdensis* Dautz. et H. Fischer.

Source : MNHN, Paris



Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

IMPRIMERIE NATIONALE

5 564 014 6

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

2 MAI 1975

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

En vente à la Bibliothèque centrale du Muséum,
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris
C.C.P. : Paris 9062-62

Annuaire du Muséum national d'Histoire naturelle (paraît depuis 1939).
Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1802. In-4°, sans périodicité).
Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1895 ; 6 numéros par an).
Grands naturalistes français (depuis 1952. Sans périodicité).
Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1936. Depuis 1950, nouvelle série en 3 (puis 4) parties : A. Zoologie ; B. Botanique ; C. Sciences de la terre ; D. Sciences physico-chimiques. Sans périodicité).
Notes et Mémoires sur le Moyen-Orient (depuis 1933. In-4°, sans périodicité).
Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1933. Sans périodicité).

PUBLICATIONS DES LABORATOIRES DU MUSÉUM

En vente à l'adresse de chaque laboratoire

Bulletin du Laboratoire maritime de Dinard (Ille-et-Vilaine). Depuis 1928.
Objets et Mondes. La revue du Musée de l'Homme. Directeur : M. J. Millot, Palais de Chaillot, 75116 Paris ; depuis 1961 ; trimestriel.
Mammalia. Morphologie, Biologie, Systématique des Mammifères. Directeur : M. J. Dorst, Laboratoire de Zoologie des Mammifères, 55, rue Buffon, 75005 Paris ; depuis 1936 ; trimestriel.
Index Seminum Horti parisiensis. Service des Cultures, 61, rue Buffon, 75005 Paris ; depuis 1822 ; échange.
Journal d'Agriculture tropicale et de Botanique appliquée, suite de *Revue internationale de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale*, depuis 1954. Laboratoire d'ethnobotanique, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.
Adansonia (suite aux *Notulae Systematicae*). Directeur : M. A. Aubréville, Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, 75005 Paris ; sans périodicité.
Revue Algologique. Directeur : M. R. Lami, Laboratoire de Cryptogamie, 12, rue Buffon, 75005 Paris ; depuis 1924.
Revue Bryologique et Lichénologique. Directeur : Mme V. Allorge, Laboratoire de Cryptogamie ; depuis 1874.
Revue de Mycologie. Directeur : M. Roger Heim, Laboratoire de Cryptogamie ; depuis 1928.
Cahiers de La Maboké. Directeur : M. Roger Heim, Laboratoire de Cryptogamie, 12, rue Buffon, 75005 Paris ; depuis 1963.
Pollen et Spores. Directeur : Mme Van Campo, Laboratoire de Palynologie, 61, rue Buffon, 75005 Paris ; depuis 1959 ; semestriel.

Source : MNHN, Paris